

LIVRES

Des témoignages de l'après-vie

PAR PIERRE MASSUE

Monsieur Raymond A. Moody Jr, docteur en médecine psychiatrique et en philosophie, dans un livre extraordinaire publié récemment en français, chez Robert Laffont, et intitulé *la Vie après la vie*, soulève peut-être un peu l'épais suaire dans lequel elle s'était drapée jusqu'ici.

Cet honnête médecin américain ne prétend pourtant pas apporter la moindre preuve vraiment concluante de la survie après la mort. Il a simplement recueilli environ 150 témoignages de personnes qui ont été réanimées grâce aux méthodes maintenant en usage dans les hôpitaux, après avoir été tenues pour cliniquement mortes par leurs médecins, ou qui ont vu la mort de très près à la suite de blessures graves, d'accidents ou de maladies. Il a aussi interrogé des témoins ayant entendu des mourants décrire les expériences qu'ils traversaient.

Or, tous ont décrit des expériences paranormales, qui se recoupaient dans leurs grandes lignes, malgré de multiples divergences de détails.

Le Dr Moody nous présente, tout au long de son volume, une cinquantaine de ces témoignages choisis parmi les plus intéressants et les plus détaillés de sa collection. C'est avec l'esprit critique d'un chercheur désintéressé qu'il analyse chacun d'eux dans tous ses détails.

Ces diverses expériences pourraient à la lecture du livre se laisser synthétiser à peu près de la façon suivante.

Un homme meurt. Au sommet de la détresse physique, il entend le médecin constater son décès. Il perçoit ensuite un bruit désagréable comme une sonnerie ou un sifflement et se trouve emporté à toute vitesse à travers un long tunnel obscur. Il découvre alors, à sa grande stupeur, qu'il flotte librement au dehors de son corps physique qu'il voit d'ailleurs en entier d'une certaine distance et qu'il lui faut un certain temps pour reconnaître comme étant le sien.

Un corps subtil

Il peut ainsi observer les équipes médicales et les efforts qu'elles font pour ranimer son cadavre. Il perçoit clairement ce que les gens pensent autour de lui, avant même qu'ils n'ouvrent la bouche pour le dire, mais il ne peut ni se faire entendre ni se faire voir d'eux. Cet état im-

plique naturellement une forte tension émotionnelle.

S'y accoutumant peu à peu, il se découvre un corps subtil semblable à son corps physique mais capable de traverser tous les obstacles matériels et apparemment dépourvu de sens du toucher, de l'odorat et du goût.

Son esprit lui paraît beaucoup plus lucide qu'en temps normal. Il se trouve capable de voir les événements même s'ils ont lieu à une grande distance de l'endroit où il se trouve. Il rencontre fréquemment des parents et des amis décédés avant lui dans des corps subtils semblables à celui qui est maintenant le sien.

Soudain, une entité spirituelle vibrante d'amour et de tendresse, le plus souvent décrite

comme un «être de lumière», se montre à lui. Par une bienveillante interrogation non verbale, elle lui permet d'effectuer le bilan de sa vie passée, sous la forme d'une vision panoramique embrassant sa vie entière dont tous les événements, ou du moins les plus importants, se présentent alors sous la forme d'images tridimensionnelles aux vives couleurs et en mouvement.

Le mourant rencontre ensuite une sorte de barrière ou de frontière qui symboliserait alors que son heure n'est pas venue et qu'il lui faut revenir à la vie. Il résiste fréquemment parce que l'autre monde exerce sur lui un attrait de plus en plus irrésistible, mais, malgré lui, il se retrouve rapidement de nouveau réuni à son corps physique.

Les témoignages individuels qu'analyse le Dr Moody sont d'autant plus convaincants que, dans un nombre appréciable d'entre eux, les faits observés et les paroles entendues par le «mort» durant sa décorporation ont été corroborés par les témoins présents: médecins, infirmières ou proches parents!

L'auteur relève aussi la curieuse similitude de ces expériences avec certains passages de la Bible et surtout de Platon, principalement au chapitre X de la République.

Dans le Livre des morts tibétain, la concordance entre les premiers stades de la mort tels qu'ils y sont décrits et les récits recueillis par l'auteur est, selon ses propres mots, «tout bonnement fantastique».

Les témoignages présentés par le Dr Moody sont également conformes aux descriptions de la vie après la mort, qu'on trouve dans les dernières œuvres d'Emmanuel Swedenborg, le célèbre savant et voyant suédois qui mourut en 1772.

Bien que ces étranges événements puissent être mis en parallèle avec les phénomènes dus à l'isolement, ou encore avec les hallucinations autoscopiques dans lesquelles le patient rencontre son double, il n'est pas plus facile pour autant de les expliquer puisque, à l'heure actuelle, ces curieux symptômes demeurent toujours une énigme pour les chercheurs qui les étudient...

La Vie après la vie, par Raymond A. Moody, traduit de l'anglais, éditions Laffont.

Bandes dessinées

Deux collections pour les vacances

PAR GILLES RACETTE (collaboration spéciale)

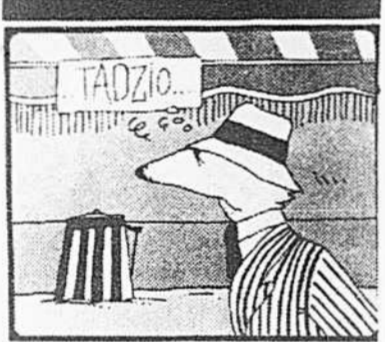
Avec un nom pareil, la collection Pilote part déjà avec du vent dans les voiles.

Jusqu'à maintenant, Pilote c'était la célèbre revue de bandes dessinées, celle qui depuis sa création en 1959 a fait monter de très grands noms et dont au moins un exemplaire s'est un jour ou l'autre retrouvé entre les mains de toute une génération.

Aujourd'hui, Pilote c'est aussi une collection.

Les livres sont beaux. Ils se présentent dans le même format

régis franc
histoires immobilières et récits inachevés



que les albums que l'on connaît, leur couverture est souple et ils se vendent un peu moins cher: \$3.25. Ils sont moins épais en raison de la couverture souple donc moins encombrants mais, par contre, ils sont moins solides. Mais vu le public auquel on destine la collection, on mise plus sur l'aspect pratique que sur la robustesse. C'est le coup de dés de l'éditeur Dargaud. C'est pour les adultes cette col-

lection, ces adultes qui ne sont peut-être que les jeunes lecteurs de la revue Pilote d'hier, ceux-là même qui ont mené la revue au faite de sa renommée. Cela est possible. On croit en tout cas beaucoup en ce public.

C'est sans doute la raison pour laquelle on a centré la collection sur les auteurs plutôt que sur leurs œuvres, la formule de la biographie semblant plaire particulièrement au public adulte.

Des noms? Lauzier, Alexis, Caza, Franc, Vidal, Clavé, Pratt, Mora, Garcia, Brocal, Remohi, Christin, Lesieur et Bilal.

A ce jour, dix titres de parus. Western, réalisme, humour, fantastique, fantaisie, science-fiction... il y a à de quoi faire vibrer la corde sensible.

Le format de poche

L'autre collection n'est pas récente, elle a un an. C'est la collection Dargaud 16/22.

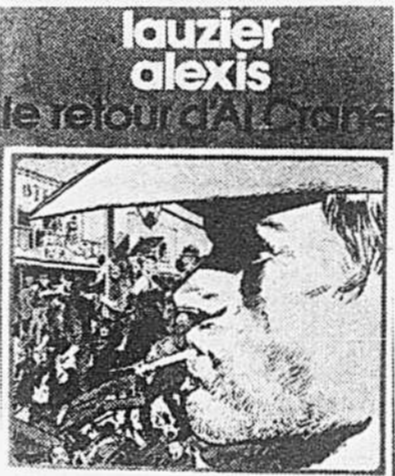
Alors que la précédente misait sur un nom, celle-ci mise sur un format: le format de poche. La collection a ses défauts et la refonte intégrale de la mise en pages n'est pas le moindre. Elle a heureusement de gros avantages dont le prix: \$2.25. En un an 34 titres ont été mis sur le marché. Les noms les plus prestigieux de la maison Dargaud y figurent: Fred, Bretécher, Gotlib, Christin, Mézières, Goscinny, Morris, Greg et j'en passe.

Un manque pourtant: Astérix. Aucun album d'Astérix n'a été publié dans la collection Dargaud 16/22. Maintenant que Goscinny n'est plus, le droit de

veto qu'il imposait sur la publication en format de poche des aventures d'Astérix va sans doute tomber et permettre ainsi à des milliers de lecteurs de lire pour la moitié du prix les aventures du valeureux Gaulois.

On ne trouve pas que des rééditions dans la collection 16/22 même si celles-ci en constituent la majeure partie.

Il y a par exemple ce «Défi à Lucky Luke» de Goscinny et Morris qui est un recueil de six histoires inédites et ce «Le mal



appris d'amis» de Gregg qui est un recueil de 19 courtes histoires de ce bon gros Achille Talon que l'on retrouve avec joie dans l'univers pétaradant de son jardin. Ce recueil n'avait jamais été publié en album. En somme, ce sont deux collections grandes ouvertes sur l'été et qui, en raison de leur prix et de leur dimension, pourraient facilement se glisser entre le costume de bain et la brosse à dents.

OUI... 4 NOUVEAUTES EDITIONS SELECT

Des milliers de personnes découvrent tous les jours

LE PLUS GRAND VENDEUR DU MONDE

Ce que vous êtes aujourd'hui n'est pas important... ce best-seller vous aidera à changer radicalement votre vie grâce aux secrets qui vous seront dévoilés par des textes puisés dans les Anciens Manuscrits.

(plus d'un million d'exemplaires ont été vendus aux États-Unis.)

\$5.95 EN VENTE PARTOUT



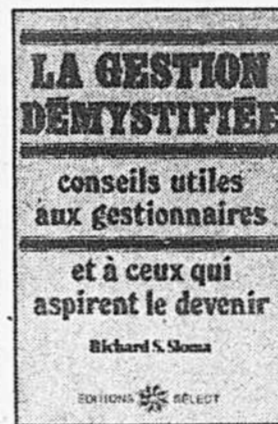
LES GRANDS INITIÉS DE NOTRE TEMPS

André Chaleil

En ce XXe siècle matérialiste qui a perdu et la foi et le sens du sacré, comment se manifeste la tradition initiatique héritière des philosophes pythagoriciens et platoniciens, hermétistes, illuminés et Rose-Croix?

Ce livre est une lecture nouvelle de la chaîne spirituelle qui a assuré la transmission de la connaissance.

EN VENTE PARTOUT \$11.95



LA GESTION DEMYSTIFIÉE

Richard S. Sloma

A l'intention du directeur général

«Ce livre vise à faire réfléchir les gestionnaires. Ses énoncés pratiques constituent un excellent moyen de rappeler aux gestionnaires en herbe les moyens à prendre pour être plus efficaces. Je suis convaincu qu'il motivera ceux qui le liront à agir d'une façon positive.»

— Warren C. McGovney, vice-président Advanced Management Institute

\$7.95 EN VENTE PARTOUT

POUR FACILITER VOTRE CORRESPONDANCE

Paul Thierrin — professeur

Ce livre contient les synonymes des mots et des formules épistolaires qui se retrouvent le plus fréquemment dans la correspondance commerciale et privée, ainsi que des définitions de vocables et d'expressions moins connus. Facile à consulter, cet ouvrage vous permettra de faire rapidement et convenablement votre correspondance.

EN VENTE PARTOUT \$5.95



Expédiez-moi sans frais ni taxe les livres suivants:

Adressez à: PRESSES SELECT LTEE, 1555, ouest rue de Louvain Montréal, Québec Tél. 3887-6268

- Le plus grand vendeur du monde \$5.95
- La gestion démystifiée \$7.95
- Les grands initiés de notre temps \$11.95
- Pour faciliter votre correspondance \$5.95

Ci-joint par chèque ou mandat de poste.

Adressez à: NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... CODE.....

B-7-78-P

Jacques Cartier cherchait la route de la soie... mais, il trouva bien mieux...

LE PALAIS DU LIVRE

408 RUE MC GILL à Montréal
Tél: 845-9027

4 millions de livres, répartis sur 5 étages.

Une librairie unique!



TOUS NOS LIVRES SONT À MOITIÉ PRIX; ET MÊME MIEUX!

NOTE: Les prix des livres sont à moitié prix pendant la semaine de la librairie.

Notre ma femme a presque tous les livres qu'elle veut.



Pour la première fois réunis des hommes et des femmes qui ont bouleversé le destin de leur pays...

LES GRANDS RÉVOLUTIONNAIRES

DANS UNE MAGNIFIQUE COLLECTION ILLUSTRÉE en COULEURS

LES GÉANTS DE 89: Mirabeau, Danton, Marat, Robespierre et Saint-Just.

- LES SOCIALISTES SCIENTIFIQUES: Marx, Engels, Gramsci.
- SOCIALISTES, UTOPISTES ET ANARCHISTES: Owen, Fourier, Blanqui, Proudhon, Louis Blanc, Bakounine, Flora Tristan et Louise Michel
- LES RÉVOLUTIONNAIRES COMMUNISTES À LA CONQUÊTE DU POUVOIR: Lénine, Rosa Luxembourg et Tito.
- ANTI-IMPÉRIALISTES ET TIERS-MONDISTES: Kemal Ataturk, Nasser, Ben Gourion, Gandhi, Ho-Chi Minh et Mao Tsé-toung.
- LES GUÉRILLEROS À L'ASSAUT DU POUVOIR: Blum, Jose Marti, Zapata, Castro, Che Guevara et Allende.
- ANTI-COLONIALISTES ET ANTI-ESCLAVAGISTES: Washington, Jefferson, Lincoln, Luther King, Schoelcher et Louis Riel.
- LES SOCIALISTES ET L'EXERCICE DU POUVOIR: Jean Jaurès, Léon Blum, Tage Erlander, O. Bauer et Dubcek et L.-S. Senghor.

Je désire une plus ample information sur cette nouvelle collection en 8 VOLUMES.

NOM.....

ADRESSE.....

TÉL..... CODE POSTAL.....

ÉDITIONS MARTIN SART

427 est, boul. Henri-Bourassa, Montréal H3L 1C5

LITTÉRATURE

Un fils de Gide et de saint Paul

PAR REGINALD MARTEL

Pour l'instant, et bien qu'il ait vécu à une époque toute proche, Marcel Lavallé est un personnage qui demeure, d'une manière, mystérieuse. Ainsi, il serait né en 1921 si on se fie au communiqué de presse des Éditions de l'Aurore; en 1922, si on préfère l'avis du préfacier Jean Basile; en 1923 enfin, si on en croit l'auteur lui-même dans une inscription datée du 22 janvier 1951 où il dit avoir 28 ans. De la même manière, il serait mort à 40 ans ou à 41.

L'histoire du *Journal d'un prisonnier* n'est pas très précise non plus. Les quatre cahiers qui composent l'ouvrage sont datés des années 1948 à 1951, mais il semble bien qu'ils aient été dactylographiés — c'est la forme dans laquelle ils ont atteint l'éditeur — par la suite, l'auteur mentionnant quelque part qu'il a loué pour quinze jours une machine à écrire dont il sait mal se servir, ce qui exclut la transcription à cette époque, et exclurait une partie des cahiers.

C'est à la veille d'une opération, dont il allait mourir, que Marcel Lavallé remit son manuscrit à un ami. On se demande évidemment ce qui s'est passé entre cette remise du manuscrit et son édition, dont Jean Basile dit qu'elle est intégrale. Certes, il ne s'agit pas de mettre en doute la bonne foi du préfacier. Il est possible que le manuscrit ait été remanié par Marcel Lavallé, avant son opération et sa mort: peu importe. Il est possible aussi que le manuscrit ait été revu par quelqu'un d'autre.

Il est utile d'évoquer cette hypothèse, ne serait-ce que pour dire que quel qu'il ait pu être le travail d'un stylisticien (par exemple d'un spécialiste comme nous n'en avons pas actuellement au Québec), le fond du document est d'une telle richesse que même alors, il vaudrait pour cela même.

Par Barrès libertin!

Aventure spirituelle, aventure intellectuelle. Retenons d'abord cette dernière. On dit de Marcel Lavallé qu'il n'aurait même pas terminé des études primaires. Il confesse lui-même son ignorance, et que c'est au moment où quel-qu'un, en prison, lui faisait lire un des *Cahiers de Barrès*, ou se trouverait un passage libertin, qu'il découvrit la littérature au point d'en faire une passion.

L'itinéraire intellectuel est donc marqué surtout par le hasard des lectures. Ignorant de tout, Marcel Lavallé veut tout apprendre; incapable de tracer avec précision ce qu'il appelle le programme de ses études, il doit sans cesse corriger son tir, reconnaître que tel

auteur ne lui convient pas, que tel autre qu'il avait mal jugé mérite mieux. Et pourtant, cet homme «ignorant» porte sur les oeuvres et leurs auteurs des jugements dont la précision et la pertinence sont surprenantes.

Sa propre lucidité, curieusement, paraît lui échapper. Il ne se croit d'ailleurs pas apte à juger les livres qu'il dévore. Manque de discipline; manque de méthode. Et pourtant, en quelques mots, il réussit le tour de force de résum-



Marcel Lavallé à 30 ans.

mer tout l'art d'un Mauriac, d'un Hugo ou d'un Green, dans tel ou tel de leurs livres. C'est devant Gide et saint Paul, qui deviennent pour des raisons évidemment différentes ses maîtres à penser, que le sens critique lui échappe, ou en tout cas qu'il n'ose y recourir.

L'admiration pour Gide est assez touchante. A travers l'*Immoraliste*, le prisonnier accède à la liberté intérieure, celle que donne la connaissance. Marcel Lavallé se rebiffe devant un texte qui critique Gide ou son oeuvre; il tient pour certaine la sincérité dont se réclame le grand homme; sa mort le bouleverse plus que la mort de sa mère. Gide est le maître absent-présent, le guide que l'enfant n'a jamais eu et dont l'adulte sait à quel point il lui eût été nécessaire.

La paresse capitale

Chez ce criminel qui accède par hasard à l'univers de la pensée réfléchie et qui lit les philosophes, les historiens, les essayistes tout autant que les romanciers et les poètes, le «vieil homme» ne meurt pas pour autant facilement. Nombreuses (trop) sont les pages où Marcel Lavallé se désole de ce qu'il appelle sa paresse et qui le porte à s'intéresser à ces «vulgarités» que sont les conver-

contredisaient ses paroles. Près de moi: il répond rien à ma implication, mais a l'air d'un homme d'un autre monde, avec cette les mains tendues d'un autre. Pour écrire une scène de ma scène; il me regardait d'un air: "Qu'est-ce qui te fait? tu es rien sauvage..." et d'autres merveilles du même genre. On est visible. Pourtant, — et je vous y aide — il dit qu'il a quelque chose de bon en lui, quelque chose de noble, d'affectionné, de d'innocent tout touché, afin et y ajoute un peu de sa "saint", une "fidélité", mon "futures". — Enfin à moi à tout le temps. "L'innocent est une grande qualité."

Je laisse ici mes pensées

Dernière page manuscrite du «Journal d'un prisonnier».

sations superficielles, les jeux de cartes, la fainéantise de la prison.

Cette double tendance vers la futilité et vers la difficile recherche de soi constitue le trait dominant d'une personnalité qui n'est pas simple, qui donc est difficile à explorer pour celui-là même qui apprend naturellement que l'objet de l'existence consiste justement à se connaître. Marcel Lavallé n'est pas fier de dire qu'il a flâné au lit plutôt que d'étudier la Bible, ou Schopenhauer, ou la langue espagnole, ou la grammaire française.

Cet homme est admirable. Si l'observation et la critique du milieu sont faciles, le sien étant en l'occurrence excessif, l'honnêteté face à soi-même l'est bien moins, qui oblige à refréner un sentiment de supériorité intellectuelle bien compréhensible pour aller, au delà d'une telle vanité, explorer les recoins les plus retranchés du coeur et de l'âme et, de surcroît, pour prendre conscience des limites mêmes de cette intelligence depuis trop peu longtemps exercée.

Admirable aussi la ferveur de Marcel Lavallé, ou plutôt le désir de ferveur qui lui vient directement de Gide et de saint Paul et qui constitue à la fois son éthique et son esthétique, puisqu'il faut

comprendre que le mot ferveur veut dire pour lui être au sommet de soi-même, aussi bien dans l'agir que dans l'écrire. Toute cette tension de l'être est chez lui émuante, quand on songe qu'il est écrasé par l'absence de liberté, par l'absence de contacts intellectuels gratifiants, par la pauvreté qui lui interdit d'acheter les livres qu'il aimerait lire.

Du fond de l'abjection, et dans un style absolument superbe, Marcel Lavallé remonte lentement, difficilement, courageusement vers les plus hautes sphères. Il faut voir comment et jusqu'à quel point il parvient (grâce à Gide il est vrai), à intégrer son homosexualité aux sentiments que sont l'amitié et l'amour. L'homosexualité est en prison un fait «de situations», un fait obligé par une vengeance sociale qui interdit à des hommes et à des femmes la pratique de la sexualité de la majorité. Marcel Lavallé ne paraît pas avoir choisi l'homosexualité; il l'accepte presque humblement. C'était il y a plus de 25 ans...

De nombreuses pistes

Il n'est pas possible, pressé par l'heure de tombée, de dire autrement qu'en vrac les qualités exceptionnelles du *Journal d'un prisonnier*. Pour certains lecteurs, la

partie la plus intéressante pourrait bien être les notes de lecture, dans la mesure où elles accompagnent la démarche intellectuelle et spirituelle de Marcel Lavallé. Et, bien sûr, les notes sur Gide et saint Paul sont ici essentielles.

D'autres lecteurs trouveront intéressants les paysages de prison, encore qu'il s'agisse surtout de paysages intérieurs et d'analyses psychologiques des compagnons ou de l'écrivain (qui ne sait pas qu'il l'est) lui-même. On pourrait tout aussi bien comparer l'évolution du personnage par rapport à son époque, pour voir comment un être privé de liberté et de dignité pourtant devance son temps à plusieurs points de vue, dont ceux de la dignité et de la liberté.

En réalité, c'est à une description thématique que se prêterait le mieux l'ouvrage de Marcel Lavallé. (On se demande d'ailleurs pourquoi l'éditeur n'a pas complété l'ouvrage par un index analytique et par un index onomastique.) Et encore faudrait-il signaler les passages qui révèlent la plus haute virtuosité stylistique.

A ce propos, je n'ose choisir un passage, de peur de décevoir peut-être. J'ouvre au hasard et je

tombe sur ceci, que ne renierait pas Gide quant au style, il me semble, non plus que quant au fond, puisqu'on y reconnaît une conception tout à fait gidiennne du désir: «J'ai sur ma table devant moi une pomme. Grosse, belle, ment mûrie et rouge, je la sais juteuse et sucrée; elle est de cette qualité de pomme qu'on achète outre-mur à dix sous. Je retiens la tentation de la manger, et dans cette tentation subie, je savoure un grand plaisir, égal, je pense, à la volupté que ce serait d'y rougir mes lèvres. Je sais que demain le plaisir sera plus fort. Cette tentation est toute pareille à celle de la chair, et de cette pomme à moi il y a toute la métamorphose d'un désir.»

Si par malheur cette citation était un emprunt, allons voir, ailleurs et partout, mille prouesses stylistiques qu'un petit nombre d'incorrections lexicales ou grammaticales ne fait que mettre en évidence. L'évidence d'un talent inexplicable, livré dans un recueil de textes substantiel, mais dont on ne peut que regretter, à moins d'un miracle, qu'il soit l'oeuvre complète de Marcel Lavallé.

JOURNAL D'UN PRISONNIER, par Marcel Lavallé. Préface de Jean Basile. Collection Documents. Éditions de l'Aurore, Montréal, 1978. 312 pages.

Le Dr Ellenberger sur la psychiatrie

PAR GILBERT TARRAB (collaboration spéciale)

Présenter le professeur et chercheur infatigable qu'est le Dr Ellenberger n'est pas chose facile. Surtout connu pour *A la découverte de l'inconscient*, ouvrage d'un millier de pages dédié à l'histoire de la psychologie dynamique des origines à nos jours, le Dr Ellenberger a également publié une multitude d'articles scientifiques dans une multitude de revues, tant américaines qu'euro-péennes et québécoises. Dans *A la découverte de l'inconscient*, il ne s'agit pas seulement d'une simple reconstruction historique effectuée avec une technique rigoureuse, mais d'une analyse des multiples facteurs qui ont concouru à l'édification de nos connaissances sur l'inconscient, et à leurs ap-

plications psychoté- riques. En d'autres termes, encore, ce «monument» — comme on a pu l'appeler — a une visée philosophique, ou, si l'on préfère, épistémologique.

Le Dr Ellenberger est praticien de surcroît, puisqu'il exerce toujours à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Professeur à l'école de Criminologie de l'Université de Montréal depuis 1962, où il enseigna tour à tour la victimologie, l'ethnopsychiatrie (ou psychiatrie transculturelle) et surtout la psychiatrie criminologique, ce savant, d'origine suisse, n'a jamais interrompu un tant soit peu ses recherches théoriques et sa pratique médico-psychiatrique. Le Dr Ellenberger s'intéresse tout particulièrement à l'aspect historique des questions étudiées, et s'il cherche le détail exact

et précis partout, ce n'est pas seulement pour reconstituer l'atmosphère dans laquelle les faits se sont produits, mais pour interpréter ceux-ci par une analyse approfondie des facteurs socio-économiques, culturels, psychologiques, individuels, etc.

En effet, ce qui frappe surtout le lecteur qui prend connaissance pour la première fois de la littérature du Dr Ellenberger, c'est son extrême souci du détail précis, ceci comprenant les dates exactes (à la minute près, dirais-je!) où les événements se produisent, où les gens se rencontrent, dans quel café, taverne, bistro ou trouque, etc.

Ce souci du détail exact reflète une attitude, une approche générale en face des choses et des gens que l'on essaie de décrire; c'est un symptôme qui renvoie à une façon, à une manière globale d'appréhender une réalité, quelle qu'elle soit.

L'érudition du Dr Ellenberger est connue: elle est à proprement parler phénoménale. De longues années de recherches un peu partout dans le monde l'ont patiemment conduit à publier dans diverses revues des textes précieux pour l'intelligence de l'histoire de la psychiatrie, qui est littéralement passée au scalpel dans ses moindres recoins par cet éminent chirurgien de l'esprit. Dans ce volume consacré à divers écrits de ce dernier des Mohicans d'un certain type de re-

cherches, on a regroupé un certain nombre d'analyses et d'études parues en marge de la grande «oeuvre» de sa vie.

On trouvera dans ce volume quelques textes inédits, quelques textes publiés déjà dans des revues hautement spécialisées et qu'il est très difficile de retrouver, enfin quelques textes écrits directement en anglais par le professeur Ellenberger, lors de ses séjours aux États-Unis, et qu'il a bien voulu lui-même traduire en français pour ce volume sur *Les mouvements de libération mythique*.

L'histoire psychiatrique

Au début du recueil, deux articles d'intérêt général: l'un consacré aux mouvements de libération mythique, l'autre étant un survol de l'histoire de la psychiatrie depuis les conduites primitives envers les malades mentaux jusqu'à l'explosion psychiatrique récente qui a provoqué la naissance des mouvements anti-psychiatriques contemporains de Cooper, Laing, Esterson, pour ne nommer que les plus connus.

Faisant suite à ces deux articles, on passe à une étude sur les illusions de la classification psychiatrique et à la méthodologie des recherches en histoire de la psychiatrie.

La création de la psychiatrie moderne n'a pas été uniquement l'oeuvre de quelques génies prodigieux se dressant au-dessus d'une foule plus ou moins

anonyme: il y a eu des personnages de tout calibre, généralement oubliés aujourd'hui, dont l'apport a été souvent décisif. Tel fut par exemple Moritz, Benedikt auquel un article est consacré.

Quant aux grands génies, la légende a tôt fait de s'en emparer et il est souvent extrêmement difficile de rétablir les faits exacts. Un exemple frappant est celui de la célèbre conférence donnée par Freud en 1886 à

la Société des médecins de Vienne. Cet événement qui mérite bien d'être qualifié de «légendaire» fait l'objet de l'article suivant.

Le rôle énorme joué par les patients dans l'édification de la psychiatrie dynamique a été considérablement sous-estimé. Justice leur est rendue dans ce recueil dans la relation de deux cas célèbres.

La biographie d'un pionnier de la psychiatrie n'a pas seulement

un intérêt historique, elle devrait contribuer à la compréhension de son oeuvre. C'est ce que le Dr Ellenberger a tenté à propos de Herman Rorschach. Cette étude biographique étant la seule qui existe à ce jour, elle devrait donc offrir un intérêt particulier pour les psychologues.

Le recueil se termine par une étude sur un sujet éminemment d'actualité: le processus psychothérapeutique. Là aussi, la recherche histo-

rique est prise comme «outil» ou «instrument» d'analyse pour mieux comprendre la nature du sujet.

Ces textes sont précieux: ils sont écrits par un illustre savant, injustement méconnu au Québec. Il faut les lire... et les méditer.

«Les mouvements de libération mythique, et autres essais sur l'histoire de la psychiatrie», éd. Quinze 1978. 313 pages.

Tomatis: le destin d'une oreille

PAR JEAN-CLAUDE DUSSAULT

Un aventurier de la science, tel se désigne lui-même le professeur Alfred Tomatis dans son livre autobiographique *«L'oreille et la vie»* — et je ne pense pas que l'on puisse trouver un plus juste qualificatif pour décrire cet homme à l'audace intellectuelle extraordinaire qui va de découvertes en découvertes avec la simplicité, j'allais dire la naïveté, d'un enfant explorant le monde.

Tomatis fut, à sa naissance prématurée, un laissé pour compte qu'on prit par l'oreille et qu'on déposa dans un panier sans plus d'espoir. Seuls la présence d'esprit et les soins instinctifs que lui prodigua alors sa grand-mère permirent à cet enfant de survivre. Mais déjà ce qui allait être la grande passion de sa vie avait montré, si l'on peut dire, le bout de l'oreille. Tomatis relie cet événement à une phrase prononcée par un médecin consciencieux qui le soignait, enfant, pour une maladie dont nul ne parvenait à dresser le diagnostic: «Je ne sais pas, avait dit le médecin, mais je vais chercher». Voilà quasi-



Alfred Tomatis

ment résumée cette vie consacrée exclusivement à la recherche.

Des maladies de l'oreille jusqu'à la découverte des mécanismes du langage, la route fut longue, ardue et passionnante. C'est ce long cheminement que Tomatis nous invite à suivre ici et on le fait avec d'autant plus de plaisir et d'avidité que chaque page nous réserve une surprise.

Ce diable d'homme nous mène en effet, et avec une facilité déconcertante, de la relation entre

l'oreille et la voix («On chante ou on parle avec son oreille», dirait-il, au scandale de tous) au traitement des bégues et des dyslexiques, pour nous faire déboucher sur l'une de ses expériences les plus improbables, «l'accouchemment sonore», soit une technique d'audition intra-utérine par laquelle, en reproduisant les sons qu'entend le fœtus dans le sein de la mère, on fait accéder le schizophrène au langage. Tout cela ponctué de formules et de déductions éblouissantes touchant aussi bien le rôle essentiel de la mère que les fonctions auditives de la peau, l'action physiologique de la parole sur soi et sur les autres (la voix sculpte littéralement les corps), les sources profondes de la communication humaine, etc.

Et ce livre qui ne nous laisse aucun répit se termine par la description d'une expérience auditive de sa propre mort vécue par l'auteur. On n'a pas le choix: il faut le lire... ou regretter de ne l'avoir point lu.

«L'oreille et la vie», par Alfred Tomatis, coll. Réponses-santé, éd. Robert Laffont 1977. 310 pages, \$15.35.



Le Dr Ellenberger

SPECTACLES

Jim et Bertrand: le «folk» est une façon de vivre

PAR BRUNO DOSTIE

C'est mardi dernier, à Montréal, que s'est faite la remise au duo québécois Jim et Bertrand du «Grand Prix du Disque Folk-Diamant 1978» qu'un jury réuni en marge du Festival international de jazz de Montreux, en Suisse, leur décernait le 27 mai dernier. C'est Walter Bertschi, président de ce jury pour la deuxième année consécutive, qui a fait la remise du prix. Mais de «cérémonie officielle», il n'y a eu en fait qu'une courte séance de photographie à l'ombre des premiers arbres venus, et surtout une longue, chaleureuse, animée et comique conversation dans le premier restaurant «continental» venu, autour de la-sagnes, de pizzas, et de salades de crevettes.

L'épaisseur des salades

«La dimension des voitures, la conception des routes et l'épaisseur des salades, c'est américain», observait donc Walter Bertschi, mis en verve par une poignée de crevettes géantes tandis qu'un peu doctoral, Jim Corcoran déclarait: «Ceux qui nous connaissent depuis le début savent qu'on est imprévisible mais consistant.»

Bertrand Gosselin, lui, en Pierrot bleu comme sur la pochette de «Dame musique», sa dernière réalisation en solo, racontait que ce prix lui avait fait peur et qu'il s'était sauvé à la pêche. En fait, il voulait surtout que Walter lui trouve un enregistrement de leur chanson «La belle des champs» par un chœur de petites filles auxquelles il enseigne la musique à Lausanne.

Jim et Bertrand étaient passés au festival d'Epalinges, au début de mai dernier. Succès énorme et impression profonde sur trois des six membres du jury de Montreux qui les y voyaient. Amitié aussi avec Walter et ses collaborateurs (deux d'entre eux, plus un frère vivant au Québec depuis un an, se retrouvaient autour de la table, donnant une atmosphère de fête tout à fait informelle et privée à la rencontre).

Que ça reste un plaisir

Mais le «folk», c'est ça, cette «atmosphère de déjeuner sur l'herbe», une «façon de vivre», une musique «qui implique l'animation du public», répondra Walter Bertschi à mes questions. Ce terme américain, on le comprend, ne se traduit en effet pas par folklore. C'est plutôt un genre issu d'une longue tradition américaine, englobant le «country» et l'oeuvre des Guthrie et des Seeger, s'élargissant avec Dylan, et allant aujourd'hui du «folk-rock» à la renaissance du folklore qui se sont propagés dans tout l'Occident, associés à la contre-culture, au mouvement écologique et à la contestation du commercialisme et du vedettariat en musique.

Jim Corcoran et Bertrand Gosselin sont donc bien l'incarnation québécoise du «folk» jusque dans leurs moindres fibres. Témoin, leur réaction à ce prix: «On a une opinion plutôt bizarre là-dessus, disait Bertrand; comparer les longs jeux, c'est un climat de compétition qu'on veut pas.» S'il leur a quand même fallu «donner signe de vie, ne pas jouer aux inaccessibles, accepter les conséquences du geste public qui consiste à faire un disque», explique Jim, on a quand même eu plutôt peur d'un événement «qui grossit quelque chose qui l'est déjà assez» constate Bertrand, ajoutant: «on a assez de travail comme ça, il



Le «folk», c'est d'abord une façon de vivre, et la plus plaisante. Réunis pour le démontrer, Jim Corcoran, Walter Bertschi et Bertrand Gosselin dans l'habit même de «monsieur musique».

faut que ça reste un plaisir, qu'on ne devienne pas prisonnier de la demande.

Plage par plage

Il reste que l'opinion que le jury de Montreux a formulée de leur «La tête en gigue» est assez plaisante! C'est en effet «pour leur

grande originalité, la qualité de leur interprétation, leur technicité remarquable, leur excellente utilisation de la sonorité classique, leurs chansons «a capella», leur nouvelle manière d'approcher la mandoline, et leurs compositions personnelles» qu'il leur a décerné

ce prix. Une mention est allée au groupe breton Gwendal qui n'a perdu la première place, affirme le président du jury, que par une étude comparée «plage par plage» des deux disques. Quant à l'autre mention, elle est allée au groupe de Suisse romande Sarclon.

Ce grand prix du «folk» est décerné pour la quatrième fois cette année (il était allé, à titre posthume, au Chilien Victor Jara en '75; au Français Pierre Bensusan en '76; au groupe irlandais Bothy Band en '77). Il a gardé le nom de «Montreux» à cause du prestige

international du festival, mais c'est à Nyon qu'a lieu depuis deux ans le grand festival «folk» de Suisse (il en existe un autre important à Gurten, dans la partie allemande, ainsi qu'un à Cambridge en Angleterre et qu'un itinérant en France organisé par L'Escargot). Et ce prix du disque «folk» s'ajoute à des prix pour les disques de jazz, de rééditions de jazz, de rock et de blues, auréolés de toute la réputation de Montreux à travers le monde, surtout dans les milieux qui suivent le jazz (voir notre encadré sur le festival). Il a d'ailleurs suffi que «La tête en gigue» reçoive cet honneur pour que RCA, qui le distribue en Europe, voit à ce qu'il soit dans tous les magasins, selon le témoignage de Walter (au Québec, où les ventes approchent les 30,000 selon Gilles Talbot de Kébec Disc, un tel prix a moins d'influence et les ventes sont stables).

La percée de Jim et Bertrand en Europe est un travail plus patient. Walter Bertschi, qui en plus d'enseigner la musique, anime une émission de radio sur le folk, une boîte qui lui est dédiée à Lausanne et le festival d'Epalinges, est un de ceux qui ont pris cette cause à coeur. Il a présenté le disque à ses collègues du jury (les maisons de disques et les membres du jury peuvent le faire, pourvu que les disques soient disponibles en Suisse et parus dans l'année), fait tourner le disque à la radio, invite Jim et Bertrand à Epalinges. Il connaît le Réve du Diable, Beausoleil Broussard, et compte en découvrir d'autres pendant le mois qu'il passe maintenant au Québec.

Quant à Jim et Bertrand, ils seront de retour en Europe l'automne prochain pour une deuxième et beaucoup plus importante tournée.

WEA propulse Aquarelle de l'Imprévu à Montreux

Le groupe québécois Aquarelle se produisait hier à Montreux, en Suisse, où s'ouvrait le 12e festival international de jazz de cette station touristique du lac Léman, le plus prestigieux festival de jazz au monde avec celui de Newport qui se tient désormais à New York. Chuck Gray, venu avec le groupe du studio Six de Montréal, enregistrerait ce spectacle de 45 minutes qui doit devenir leur deuxième microsillon. Une équipe de cinéastes, enfin, filmait l'événement.

La force à l'oeuvre derrière tout ce branle-bas, c'est «WEA Music of Canada Ltd.» qui revenait à la production québécoise en lançant *Sous un arbre*, le premier disque du groupe Aquarelle, en janvier dernier, et qui compte aujourd'hui sur Montreux pour pénétrer le marché européen (en 1973, le groupe WEA faisait ses premiers efforts au Québec avec le premier disque des Séguin, mais se retirait de ce champ aussitôt après leur deuxième).

Montreux, à une trentaine de kilomètres de Lausanne (et à 100 de Genève) est une ville essentiellement touristique et culturelle où se déroulent également des festivals de musique classique et de programmes de télévi-

sion (dont la «Rose d'Or» est le prix très envié).

C'est autour du casino, de sa salle de concert de 3,000 sièges, et du studio d'enregistrement très sophistiqué qui lui est jumelé («Mounting Engineering Studio»), que se déroule chaque année, pendant les trois dernières semaines de juillet, ce festival de jazz qui est devenu aussi cher qu'il est prestigieux — et par conséquent réservé à une élite de musiciens et de mélomanes.

Depuis quelques années, Claude Nobs, le producteur du festival, invite également des groupes rock (Pink Floyd y est passé) et le studio est couru pendant le reste de l'année par les artistes les plus réputés.

Quant à la programmation du festival, qui en passant n'est pas compétitif — les prix du disque décernés en marge sont indépendants de sa programmation — elle est quasiment ininterrompue et rassemble aussi bien les plus grands noms (Freddie Hubbard, Oscar Peterson, Ray Charles cette année), que l'avant-garde, et la relève.

D'Aquarelle par ailleurs (dont le premier disque, s'il faut citer



Le groupe Aquarelle au moment de son départ pour le Festival de jazz de Montreux: Michel Delisle (basse); l'impressario Alin Paré; Jean-Philippe Gélinas (saxophone et flûte); André Leclerc (batterie); Stéphane Morency (guitares); Pierre Bournaki (violon), et Anne-Marie Courtemanche (qui mène sa voix aux instruments). A l'avant-plan Pierre Lescaut (claviers).

une référence plus connue, sera comparé à ceux du groupe Manéige), disons qu'il en est à ses premières armes. André Leclerc, à la batterie et aux percussions, a longtemps joué avec Louise Forestier. Pierre Bournaki, au violon, a de son côté une solide formation académique pour son instrument. Les autres, dont l'âge gravite autour de 20 ans seulement, n'ont ni expérience ni formation comparables. On a d'ailleurs peu vu en spectacle

au Québec même ce groupe qui a à peine un an et demi d'existence. Ils se promettent par contre de se montrer plus l'automne prochain avec le spectacle qu'ils auront «cassé» à Montreux.

B.D.

EN SPECTACLE 	CE SOIR jusqu'à dimanche 9 juillet ZACHARY RICHARD Mercredi, jeudi, dimanche 9h30-11h30 Vendredi, samedi 9h30-11h30-1h00	CMOI-FM présente Du mer. 19 au dim. 23 juillet GENEVIEVE PARIS et ses musiciens
	Du mardi 11 au jeudi 13 juillet 9h30-11h30 SAGA Rock Progressif Vendredi et samedi 14 et 15 juillet GEORGE THOROGOOD and the Destroyers	1er spect.: 9h30 2e spect.: 12h00

LE THEATRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID
 ET **GUY PROVOST**
 directeur artistique

présentent

du mar au ven à 20h30 et le sam. à 19h et 22h30

L'ESCALIER
 de Charles Dyer
 adaptation de Louis Velle

avec **GUY HOFFMAN** et **JEAN-LOUIS ROUX**

Mise en scène de **JEAN-LOUIS ROUX**

SUIVI DU SPECTACLE DE **GENEVIEVE MAUFFETTE**
 les productions VILLE EMARD BLUES BAND

LA SAGOINE
 de Antonine Maillet
 avec **VIOLA LEGER**

Dim. et lun. 20h30

Billets en vente illé réservée **MONTREAL TRUST PVM**
 861-1681-8267

JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE

Val-David: 1-819-322-2818
 Autoroute des Laurentides, sortie 76

théâtre-les aquarelles

Saint-Germain de Grantham
 sortie 105, Transcanadienne 20 (près de Drummondville)

UN CONTE EN NOIR ET BLANC.

Comédie de Georges Dor, musique: Luc Arsenault
 Avec Denise Proulx - J.-Pierre Masson - Johanne Garneau - Jacques Piperni
 Réservations: (819) 395-2253

après le théâtre, spectacle de Georges Dor, entrée libre

COURS DE DANSES SOCIALES

SESSION D'ETE
 Cours accélérés tous les

MARDIS de 7 à 10h p.m.
 PREMIER mardi: 11 juillet

Venez seul ou accompagné
 Professeurs compétents.
 \$2.00 le cours, vendus par 5 c.
 Rabais de \$1.00 sur plusieurs entrées.
 Salle climatisée

Galle doré-mi
 505 est, rue Bélanger, Montréal
 Tél. 274-5456

31e saison **PRO-MUSICA** le dimanche à 16h30

Musique de tous les temps, pour tous les âges

15 oct. 1978 **ASTON MAGNA** — musique des 17e et 18e siècles pour danseurs et instrumentistes. Billets: 7.50, \$6.50, \$5. Etudiants: \$3.
 Taxe incluse dans le prix de tous les billets.

29 oct. Orchestre de chambre **IMUSICI**: \$8, \$7, \$6, \$3.

19 nov. **TOKYO STRING QUARTET** - \$7.50, \$6.50, \$5, \$3.

10 déc. **SCOTT ROSS**, claveciniste et **MICHEL LANGEVIN**, guitariste: \$7, \$6, \$5, \$3.

21 janv. 1979 **QUATUOR ORFORD** et **LES YORK WINDS**. Programme Bach: l'Art de la fugue: \$7, \$6, \$5, \$3.

18 fév. **DENIS BROTT**, violoncelliste: \$7, \$6, \$5, \$3.

18 mars **LOUIS LORTIE**, pianiste: \$7, \$6, \$5, \$3. Unique récital cette saison.

lundi 20h: 30 **JESSEY NORMAN**, soprano: \$8.50, \$7.50, \$6.50, \$5.00, \$3.00 par exception.

26 mars **SALLE WILFRID-PELLETIER**. **THE ACADEMY OF ST. MARTIN** in the field octet \$7.50, \$6.50, \$5.00, \$3.00.

Abonnements: Parterre et Corbeille: \$36
 Corbeille (3 dernières rangées) et Balcon: \$33
 Etudiants, 7 à 25 ans (avec preuve d'âge): \$15

S.V.P. Inclure une enveloppe adressée et affranchie pour le retour des billets.

PRO MUSICA-1270, o. Sherbrooke - Montréal H3G 1H7
 845-0532, de 13h à 17h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
 PLACE DES ARTS
 Montréal (Québec) L2X 1Z9
 Cinq fois du lundi au samedi au lieu d'un de midi à 21 heures. Pas de réservation téléphonique.
 Renseignements: 842-2112

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM
 CHOM - FM présente

IN CONCERT

Mardi 18 juillet à 20h
FORUM DE MONTREAL
 Sièges réservés \$8.50
 en vente aux guichets du Forum et aux comptoirs T.R.S.

Produit par Donald K. Donald

LIVRES

Des moulins à la mesure de l'homme

par Jean-Pierre BONHOMME

La parution d'un intéressant ouvrage sur les moulins à eau du Québec «Les moulins à eau de la vallée du Saint-Laurent» ne relève pas du hasard. Elle découle, comme le veut l'expression à la mode, du «regain d'intérêt pour la sauvegarde du patrimoine».

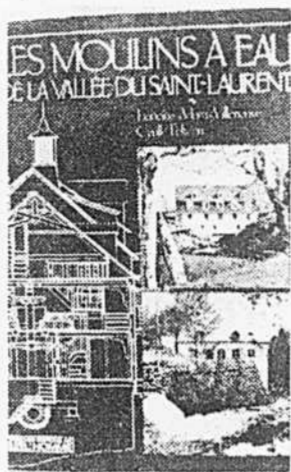
Si l'on voulait aller plus loin, dans cette veine, il faudrait se demander si le gros livre de Francine-Adam Villeneuve et de Cyrille Felteau (préface de Serge Joyal) n'est pas une réponse aux angoisses que nous ressentons tous devant les dimensions démesurées des grands travaux publics d'aujourd'hui.

«Les moulins à eau» paraissent justement au moment où le Québec termine le grand cycle de la construction de ses gigantesques barrages hydro-électriques. En réalité, il n'y a pratiquement plus de rivière québécoise qui ne soit bétonnée de part en part et les lecteurs le savent. Ils se demandent plus ou moins consciemment si les grandes cicatrices causées par les interventions de nos

Etats impersonnels ne se rouvriront pas un jour contre nous.

Pendant que l'Hydro-Québec barrait la «Grande», dans le Nord-Ouest, et terminait sa cathédrale industrielle, à Manicouagan, il y a deux ans, Francine Adam-Villeneuve, elle, «hantait» les bureaux d'enregistrement pour trouver les emplacements des principaux moulins à eau du Québec. Pendant deux ans, elle a retracé et inventorié les 23 moulins à eau et les deux moulins à vent qui restent sur les deux rives du fleuve entre Trois-Rivières et Rivière-du-Loup. (Les auteurs estiment qu'à certaines époques, pendant leurs deux cents ans d'existence, les moulins à eau desservaient la population du territoire à raison d'un par rang).

Lorsqu'on interroge un citadin ordinaire, au sujet des moulins à eau d'époque, le dernier a cessé de tourner en 1955, il n'est pas rare de se faire répondre qu'ils devaient servir à faire de la pâte à papier. Peu de citoyens savent, justement, que ces ins-



truments, installés dans des bâtiments dont l'architecture se mariait à celle des demeures et qui ne meurtrissaient pas la nature, fournissait toute l'énergie nécessaire à la transformation de la nourriture de base (la farine), des matériaux de construction de base (la planche) et des vêtements de base (la laine). Le tout sans facture d'électricité. On se demande pourquoi un instrument si pratique reste caché dans le mystère.

L'auteur nous signale que les citoyens, vivant sous le système néo-seigneurial — le seigneur était davantage un entrepreneur et un protecteur qu'un aristocrate — ne s'en portaient pas trop mal. Ils nous indiquent que le régime était un «système équilibré, dans lequel des entrepreneurs (les seigneurs) étaient personnellement intéressés à établir une population» et que les censitaires en tiraient un bénéfice direct. Les

auteurs font valoir à plusieurs reprises que les citoyens avaient un rapport direct, une communication de tous les instants, avec l'autorité de leur temps. Le moulin était l'un des moyens de communications privilégiés.

On ne peut s'empêcher, par conséquent, de se demander si l'on n'utilise pas aujourd'hui un peu trop les cours d'eau d'ici pour refroidir New York l'été et s'il n'y aurait pas lieu de s'en servir un peu plus modérément pour la vie d'ici.

Pour leur part, les auteurs voient, dans ces moulins, un symbole «nous permettant de pénétrer la vie de nos ancêtres», donc une «extraordinaire leçon de choses». Mais ils ajoutent que, pour ce qui est du présent et du passé immédiat, «d'autres leçons utiles peuvent être tirées des faits contenus dans ces reportages historiques».

Quant à nous, il est opportun de rappeler que, pour son énergie, pour son équilibre vital, notre peuple a vécu d'une manière suffisamment civilisée pendant plus de deux siècles en utilisant, pour des groupes de cinq cents personnes, environ, des moulins faits d'un peu de bois des forêts et fonctionnant avec l'eau des plus modestes cours d'eau. L'efficacité des mécanismes nous montre qu'il a fallu beaucoup d'imagination pour y arriver.

On peut se demander enfin si les anciens ne

Les voies et les symboles

par Jean-Claude DUSSAULT

Pour qui veut pouvoir apprécier de l'extérieur des voies de développement spirituel à première vue aussi mystérieuses que le soufisme musulman et le tantrisme hindou, rien de mieux que de se pencher sur l'art qui les illustre et en souligne la portée symbolique universelle. C'est précisément par ce biais que deux livres récents des éditions du Seuil, «Le soufisme» de Laleh Bakhtiar et «La voie du Tantra» d'Ajit Mokerjee et Madhu Khanna, nous introduisent dans l'univers passionnant de ce qu'on qualifie assez vaguement de «mystique orientale», mais dont la pratique constitue une forme de vie, avec sa propre cosmologie, ses propres sciences et un art orientés vers la réalisation de l'homme total et non pas seulement limité à des soucis plus ou moins égoïstes.

«La sādhanā tantrique, écrit fort à propos Mokerjee, varie selon le but recherché, mais l'objectif primordial des pratiques rituelles les plus importantes consiste à encourager le déploiement des énergies latentes dans l'être humain pour le faire accé-



Figure tantrique

der à l'expérience de la joie et de l'unité» (p. 127).

Dans le cas des deux voies évoquées ici, on assiste à la constitution d'un monde symbolique qui répond soit à la figuration d'un «corps subtil», dans le cas du Tantra (voir également sur le sujet l'album de David V. Tans-

ley, «Le corps subtil», édit. du Seuil 1977), soit à celle du «voyage» initiatique de l'amat. Par la force de l'imagination créatrice, le dévot est porté progressivement d'un degré de réalité à un autre plus englobant, et ainsi de suite jusqu'à la réalisation de toutes ses possibilités.

Plus explicite que «Le soufisme», «La voie du Tantra» allie avec le même bonheur l'explication théorique à une abondante illustration. Il ne s'agit pas ici de traités ni de guides invitant à suivre ces voies, mais plutôt d'évocations de modes de perception du monde différents du nôtre. Une fenêtre ouverte, en somme, sur des univers parallèles qui pourront paraître à certains aussi improbables et aussi étranges que les plus fabuleuses inventions de la science-fiction.

«Le soufisme, expression de la quête mystique», par Laleh Bakhtiar, édit. du Seuil 1977, 120 pp., 137 ill.

«La voie du Tantra (art science, rituel)», par Ajit Mokerjee et Madhu Khanna, édit., du Seuil 1978, 193 pp., 148 ill.

les best-sellers de la semaine

1	Je vis mon alcoolisme	Ginette Ravel	Québecor	4
2	La vie renaîtra au printemps	Frédérique Hebrard	Flammarion	2
3	La vie après la vie	Raymond Moody	Laffont	5
4	Une vie pour deux	Marie Cardinal	L'Étincelle	5
5	La petite maison dans la prairie	Laura Ingalls	Flammarion	4
6	Lumières nouvelles de la vie après la vie	Raymond Moody	Laffont	1
7	Trous noirs	Isaac Asimov	L'Étincelle	1
8	Le camping sauvage	Denise Allaire	L'Aurore	1
9	Les oiseaux se cachent pour mourir	Colleen McCullough	Sélect	1
10	De l'autre côté de la rivière	Gaby Thibaut	Pierre Saint	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies par écrit, par les librairies suivantes: Guerin, Garneau, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «Best-seller» de chaque titre.

COMMUNICATIONS - AMITIÉS - DIVERTISSEMENTS

J «n» G DISCO CLUB
(LE COUPLE FLIRT)
5018A, boul. Décarie
(angle Raina-Marie)

Du mercredi au dimanche inclusivement, 9h 30 p.m. (21h 30)

Couples et personnes seules Communications entre gens libérés

stage d'été
des ateliers
françoise graham
du 24 au 28 juillet
et danse
et musique
et dessin
rencontre des 3 média
273-2213

intrado

permis no 749870

DANSE SOCIALE
MAITRES DANSEURS DU QUEBEC
présentent
TONY ROMANDINI
et son orchestre dans
LE BAL D'ETE
le dimanche 9 juillet à 21 h.
au Regency HYATT HOTEL
777, rue University, Montréal
Billets à l'entrée: \$10 par pers.
Danse et spectacles
Bienvenue à tous.

Montréal: 937-4204 Laval: 681-2569

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Mouvement communication culture de Montréal

Les Ateliers MCCM
vous proposent pour juillet et août les ateliers suivants:

POUR ADOLESCENT (E) S SEULEMENT

FORMATION DE L'ACTEUR CLOWN Du 17 au 28 juillet
Du 17 au 28 juillet ou Du 14 au 25 août

DANSE EN IMPROVISATION POUR ADULTES ET ADOLESCENT (E) S Du 31 juillet au 11 août

RYTHME & SON Du 31 juillet au 11 août

TAI CHI Du 14 au 25 août

MIME Du 31 juillet au 11 août

GIGUE ET CLAQUETTE Du 31 juillet au 11 août ou Du 14 au 25 août

ECRITURE DRAMATIQUE Du 17 au 28 juillet ou Du 14 au 25 août

DATE FINALE D'INSCRIPTION POUR TOUS LES ATELIERS: 14 JUILLET
4828 St-Denis (Métro Laurier) 9h. à 17h.30
Tél.: 849-8224
Si notre bureau est fermé, laissez votre message au répondeur téléphonique

L'Académie et l'École Supérieure des Grands Ballets Canadiens

Cours d'été du 1er au 26 août du lundi au samedi inclusivement

Cours à tous les niveaux pour filles et garçons et classes pour adultes.
Ballet classique, danse moderne et espagnole, jazz, pantomime, ateliers. Avec la participation d'artistes invités tels que Liliana Dragouléva, Fernand Nault, Vincent Warren, etc.

Inscription: le lundi 31 juillet de 9h00 à 20h00
Renseignements: 489 4959
5022, Coolbrook, Montréal H3X 2K9

Permis nos 749867 et 749977 du Ministère de l'Éducation du Québec

vous trouverez tout ce que vous cherchez programmes, horaires et critiques.

dans les pages "Cinéma" de la presse

Les Beaux Dimanches **Le 9 juillet à 20h30** **A la télévision d'été de Radio-Canada**

Des autos et des hommes

A compter du 9 juillet et pour six semaines, **Les Beaux Dimanches** présentent une série documentaire qui ne manquera pas de passionner presque tout le monde, puisqu'il s'agit de la grande aventure de l'automobile. **Des autos et des hommes** relateront, en effet, l'histoire de l'automobile. On y parlera non seulement de son évolution technique mais aussi de sa place dans la vie des hommes. Les téléspectateurs verront comment l'automobile a contribué à transformer les modes de vie, les paysages et, surtout, l'économie, pendant les 80 dernières années. Au cours de la série, on verra défiler devant nous les plus grandes voitures anciennes et modernes et on pourra rencontrer les descendants des grandes dynasties de constructeurs de voitures et quelques célèbres pilotes comme René Thomas et Fangio. **Aristos et mécanos, Citizen Ford. L'auto s'en va en**

guerre, les Années folles, le Match Citroën-Renault, la Fin d'une époque: tels sont les titres de chacun des épisodes, ce qui donne une bonne idée du contenu de cette série, conçue et écrite par Henri de Turénne et André Barret et réalisée par Claude Savarit.

les ARTS

cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI.

cinéma

ATWATER (1): «Cheap Detective»: 13.15, 15.15, 17.15, 19.10, 21.10.
 ATWATER (2): «Buddy Holly Story»: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00.
 AVENUE: «Heaven can wait»: Sam. dim.: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00. En sem.: 19.00, 21.00.
 BEAVER: «101 Acts of love»: 12.00, 14.50, 17.40, 20.30. «Whatever happened to Miss September»: 13.15, 16.05, 18.55, 21.45.
 BONAVENTURE (1): «Thank God it's Friday»: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00.
 BONAVENTURE (2): «Liquid Lips - The Big Snatch»: Du lun. au ven. à compter de 10.30. Sam. dim. à compter de 12.50.
 BROSSARD (1): «Adieu je reste»: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00.
 BROSSARD (2): «La guerre des étoiles»: 14.05, 17.05, 21.35. «Intervention Delta»: 12.30, 16.10, 19.55.
 BROSSARD (3): «Un vendredi dingue dingue dingue»: 14.20, 17.45, 21.10. «Les enfants du capitaine Grant»: 12.45, 16.00, 19.20.
 CARREFOUR: «La guerre des étoiles»: 13.30, 17.15, 21.15. «Intervention Delta»: 13.30, 19.30.
 CARRE SAINT-LOUIS: «Annie la vierge de St-Tropez»: 11.30, 15.45, 20.05. «La prof du bahuts»: 12.50, 17.10, 21.30. «Super Suzanne»: 14.25, 18.45, 23.00.
 CHAMPLAIN (1): «Un vendredi dingue dingue dingue»: 14.50, 18.15, 21.45. «Les enfants du capitaine Grant»: 13.15, 16.35, 20.00.
 CHAMPLAIN (2): «Adieu je reste»: 13.00, 15.05, 17.15, 19.25, 21.30.
 CHATEAU (1): «Plaisirs solitaires»: 12.40, 15.40, 18.40, 21.40. «La recherche de l'extase»: 14.20, 17.20, 20.20.
 CHATEAU (2): «Le corps»: 14.35, 18.05, 21.35. «J'aime un homme»: 12.45, 16.15, 19.45.
 CINEMA V: Sam.: «The Other Side of Midnight»: 19.00. «Roseland»: 19.15. «The Turning Point»: 21.15. «Thunderball»: 21.45. «High Anxiety»: minuit. Dim.: «The Turning Point»: 19.00. «High Anxiety»: 19.15. «Roseland»: 21.15. «Murmur of the Heart»: 21.45. «The Rocky Horror Picture Show»: minuit.
 CINEMA DE MONTRÉAL: «Bataille de Midway»: 12.00, 16.20, 20.30. «Montagnes russes»: 14.10, 18.30, 22.30.
 CINEMA LA CITE (1): «Heaven can wait»: Sam. dim.: 13.30, 15.20, 17.10, 19.05, 21.00. En sem.: 19.05, 21.00.
 CINEMA LA CITE (2): «Annie Hall»: Sam. dim.: 13.10, 14.50, 16.30, 18.15, 19.45, 21.30. En sem.: 18.15, 19.45, 21.30.
 CINEMA LA CITE (3): «Capricorn One»: Sam. dim.: 12.30, 14.40, 16.50, 19.00, 21.10. En sem.: 19.00, 21.10.
 CINEMA 7e AIT: «1900»: En sem.: 18.10, Sam.: 13.00, 18.10.
 CLAREMONT: «Bad News Bears go to Japan»: Sam. dim.: 12.50, 14.50, 16.50, 18.50, 20.50. Du lun. au jeu.: 18.50, 20.50.
 COMMODORE: «Chaleurs humides»: «Le cri du désir»: «Les amours d'un maître chanteur».
 CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: Sam.: «The American Soldier»: 19.00. «Trium des Wilens»: 21.00. Dim.: «The Lost Honour of Katharina Blum»: 19.00. «The Subject»: 21.00.
 CÔTE-DES-NEIGES (1): «Jaws (2)»: 12.45, 14.50, 17.00, 19.00, 21.20.
 CÔTE-DES-NEIGES (2): «Thank God it's Friday»: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00.
 CRYSTAL: «Two minute warnings», «Aloha Bobby and Rose», «The Infidels».
 CREMAZIE: «Un vendredi dingue dingue dingue»: 14.30, 18.00, 21.30. «Les enfants du capitaine Grant»: 13.00, 16.30, 20.00.
 DAUPHIN (1): «Les aventures de Bernard et Bianca»: 15.00, 18.30, 22.00. «Les Robinsons des Mers du Sud»: 13.00, 16.30, 20.00.
 DAUPHIN (2): «Annie Hall»: Dim.: 13.10, 15.10, 17.10, 19.20, 21.30. Du lun. au sam.: 19.20, 21.30.
 DECARIE SQUARE (1): «Jaws (2)»: Sam. dim.: 12.45, 14.45, 17.00, 19.15, 21.30. Du lun. au ven.: 17.30, 19.30, 21.30.
 DECARIE SQUARE (2): «Cheap Detective»: Sam. dim.: 13.00, 15.00, 16.40, 19.00, 21.00. Du lun. au ven.: 19.00, 21.00.
 DORVAL (1): «Jungle Book»: Sam. dim.: 12.30, 14.40, 16.50, 19.00, 21.10. Du lun. au jeu.: 19.00, 21.10.
 DORVAL (2): «Convoy»: Sam. dim.: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00. Du lun. au jeu.: 19.00, 21.00.
 DORVAL (3): «Bad News Bears go to Japan»: Sam. dim.: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00. Du lun. au jeu.: 19.00, 21.00.
 ELYSEE (1): «L'ordinateur des pompes funèbres»: En sem.: 21.30, Sam.: 17.30, 21.30. Dim.: 13.30, 17.30, 21.30. «Le jouet»: En sem.: 19.30, Sam.: 19.30, Dim.: 15.30, 19.30.
 ELYSEE (2): «J.A. Martin photographie»: En sem.: 21.30, Sam.: 17.30, 21.30. Dim.: 13.30, 17.30, 21.30. «Les sauteurs»: En sem. sam.: 19.30, 21.30.
 GREENFIELD (1): «Grease»: Sam. dim.: 12.45, 15.15, 17.15, 19.15, 21.15. En sem.: 19.05, 21.15.
 GREENFIELD (2): «La fièvre du samedi soir»: Sam. dim.: 12.40, 14.45, 16.50, 19.00, 21.05. En sem.: 19.05, 21.05.
 GREENFIELD (3): «Le corps»: Sam. dim.: 14.40, 18.05, 21.25. «J'aime un homme»: Sam. dim.: 12.55, 16.20, 19.40. En sem.: 18.05, 19.40.
 GUY: «Desires within young Girls»: 12.00, 14.40, 17.25, 20.05. «Rendez-vous with Anne»: 13.30, 16.10, 18.55, 21.35.
 KENT: «Grease»: Sam. dim.: 12.45, 14.50, 16.50, 19.00, 21.10. En sem.: 19.00, 21.10.
 LA SCALA: «Les dents de la mort»: Sam. dim.: 15.05, 18.30, 21.50. Du lun. au ven.: 18.30, 21.50. «Au-delà de l'amour»: Sam. dim.: 13.20, 16.45, 20.10. Du lun. au ven.: 20.10.
 LAVAL (1): «Grease»: Sam. dim.: 13.15, 15.15, 17.15, 19.15, 21.15. Du lun. au jeu.: 19.15, 21.15.
 LAVAL (2): «La fièvre du samedi soir»: Sam. dim.: 12.50, 15.00, 17.10, 19.20, 21.30. Du lun. au jeu.: 19.20, 21.30.
 LAVAL (3): «La petite»: Sam. dim.: 13.10, 15.10, 17.10, 19.10, 21.10. En sem.: 19.10, 21.10.
 LAVAL (4): «Préparez vos mouchoirs»: Sam. dim.: 13.20, 17.10, 21.05. «La trahison se paie cash»: Sam. dim.: 15.15, 19.10. En sem.: 19.10.
 LAVAL (5): «Plaisirs solitaires»: Sam. dim.: 12.30, 15.30, 18.30, 21.30. «A la recherche de l'extase»: Sam. dim.: 14.05, 17.05, 20.05. En sem.: 18.30, 20.05.
 LOEWS (1): «Damien Omen II»: 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.
 LOEWS (2): «Convoy»: 12.40, 14.50, 17.00, 19.10, 21.20.
 LOEWS (3): «Grease»: 12.20, 14.30, 16.40, 18.50, 21.00.
 LOEWS (4): «The End»: 13.20, 15.20, 17.20, 19.20, 21.20.
 LOEWS (5): «Saturday night fever»: 12.40, 14.50, 17.05, 19.15, 21.30.
 MAJESTIC: «Mon Dieu comment suis-je tombée si bas?»: En sem.: 21.00, Sam.: 17.30, 21.00. Dim.: 13.30, 17.30, 21.00. «Je t'aimais mon fils»: En sem. sam.: 19.30. Dim.: 15.00, 19.30.
 MERCIER: «Infra Man»: 13.00, 16.20, 19.45. «Le blanc, le jaune et le noir»: 14.30, 17.55, 21.20.
 MONKLAND: «American Graffiti»: Sam. dim.: 13.00, 15.05, 17.10, 19.15, 21.15. En sem.: 19.15, 21.15.
 MONTENACH (1) (Beloel): «Les naufrages du 747»: 19.00. «La nuit américaine»: 20.00.
 MONTENACH (2) (Beloel): «La virilité»: «Les dévotieuses de sexe»: «Jeu pervers du lit»: 19.05.
 ODEON LAVAL (1): «Les Robinsons des Mers du Sud»: 12.20, 16.00, 19.45. «Les aventures de Bernard et Bianca»: 14.35, 18.20, 22.00.
 ODEON LAVAL (2): «Adieu je reste»: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00.
 OUMETOSCOPE (1): Sam.: «L'homme qui venait d'ailleurs»: 19.30, 21.45. Dim.: «Que la fête commence»: 14.45, 17.00, 19.15, 21.30.
 OUMETOSCOPE (2): Sam.: «La vie de famille»: 19.15, 21.30. «Bugsy Malone»: 14.15, 16.00, 17.45, 19.30, 21.15.
 OUTREMONT: Sam.: «Lancer frappé»: 19.00. «Une étoile est née»: 21.30. Dim.: «L'imprimeur»: 19.00. «La dentellière»: 21.30.
 PALACE: «Dr. Tarr's torture Dungeon»: 15.05, 18.20, 21.35. «Mansion of the Doomed»: 13.30, 16.40, 20.00.

PAPINEAU (1): «Préparez vos mouchoirs»: Sam. dim.: 13.25, 17.20, 21.10. «La trahison se paie cash»: Sam. dim.: 15.25, 19.15. En sem.: 19.15.
 PAPINEAU (2): «L'enfer des femmes»: Sam. dim.: 15.05, 18.15, 21.25. «Elsa Fraulin S.S.»: Sam. dim.: 13.30, 16.45, 19.55. En sem.: 18.15, 19.55.
 PARISIEN (1): «Hold up»: 13.00, 15.00, 17.05, 19.05, 21.05.
 PARISIEN (2): «Préparez vos mouchoirs»: 13.40, 17.40, 21.40. «La trahison se paie cash»: 15.45, 19.45.
 PARISIEN (3): «Violette Nozière»: 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.
 PARISIEN (4): «La petite»: 12.45, 14.50, 16.55, 18.55, 21.00.
 PARISIEN (5): «La fièvre du samedi soir»: 12.20, 14.35, 16.45, 18.55, 21.10.
 PLACE DU CANADA: «Jaws (2)»: Sam. dim.: 12.45, 14.50, 17.00, 19.10, 21.20. Du lun. au ven.: 19.15, 21.15.
 PLACE VICTORIA: «Greek Tycoon»: Sam. dim.: 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30. Du lun. au ven.: 19.30, 21.30.
 PLACE VILLE-MARIE: «Pretty Baby»: 12.45, 14.50, 17.00, 19.05, 21.15.
 PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Coming Home»: 13.15, 15.45, 18.15, 20.45.
 PUSSYCAT: «Strangers»: 12.00, 14.50, 17.40, 20.30. «A touch of genius»: 13.25, 16.15, 19.05, 21.55.
 RIVOLI (1): «La petite»: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00.
 RIVOLI (2): «La fièvre du samedi soir»: 12.40, 14.45, 16.55, 19.05, 21.15.
 SEVILLE: Sam.: «Julia»: 19.00. «An unmarried woman»: 21.15. Dim.: «Julia»: 17.00. «An unmarried woman»: 19.15. «Les enfants du paradis»: 21.30.
 SNOWDON: «The Last Waltz»: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00.
 VAN HORNE: «Jungle Book»: 13.00, 15.25, 17.45, 20.10.
 VERDUN: «Infra Man»: 12.40, 16.15, 20.00. «Histoire d'un flic»: 14.15, 18.00, 21.30.
 VERSAILLES (1): «Grease»: Sam. dim.: 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00. En sem.: 19.00, 21.00.
 VERSAILLES (2): «La fièvre du samedi soir»: Sam. dim.: 12.40, 14.45, 16.55, 19.05, 21.15. En sem.: 19.05, 21.15.
 VERSAILLES (3): «Violette Nozière»: Sam. dim.: 13.30, 17.10, 20.50. «Obsession sexuelle d'un veuf»: Sam. dim.: 15.25, 19.05. En sem.: 19.05.
 VILLERAY: «Infra Man»: 14.50, 18.20, 21.45. «Le blanc, le jaune, le noir»: 13.00, 16.30, 20.00.
 WESTMOUNT SQUARE: «Grease»: 13.00, 14.50, 16.50, 18.50, 20.50.
 YORK: «The Chosen»: 13.00, 14.55, 16.50, 18.50, 20.50.

ciné-parcs

CINE-PARC DOLLARD (1): «Saturday night fever». «The One & Only».
 CINE-PARC DOLLARD (2): «Capricorn One». «Oh God».
 CINE-PARC MONT-ST-HILAIRE (Route 20, sortie 70): «La voiture la plus folle du monde». «Demain sera trop tard». Sam.: «Les vierges de la pleine lune». Dessins animés avant les films: à compter de 18.30.
 CINE-PARC ODEON (1): «La guerre des étoiles». «Chevauchée terribles».
 CINE-PARC ODEON (2): «Infra Man». «Les deux fibustiers».
 CINE-PARC ST-MATHIEU: «La guerre des étoiles». «L'odyssée sous la mer».
 CINE-PARC CHATEAUGUAY: «Infra Man». «Les deux fibustiers».
 CINE-PARC VAUDREUIL: «Jaws (2)». «The Car».
 CINE-PARC ST-JEROME: «Vendredi dingue dingue dingue». «Le pays sauvage».
 CINE-PARC BOUCHERVILLE: «El Macho». «Poursuite infernale». «Gang des otages».
 CINE-PARC LAVAL (1): «Lancer... frappé». «Le fic se rebiffe».
 CINE-PARC LAVAL (2): «L'épreuve de force». «L'inspecteur ne renonce jamais».
 CINE-PARC LAVAL (3): «Les montagnes russes». «Tueur dans la foule».
 CINE-PARC LAVAL (4): «Profession: aventurier». «Poursuite infernale». «El Macho».

musique

ORATOIRE SAINT-JOSEPH (3800, chemin de la Reine-Marie). Dem.

11.00, Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dir. G.Hbert Patenaude, Mer. 20.30, William Tortolano, organiste. Missa brevis «Organoedia» (Kodaly). Toccata en mi mineur (Froberger). Symphonie sur des Noëls (DeLalande). «Suite médievale» (Langlais), Air et Rondeau (Mouret).
 THEATRE DE ST-SAUVEUR (Autoroute des Laurentides, sortie 60) Dem. 19.00. «La voix humaine», de Poulenc. Avec Joan Patenaude, soprano.
 CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa). Lun. 20.30, Quatuor de Tokyo. Oeuvres de Schubert et Mozart. Mar. jeu. 20.00. «La Traviata», de Verdi. Avec Josephine Barstow, Louis Quilico et Frank Little. Ven. 20.30, Quatuor Orford. Oeuvres de Mozart, Beethoven et Brahms.
 AUDITORIUM DU CEGEP DE JOUETTTE. Mar. 20.30, Henri Brassard, pianiste. Oeuvres de Schubert.
 ARENA MAURICE RICHARD. Mer. 20.15, Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Uri Mayer. Gina Fioraliso, soprano, George Colombe, ténor, et Robert Savoie, baryton. Oeuvres de Beethoven, Kodaly, Mozart, Puccini et Dukas.
 CHRIST CHURCH CATHEDRAL (1440, av. Union). Mer. 12.30, William Tiermerma, organiste. Oeuvres de Bach, Vienne, de Grigny et Liszt. Entrée libre.
 EGLISE DES SAINTS-ANGES (1400, boul. St-Joseph, Lachine). Jeu. 20.00, Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Uri Mayer. Oeuvres de Beethoven, Mendelssohn, Kodaly et Dukas. Entrée libre.
 CENTRE D'ART D'ORFORD (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 118). Auj. 16.00, Marcel St-Jacques, flûtiste, et Yves G. Préfontaine, claveciniste: 20.30, Quatuor Orford et Henri Brassard, pianiste. Mar. 20.30, cours public «L'art byzantin»: Pierre Lapalme. Mer. 20.30, France de Guise, pianiste. Jeu. 20.30, concert des étudiants. Ven. 20.30, Louis Grinhaus, violoniste, Guy Fouquet, violoncelliste, et Berta Grinhaus, pianiste.

théâtre

THEATRE EXPERIMENTAL DE MONTRÉAL (320 est, Notre-Dame). «Orgasme I: Le jardin». Création collective. Tous les soirs, 21.00 sauf dim. jusqu'au 21 juillet.
 CAFÉ LA CHACONNE (338 est, Ontario). «Le Tigre», de Murray Schisgal. Avec Louise Laparé et Ghislain Tremblay. Ce soir, 21.00, minuit. Dem. 21.00. A compter de jeu.: «Les dactylos», de Murray Schisgal. Avec Lorraine Pinal et Jean-Pierre Bergeron.
 LA POUDDRIÈRE (Ile Ste-Hélène). «Play it again Sam», de Woody Allen. Avec Louis P. Bianco, Jill Frappier, Philip Preton. Du mar. au ven. 20.30, mar. 18.30, 21.30. Jusqu'au 5 août.
 ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL (3800, chemin de la Reine-Marie). «Le Jeu de la Passion». Par les Jongleurs de la Montagne. Lun., mer., jeu. 21.00. «Le Chemin de la Croix», de Henri Ghéon (version anglaise). Mar., ven. 21.00.
 CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte Ste-Catherine). «Side by side by Sondheim». Avec Michael James, Deirdre Van Winkle et Gayle Garfinkle. Tous les soirs, 20.30, sauf ven. Dim. 19.30. Matinées, mar., jeu. 13.30. Jusqu'au 23 juillet.
 AUDITORIUM DU CENTRE CULTUREL DE NOTRE-DAME-DE-GRAVE (5733 ouest, Sherbrooke). A compter de mer.: «The Gingerbread Lady», de Neil Simon. Présentation du Black Theatre Workshop. 20.30.
 THEATRE LA RELEVÉ A MICHAUD (Autoroute 30, sortie 93, Calixa-Lavallée, 514-583-3776). «Ti-Mine Goulet», de Raymond Lévesque. Avec Claude Michaud, Alpha Boucher et Louise Deschatelets. Tous les soirs, 21.00, sauf dim., lun. Sam. 21.00, 23.00. Jusqu'au 3 septembre.
 L'ESCALE (Autoroute 20, sortie 68, St-Marc-sur-le-Richelieu, 276-5773, 861-8267, 514-584-2226). «Les Deux Vierges», de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lasaygues. Avec Béatrice Picard, Denis Bouchard, Aubert Palascio. Du mar. au ven. 21.00. Sam. 19.00, 22.00. Jusqu'au 2 septembre.
 MANOIR D'UPTON (Autoroute 20, sortie 90, Upton, Acton Vale, 288-0250, 549-4617). «Trop c'est trop». Avec André Gosselin, Christine Prud'homme, Yves Raymond. Présentation du théâtre «La Dame de Coeur» Mer. 20.00. Du jeu. au dim. 21.00. Jusqu'au 3 septembre.
 THEATRE DE ST-OURS (Autoroute 20, sortie 69, Route 133, direction Soles). «La grande ribote». Dem., ven. 21.00. Jusqu'au 30 juillet.

THEATRE LES ANCETRES (Autoroute 20, sortie 105, St-Germain de Grantham, (819) 395-2253). «Un conte en noir et blanc», de Georges Dor. Avec Denise Proulx, Jean-Pierre Masson, Johanne Garneau et Jacques Piperni. Du mer. au sam. 21.00. Jusqu'au 2 septembre.
 THEATRE LE DAUPHIN (Autoroute 20, sortie 109, Drummondville, 478-4145, 1-800-567-1457). «La petite hutte», d'André Roussin. Avec Réjean LeFrançois, Monique Chabot et Robert Rivard. Du mar. au ven. 20.30. Sam. 19.30. Jusqu'au 2 septembre.
 THEATRE D'ULVERTON (Coopérative d'Ulverton, route 143, 394-2606, 826-2795). «L'ostif de show mager». Avec Yvon Labonté, Daniel Lemire et Gaston Labonté. Ven., sam. 20.30. Jusqu'au 12 août.
 STUDIO-THÉATRE DA SILVA (1155, Morel, Ste-Sophie-de-Lacorne). «Love», de Murray Schisgal. Avec Jacqueline Gauthier, Jean-Marie da Silva et Pascal Desgranges. Du mer. au sam. 20.45. Jusqu'au 9 septembre.
 THEATRE DE SUN VALLEY (Sainte-Adèle, 1-800-363-2584, 229-2118). «Madame Idora». Avec Louis Lalonde, Sylvia Gariépy, Lise Lasalle et Henri Norbert. Du mar. au ven. 21.00. Sam. 20.00, 22.30. Dim. 20.00. Jusqu'au 2 septembre.
 THEATRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID (Autoroute des Laurentides, sortie 76, Val-David, 861-1681, 861-8267, 1-819-322-2818). «L'Escalier», de Charles Dyer, adapt. de Louis Yelle. Avec Guy Hoffman et Jean-Louis Roux. Du mar. au ven. 20.30. Sam. 19.00, 22.30. «La Sagouine», de Antonine Maillet. Avec Véra Léger. Dim., lun. 20.30. Jusqu'au 3 septembre.
 THEATRE DE SAINT-SAUVEUR (Autoroute des Laurentides, sortie 60) «Love», de Murray Schisgal. Avec Elizabeth Chouvalidzé, Marc Legault et Yves Corbeil. Du mar. au sam. 19.00. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DES PRAIRIES (Autoroute de la Rivière Nord, sortie 122, Notre-Dame-des-Prairies, 1-756-0559). «Vive la moralité publique», de Michael Pertwee, adapt. de Gilles Rochette. Avec Edgar Fruitier, Jean-Louis Paris, France Desjardins. Du mar. au ven. 21.00. Sam. 19.00, 22.30. Jusqu'au 2 septembre.
 THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest, 1-819-377-3223). «Nina», d'André Roussin. Avec Catherine Bégin, Georges Groulx, Albert Millaire. Du mar. au ven. 21.00. Sam. 19.30, 22.30. Jusqu'au 2 septembre.
 THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman, 861-8267, 567-0046, 297-2862). «Un simple mariage double», de Georges Dor, Louis-Georges Carrier et Léon Bernier. Avec Jean-Louis Millette, Carole Chatel, Mireille Deyglin. Du mar. au ven. 21.00. Sam. 19.00, 22.15. Dim. 20.00. Jusqu'au 3 septembre.
 THEATRE DU VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord, Magog, (514) 524-2146). «Le tremplin fantastique», de Geneviève Lapointe et Michel-René Labelle. Du dim. au mer. 20.30. Jusqu'au 30 août.

THEATRE DE L'ATELIER (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke). «La bonne planque», de Michel André. Du mar. au sam. 20.30. Jusqu'au 26 août.
 THEATRE LE PIGGERY (North Hatley, (819) 842-2191). «Rattle of a simple man», de Charles Dyer. Du mar. au ven. 20.30. Sam. 18.00, 21.30. Jusqu'au 15 juillet.
 CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITE DE SHERBROOKE. «La quête du Q...». Présentation du Théâtre Entre Chien et Loup. Jeu., ven., sam. 20.30. Jusqu'au 5 août.
 FESTIVAL DE LENNOXVILLE (Université Bishop). «Herringbones», de Tom Cone. Auj. Jeu. 14.00. «Hosanna», de Michel Tremblay. Dem., mar., ven. 20.30. «One night stands», de Carol Bolt. Mer. 20.30. «18 Wheels», de John Gray. Jeu. 20.30.
 THEATRE DU BOIS DE COULONGE INC. (Québec). «Citrouilles», de Jean Barbeau. Avec Jean-René Ouellet, Diane Arcand, Michèle Craig et Madeleine Arsenault. Du mar. au dim. 21.00. Jusqu'au 5 août.
 GRAND THEATRE DE QUEBEC (Salle Octave-Crémazie). «On Quick Shot, l'homme à la manque», de Jean-Claude Germain, musique de Gaston Brisson. Avec Jean Guy, Denise DuBois et Michel Daigle. Du mar. au dim. 21.00. Rel. lun. Jusqu'au 6 août.
 THEATRE BEAUMONT-ST-MICHEL (St-Michel de Bellechasse, 1-418-884-2839). «Les lois de la pesanteur», de Pierre Goulet. Avec Hélène Loiselle, Anna Villeneuve, Lionel Villeneuve et Jean-Marie Moncelet. Du mar. au ven. 20.30. Sam. 19.30, 22.15. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DE LA FENIERE (Ancienne Lorette). «Chérie noire», de François Campaux. Avec Dominique Mucret, Pierre Brisset, Francine Vézina. Tous les soirs 21.00, sauf lun. jusqu'au 10 août.
 THEATRE DU MANOIR ST-CASTIN (Lac Beauport, Québec, 844-7666). «Le ciel de lit», de Ian de Hartog, adapt. Colette. Avec Réjean Roy et Léon Munger. Tous les soirs 21.00, sauf lun. Jusqu'au 30 juillet.

YVON DUFOUR (15 milles de Québec, Lac Delage, 643-8131, 848-2865). «2 + 2 = Sexe», de Richard Harris et Leslie Darbon, adapt. Yvan Canuel. Avec Dorothea Berryman, Réjean Guenet, Danielle Roy. Mer., jeu., ven., dim. 20.00. Sam. 19.00, 22.30.
 MANOIR RICHELIEU (Murray Bay, 1-418-665-3703). «La Baby-Sitter», de René de Obaldia. Avec Andrée Lachapelle, Jean-Paul Dugas et Lennie Scoffie. Jeu., ven., sam., dim. 21.30. Jusqu'au 3 septembre.

ZOOPEG GRANBY CIRCUS (Percé). «Le fou du roi Igor chez les péteux de bretelles», de Bernard Trudel. Avec Jacinthe Comeau, Yves Roy, Pierre Ballard. Tous les soirs, 20.30, sauf lun., mar. Jusqu'au 31 juillet.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Pictogrammes d'Adolf Gottlieb. Auj. et dem. Sculptures de Yves Trudeau. A compter de jeudi: exposition «Transparences».
 MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (3400, ave. du Musée) — Expositions: «Le Sault-a-Récollet», «Bo'Jou, Neejee», «L'empreinte du manitou», «L'art graphique inuits». Du mar. au dim. de 11:00 à 17:00.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Bronzes d'Alfred Laliberté.
 MUSEE MCCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Edward S. Curtis. Exposition «Robes de mariées 1830-1930». Photographies de Charles Howard Millar. Du mer. au dim. de 11:00 à 17:00.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Stanley Cosgrove, Francesco Iacurto et René Richard. Auj. et dem.
 GALERIE BERNARD DESROCHES (1194 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Fernand Toupin, Louis Jaque, Brusorio et Jérôme. Du lundi au samedi, de 9:30 à 17:30.
 GALERIE FREDERIC (1170, Victoria, St-Lambert) — Oeuvres de Paul V. Beaulieu, Jean-Paul Jérôme, Robert Nadon, Edouard Lachapelle, Caroline Bussières, Jean-Louis Côté, Marcellin Dufour et Léo Ayotte. Tous les jours de 13:30 à 17:00.
 GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Wan Fung Ng, Byng Lee, Man Charn Lee, Kong Les Chow, Lo-Paig, Lou et Chong Shek Woo. Du mar. au ven. de midi à 18:00 et de 21:00 à 23:00. Sam. dim. de 13:00 à 18:00.
 GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Oeuvres d'artistes québécois. Du mar. au ven., de 10:00 à 18:00. Sam. de 10:00 à 17:00.
 GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Oeuvres de Karlan Johnson, Lynn Kobayashi, Donna McAlear, Peter Melville, Dean Eilertson, Bruce Emo, Regan O'Connor et Ron Reister. Du mar. au sam. de midi à 16:00.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — Peintures et dessins de Susanna Heller. Jusqu'à lun. Oeuvres de Marie Caron, Jean-Paul Cloutier, Carmel Coulombe, Nicole Malenfant, Lauréat Marois et Louise Viger.
 CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Peintures de Héléne Racicot, François-Pierre Bleau et Evelyn Strougal. Tous les jours de 10:00 à 21:00.
 COIN DES ARTS (Gares centrale et Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens.

GALERIE D'ART ALEXANDRE (5800, boul. Cavendish, Côte-St-Luc) — Peintures de René Richard, Marc-Aurèle Fortin, Suzor-Côté, S. Scott, F. Iacurto et Léo Ayotte. Lun. mar. mer. de 9:30 à 18:00. Jeu. ven. de 9:30 à 21:00. Sam. de 9:00 à 17:00.
 GALERIE D'ART DES PAYS D'EN HAUT (193, Morin, Ste-Adèle) — Peintures de Francisco Domingo, Pierre Manzone et P. Noailles. Tous les jours de 12:00 à 20:00, sauf lun. et mar.
 GALERIE D'ART DU LONG SAULT (Saint-André est, Argenteuil) — Oeuvres d'artistes contemporains. Ven. sam. dim. de 14:00 à 18:00.
 GALERIE D'ART LES SAULES (1050, boul. Masson) — Marionnettes. Du lun. au ven. de 13:00 à 17:00. Jeu. de 19:00 à 21:00. Sam. de 9:00 à 13:00.
 GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-André-sur-le-Richelieu) — Bronzes d'Uriel. Tous les jours de 14:00 à 22:00. Jusqu'à lun.

GUÛBE CANADIENNE DES MERTIERS D'ART QUEBEC (2025, Peel) — Oeuvres de Danel de Courval et Martin Demaine

Cinéma **CANADIENS ODEON**

MEILLEUR FILM DE L'ANNEE

ÉTUDIANTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo \$2.50 Les moins de 14 ans \$1.50

1h10
3h10
5h10
7h20
9h30

WOODY ALLEN DIANE KEATON
"ANNIE HALL"
[VERSION FRANÇAISE]

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6061

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LA SAISON À PARIS !...
1,150,000 personnes l'ont déjà acclamé!

WALT DISNEY PRODUCTIONS

vos nouveaux amis dans un nouveau grand dessin animé



Les aventures de **BERNARD et BIANCA**

WALT DISNEY
LES ROBINSONS DES MERS DU SUD

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

6 Ciné-Parcs
Pour mieux vous Servir!

Inf: 861-0659

"INFRAMAN"
L'HOMME BIONIQUE
CINÉ-PARC ODEON 2
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

LA GUERRE DES ÉTOILES
CINÉ-PARC ODEON 1
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

JAWS 2
CINÉ-PARC VAUDREUIL
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO
(SORTIE 2) 455-5154 - 861-0659

UN VENDREDI DINGUE DINGUE DINGUE
CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 - 436-4773

l'aventure la plus étonnante de votre vie, à la limite de la sorcellerie moderne.

WALT DISNEY PRODUCTIONS

UN VENDREDI DINGUE DINGUE DINGUE

Barbara HARRIS, Jodie FOSTER

CREMAZIE
ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 3
BOUL. TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 - 436-4773

LA GUERRE DES ÉTOILES

Version française de:

CARREFOUR
STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
ROUTE 15 SUD - VERS PLATTSBURG
(SORTIE 24) 659-3445 - 861-0659

BROSSARD 2
BOUL. TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

CINÉ-PARC ODEON 1
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

Un film à voir et à revoir — *Journal de Montréal*
«Adieu je reste» est une joyeuse comédie. Mon docteur n'e l'avait b'en dit. Neil Simon nous donne le droit de rire de bon cœur —
Gene Shalit, NBC-TV
«Adieu je reste»... Voici des rires... Voici des larmes... Voici la plus réussie des comédies! Des personnages inoubliables dans un film exceptionnel et ravissant.

Meilleur Acteur de l'Année
RICHARD DREYFUSS
(JAWS & RENCONTRES DU TROISIEME TYPE)

MARSHA MASON

Adieu, je reste...

Version Française de
THE GOODBYE GIRL

Écrit par NEIL SIMON • RAY STARK • Un Film de HERBERT ROSS

Brossard 1, Odeon-Laval — 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00
Champlain 2 — 1h00 - 3h05 - 5h15 - 7h25 - 9h30

BROSSARD 1 MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

Une organisation secrète redoutable tente de conquérir le monde... **POUR TOUS**

Des savants inventent la seule arme capable de l'affronter: c'est **INFRAMAN, L'HOMME BIONIQUE!**
Un être atomique d'une super puissance, se transportant à la vitesse de l'éclair!

VOUS VIVREZ LA GUERRE DU SIÈCLE!

"INFRAMAN"
L'HOMME BIONIQUE

JOSEPH BRENNER présente une production SHAW BROTHERS en PANAVISION réalisée par HUGH SHAW. effets spéciaux de E.H.GLASS. couleur de MOVIE LAB
29 FILM aux CINÉ-PARCS BOUCHERVILLE et CHATEAUGUAY

TERENCE HILL et BUD SPENCER sont de retour
DANS **LES DEUX FLIBUSTIERS**
Une Comédie Pleine d'Action!

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
4 MILES DU PONT MERCIER
VERS CHATEAUGUAY 691 1310 - 861 0659

MERCIER
STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

CINÉ-PARC ODEON 2
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

JOLIETTE
Joliette

«Très drôle. Irrévérencieux. Une série d'escapades folles et de vie ou de mort»
— Judith Crist, New York Post

14 ANS



BURT REYNOLDS
in
"THE END"
Un comédie pour vous et vos proches.

LOEWS 4 

954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20
Sam. dernier spectacle: 11:20.

Le hold-up le plus audacieux et le plus spectaculaire!

Frederick Stafford
Nathalie Delon
Marcel Bozzuffi
dans

HOLD-UP

14 ANS

Le PARISIEN 1
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

1:00, 3:00, 5:05, 7:05, 9:05

JOHN TRAVOLTA
dans

14 ANS

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR
"SATURDAY NIGHT FEVER"

GREENFIELD PARK 2 | **LAVAL 2** | **Le PARISIEN 5**
PL GREENFIELD PARK 671-6129 CENTRE LAVAL 688-7776 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

VERSAILLES 2  | **RIVOLI 2**
PLACE VERSAILLES 353-7880 Robinson ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

PARISIEN: 12:20, 2:35, 4:45, 6:55, 9:10 — RIVOLI: 12:40, 2:45, 4:55, 7:05, 9:15 —
LAVAL: ven., sam., dim.: 12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30 — Sem.: 7:20, 9:30 —
GREENFIELD: sam. dim.: 12:40, 2:45, 4:50, 7:00, 9:05. Sem.: 7:00, 9:05 — VERSAILLES: sam. dim.: 12:40, 2:45, 4:55, 7:05, 9:15. Sem. 7:05, 9:15.

18 ANS Adultes

Un monde adulte vu par les yeux d'un enfant!

La Petite
un film de LOUIS MALLE

PARISIEN: 12:45, 2:50, 4:55, 6:55, 9:00 — LAVAL: sam. dim.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sem. 7:10, 9:10 —
RIVOLI: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

LAVAL 3 | **RIVOLI 1**
CENTRE LAVAL 688-7776 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

Le PARISIEN 4  Aussi Capital Beauharnois
486 STE-CATHERINE O. 866-3856



ÉTUDIANTS
14-17 ANS
\$2.50
avec carte d'identité
et photo

Kristofferson et McGraw... rien ne les arrête!

14 ANS



CONVOY 

KRIS KRISTOFFERSON · ALI MacGRAW "CONVOY"
BURT YOUNG and ERNEST BORGNINE in Dirty Lyle

Edited by GRAEME CLIFFORD · Screen Story and Screenplay by B.W.L. NORTON · Executive Producers MICHAEL DEELEY and BARRY SPIKINGS

LOEWS 2  954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LOEWS: 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20. Sam. dernier spectacle: 11:30.

DORVAL 2
280 AVE DORVAL 631-8585
DORVAL: Sam. et dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 —
Sur semaine: 7:00, 9:00.

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS
UN GAMIN EN PLEINE PUBERTÉ VIENDRA PERTURBER

GERARD DEPARDIEU
CAROLE LAURE
PATRICK DEWAERE

un film écrit et réalisé par BERTRAND BLIER

18 ANS Adultes

2e FILM «LA TRAHISON SE PAIE CASH»

PAPINEAU 1 | **LAVAL 4** | **Le PARISIEN 2**
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635 CENTRE LAVAL 688-7776 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN: 1:40, 5:40, 7:45 — LAVAL: sam. dim.: 1:20, 5:10, 7:15. Sem. dès 7:10 —
PAPINEAU: sam. dim.: 1:25, 5:20, 7:15. Sem. dès 7:15.

18 ANS Adultes

L'ULTIME SATISFACTION

COULEUR

LES PLAISIRS SULTANES

un paradis érotique en couleurs!
à la RECHERCHE de l'EXTASE

MICHELE D'AGRO · JEAN LOUIS VATTIER · SYLVIA DIAMIS en Couleurs

CHATEAU: 12:40, 2:20, 5:20, 8:20 — LAVAL sam. dim. 12:30, 3:30, 6:30, 8:05. Sur sem. 6:30, 8:05.

CHATEAU 1 | **LAVAL 5**
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 CENTRE LAVAL 688-7776

SELECTION OFFICIELLE DE LA FRANCE A CANNES **14 ANS**

ISABELLE HUPPERT

"Encore plus étonnante que dans 'La Dentellière'"
"Mieux qu'une comédienne, elle est une inspiratrice."
"Elle a épousé son rôle, jusqu'au vertige."
"Une étonnante richesse d'interprétation."

Qui est Violette Nozière?
Est-elle monstre ou victime?
A vous de trancher...


L'histoire d'un crime exceptionnel
ISABELLE HUPPERT · STEPHANE AUDRAN et JEAN CARMET

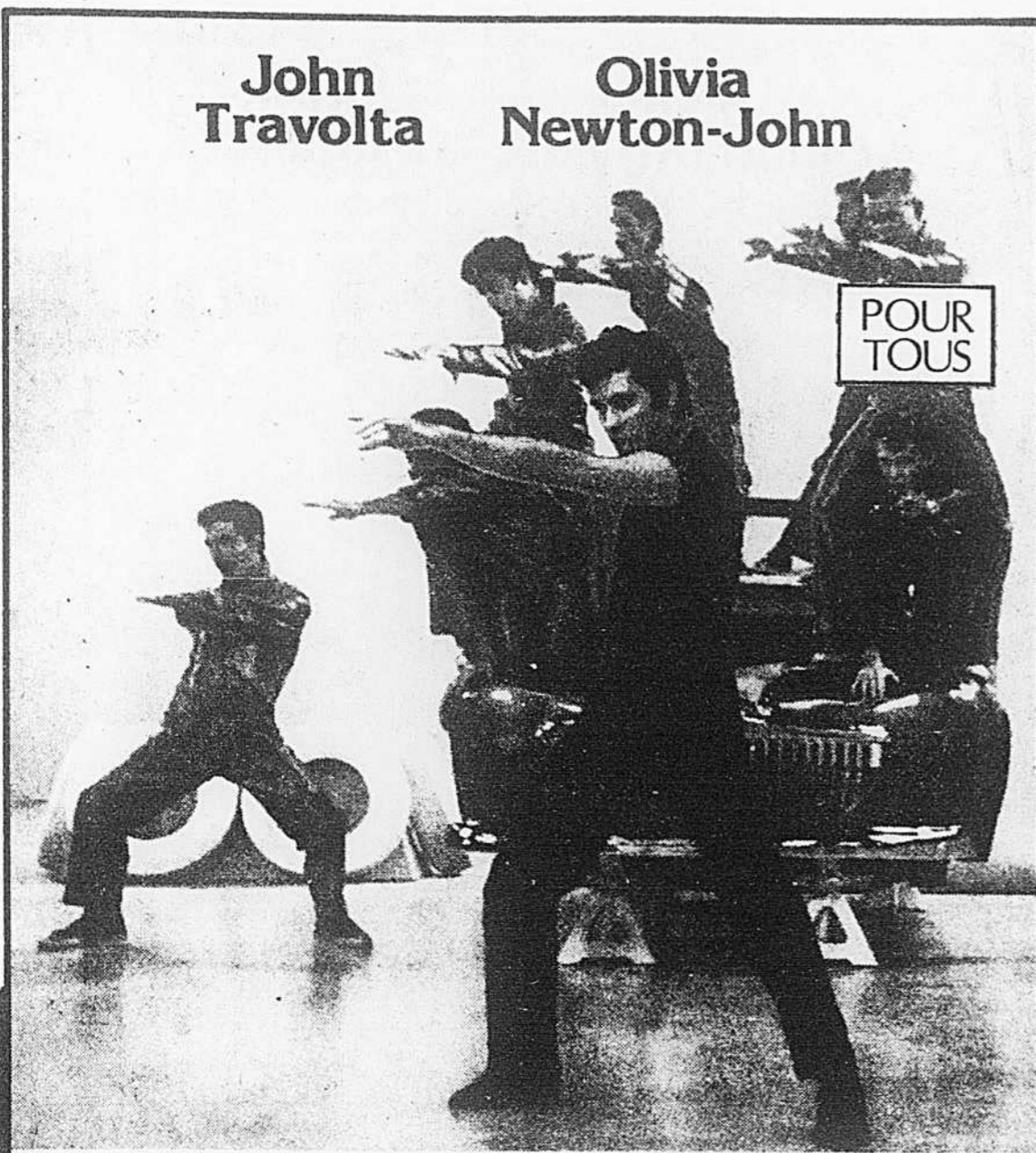
Violette Nozière
un film de CLAUDE CHABROL
JEAN-FRANÇOIS GARREAU · FRANÇOIS MAÏTRE · LISA LANGLOIS · GUY HERTMAN

2e FILM AU VERSAILLES ET PARCS

PARISIEN: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 — VERSAILLES sam. dim. 1:30, 5:10, 7:05. Sem. dès 7:05. — PARC: sam. dim. 12:00, 3:15, 6:30, 8:20. sem. 6:30, 8:20.

5e SEMAINE **Le PARISIEN 3**
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

VERSAILLES 3  | **PARC-VERDUN**
PLACE VERSAILLES 353-7880 Robinson 770 DE L'ÉGLISE 768-2509



John Travolta **Olivia Newton-John**

POUR TOUS

GREASE C'est le mot

A ROBERT STIGWOOD/ALLAN CARR PRODUCTION
JOHN TRAVOLTA OLIVIA NEWTON-JOHN in "GREASE"
 and **STOCKARD CHANNING** as Rizzo with special guest appearances by **EVE ARDEN, FRANKIE AVALON**
JOAN BLONDELL, EDD BYRNES, SID CAESAR, ALICE GHOSTLEY, DODY GOODMAN, SHA-NA-NA
 Screenplay by **BRONTE WOODARD** Adaptation by **ALLAN CARR** Based on the original musical by **JIM JACOBS** and **WARREN CASEY**
 Produced on the Broadway Stage by **KENNETH WAISSMAN** and **MAXINE FOX** in association with **ANTHONY DAMATO** Choreography - **PATRICIA BIRCH**
 Loews: 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00. Sam.: dernier programme: 11:05.
 Le Cinéma: 1:00, 2:50, 4:50, 6:50, 8:50.
 Fairview: vend., sam., dim.: 12:45, 2:45, 4:45, 6:45, 9:00. Sem.: 6:45, 9:00.
 Kent: sam., dim.: 12:45, 2:45, 4:50, 7:00, 9:10. Sem.: 7:00, 9:10.
 Laval: vend., sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem.: 7:15, 9:15.
 Greenfield: sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem.: 7:15, 9:15.
 Versailles: sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00.

LOEWS 3 **4e semaine**
 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

LE CINEMA
 WESTMOUNT SQUARE 931-2477

FAIRVIEW 2
 TRANS-CAN. S. 33 697-8095

KENT
 6100 SHERBROOKE O. 489-9707

LAVAL 1
 CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 1
 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

VERSAILLES 1
 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

Ecran 1
SATURDAY NIGHT FEVER **14 ANS**
Aussi
 Theone and only avec Henry Winkler

Ecran 2
POUR TOUS
CAPRICORN ONE
Aussi
 Oh God! avec Georges Burns

CINEPARC DOLLARD
 TEL. 694-8442
 Ouverture 7.30 p.m.
 Transcanadienne o.,
 Sortie 35
 Boulevard Brunswick ouest

WILLIAM HOLDEN **LEE GRANT**

DAMIEN OMEN II **14 ANS**

La première fois c'était un avertissement

LOEWS 1 **1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 - Sam.: dernier spectacle: 11:30**
 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

Cinéma 1: «Hold-up»
 1:00, 3:00, 5:00, 7:05, 9:05

Cinéma 2: «Préparez vos mouchoirs»
 1:40, 5:40, 7:45

Cinéma 3: «Violette Nozière»
 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Cinéma 4: «La petite»
 12:45, 2:50, 4:55, 6:55, 9:00

Cinéma 5: «Fièvre du samedi soir»
 12:20, 2:35, 4:45, 6:55, 9:10

Le PARISIEN
 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

WALT DISNEY'S The Jungle Book **POUR TOUS**

La grande aventure de Rudyard Kipling.

TECHNICOLOR

AND WALT DISNEY'S **THE SIGN OF ZORRO**

DORVAL 1 **VAN HORNE**
 260 AVE DORVAL 631-8586 6150 COTE DES NEIGES 731-8243

Dorval: sam., dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. Sur sem.: 7:00, 9:10. Van Horne: 1:00, 3:25, 5:45, 8:10.

Cinéma 1: «Damien Omen-2»
 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sam. dernier programme 11:30.

Cinéma 2: «Convoys»
 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20. Sam. dernier programme 11:30.

Cinéma 3: «Grease»
 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00. Sam.: dem. programme: 11:05.

Cinéma 4: «The end»
 12:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sam. dernier programme: 11:20.

Cinéma 5: «Saturday night fever»
 12:40, 2:50, 5:05, 7:15, 9:30. Sam. dernier programme: 11:35.

LOEWS
 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

14 ANS

Pas d'espoir. Pas d'avenir. Il est ici. Il est l'élu.

THE CHOSEN

KIRK DOUGLAS
SIMON WARD - AGOSTINA BELLI

YORK
 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy 1:00, 2:55, 4:50, 6:50, 8:50.

MAINTENANT DEUX FILMS CHOC SUR TOUTE LA TERREUR DU MONDE NAZI

Un voyage hallucinant qui vous stupéfiera dans l'univers trouble des **S.S. D'HITLER**

Dans l'enfer Nazi une créature démoniaque à l'âme diabolique

PAPINEAU 2
 PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
 Sam., dim.: 1:30, 4:45, 7:55. Sur sem.: 6:15, 7:55.

18 ANS Adultes

EL ENFER DES FEMMES (SADISME II)

Elsa Fraulein

UN JOYAU QUI NE DEMANDE QU'À ÊTRE ADMIRÉ

le corps **18 ANS Adultes**

avec **ZEUDI ARAYA** et **LEONARD MANN** et la participation de **CARROLL BAKER**

Des Amours Coupables et Interdits **2e FILM**
j'aime un homme

Château: 12:45, 4:15, 7:45.
 Greenfield: sam., dim.: 12:55, 4:20, 7:40. Sur sem.: 6:05, 7:40.

CHATEAU 2 **GREENFIELD PARK 3**
 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

14 ANS

"THIS IS A REALLY BIG ONE... A BRILLIANT, FAST MOVING SHOCKER... IT'S TERRIFIC!" Cinema Magazine

THE NEWEST EDGAR ALLAN POE HORROR THRILLER!

DR TARR'S TORTURE DUNGEON

PLUS **BLAZING COLOR**
MANSION OF THE DOOMED
 WHAT HAPPENS IS HORRIFYING.

"Fast-paced. spine-tingling suspense... overwhelming."

Starring **RICHARD BASEHART** **GLORIA GRAHAM**
MICHAEL PATRICK **CHARLES BAND**

An Astral Film Release

PALACE **Dr. T 3:05, 6:20, 9:35. Mansion: 1:30, 4:40, 8:00.**
 698 ST. CATHERINE W. 866-6991

Incroyable... un adulte qu'elles ne pouvaient rendre fou.

Tout nouveau Une primour!

THE BAD NEWS Bears GO TO JAPAN **POUR TOUS**

Une comédie universelle

Paramount Pictures Presents
 A Michael Ritchie Production
THE BAD NEWS BEARS GO TO JAPAN
 Starring **Tony Curtis** Written by **Bill Lancaster** Produced by **Michael Ritchie**

CLAREMONT **DORVAL 3**
 5038 SHERBROOKE O. 486-7395 260 AVE DORVAL 631-8586

Claremont: sam., dim.: 12:50, 2:50, 4:50, 6:50, 8:50. Sur sem.: 6:50, 8:50.
 Dorval: sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sur sem.: 7:00, 9:00.

POUR TOUS

Prenez Saturday Night Fever, saupoudrez d'un soupçon d'American Graffiti et vous obtiendrez...
THANK GOD IT'S FRIDAY

THANK GOD IT'S FRIDAY
DONNA SUMMER
1h, 3h, 5h, 7h, 9h.

BONAVENTURE 1 PLACE BONAVENTURE 861-2726
COTE-DES-NEIGES 2 PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527 FREE PARKING

SI VOUS AIMEZ LE ROCK 'N' ROLL **POUR TOUS**

THE BUDDY HOLLY STORY
1h, 3h, 5h, 7h, 9h.

ATWATER 2 PLAZA ALEXIS NIHON 7142 MODES 911-3313

ANTHONY QUINN 14 ANS
JACQUELINE BISSET
THE GREEK TYCOON

PLACE VICTORIA PLACE VICTORIA 878-1451
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Liquid Lips **THE BIG SNATCH**

Dès 12h50
BONAVENTURE 2 PLACE BONAVENTURE 861-2726

Festival d'Été du cinéma Elvisee

Elysée I: Ordinateur. Sem.: 9h30. Sam.: 5h30; 9h30. Dim.: 1h30; 5h30; 9h20. Le jouet: Sem.: et sam.: 7h30. Dim.: 3h30; 7h30. **ELVISEE 1** 35 MILTON / 442-6093

LES GRANDS FILMS DE L'ANNÉE

LE JOUET **POUR TOUS**

avec **PIERRE RICHARD**

un film écrit et réalisé par **FRANCIS VEBER**

2^e FILM un film de **GERARD PIRES**

L'ordinateur des pompes funèbres
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT Mireille Darc

Ordinateur + Statistiques + HUMOUR = Crime Parfait

Elysée II: J.A. Martin. Sem.: 9h30. Sam.: 5h30; 9h30. Dim.: 1h30; 5h30; 9h30. Les Vautours. Sem. et sam.: 7h30. Dim.: 3h30; 7h30. **ELVISEE 2**

JAWS 2 **14 ANS**

ROY SCHNEIDER
LORRAINE GARY **MURRAY HAMILTON**

COTE-DES-NEIGES 1 PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527 STATIONNEMENT GRATUIT
SQUARE DECARIE 1 DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT
PLACE DU CANADA VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595
CINE-PARC VAUDREUIL TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 7) 455-5154 - 861-0659

DES LE VENDREDI 14 JUILLET

WALT DISNEY 12h45, 2h50, 7h, 9h15 **POUR TOUS**

LA COCCINELLE A MONTECARLO

METTEZ DU RIRES DANS VOTRE MOTEUR!

Version française de "HERBIE GOES TO MONTE CARLO"

avec **DEAN JONES / DON KNOTTS / JULIE SOMMARS**

Mes amis les ours **21^{ème} FILM**

avec **PATRICK WAYNE** **CHIEF DAN GEORGE**

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
VERDUN 3941 WELLINGTON 788-2092
BROSSARD 3 BOUL. TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207
CINE-PARC CHATEAUGUAY 4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310 - 861-0659
ST-JEAN CAPITOL Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60 655-9920 - 523-9751

LES GRANDS FILMS QUÉBÉCOIS

Les VAUTOURS UN FILM DE **JEAN-CLAUDE LABRECQUE** avec **MONIQUE MERCURE** **GILBERT SICOTTE**

J. A. MARTIN PHOTOGRAPHE UN FILM DE **JEAN BRAUDIN** avec **JEAN LAPOINTE** **MARCEL MONIQUE MERCURE** **SABOURIN**

LE FILM DU SIECLE! **14 ANS**

UN FILM EXTRAORDINAIRE! UN TRAVAIL GIGANTESQUE!

1900 Un film de **BERNARDO BERTOLUCCI**

DOMINIQUE SANDA **ROBERT DE NIRO**
DONALD SUTHERLAND **BURT LANCASTER**

VERSION FRANÇAISE

Cinéma 7art 722-0302 3180 rue BELANGER

7^e Art: 1900. Sem.: 6h10. Sam. et dim.: 1h00; 6h10.

DES LE VENDREDI 14 JUILLET

- Bobby Ogden (Fugitif) devient chanteur Super Star.
- Il se fait voler sa musique par ceux qu'il croyait ses amis...
- Alors commence sa Vengeance qui dégénère en une Fantastique Chasse-à-l'Homme sur terre et sur l'eau!
- La Police le poursuit...
- Ils ne l'auront jamais vivant!
- UN VRAI DERBY DE DÉMOLITION!

"Un Couple en Fuite"

PETER FONDA
SUSAN SAINT JAMES

MERCIER STE-CATHERINE - PIE IX 255-8204
VILLERAY ST-DENIS - JARRY 386-5577
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 677-7933

CINE-PARC CHATEAUGUAY 4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310 - 861-0659
CINE-PARC ST-MATHIEU ROUTE 13 SUD - VERS PLATTSBURG (SORTIE 28) 659-1425 - 861-0659

QUI EST COUPABLE? **14 ANS**

"THE CHEAP DETECTIVE"
Peter Falk COLUMBO
Ann-Margret Phil Silvers Dom DeLuise
Sid Caesar Eileen Brennan Marsha Mason
1:15, 3:15, 5:15, 7:10, 9:10

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIHON NIVEAU DU METRO 935-4246
SQUARE DECARIE 2 DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

Cet été, l'ONF est

dans son pavillon à Terre des Hommes,

Tous les jours de 10h30 à 20h30, un choix de nos meilleurs films sera présenté.

Une exposition sur le cinéma d'animation à l'ONF sera montrée.

Présentation du grand succès **Jeux de la XX^{ème} Olympiade** dans le pavillon 20 nations 20 cultures.

dans l'île,

au **Théâtre de Verdure du parc Lafontaine**, véritable oasis de fraîcheur au coeur de la ville. À compter du 12 juillet, tous les mercredis soirs, au coucher du soleil, des films pour toute la famille.

dans le parc,

celle du **Marché Bonsecours**, dans le **Vieux-Montréal**. Du 23 juin au 3 juillet, et par la suite, les vendredis, samedis et dimanches soirs, à la tombée du jour, du cinéma plein air dans le cadre du projet "Le Vieux Port". Apportez vos coussins.

Pour recevoir la programmation complète veuillez téléphoner au: 283-4823

dans la rue,

CHALEURS HUMIDES **le Cri du Désir**

...Des devoirs qui feront monter la température!
COLLECTIF 3 FILMS

AMOURS D'UN MAITRE-CHANTEUR la personification du mot... FEMME
COMMODORE 5780 D BOUL. GOUIN 334 8560

SUPER SEXE **18 ANS Adultes**

Les **Chattes du Collège** **Change pas de main**

Nuits Suédoises
Toujours 3 FILMS différents chaque semaine!
Horaire: 12:25, 1:30, 2:35, 4:30, 5:35, 7:00, 8:35, 10:30

Midi Minuit & Electra

FANTASM STARS ARE BACK! **18 ANS Adultes**

FANTASM COMES AGAIN **EVE** Dès 10h

LE TOUT NOUVEAU **Spread Eagle** **18 ANS Adultes**

avec: JOHN C. HOLMES - RAINBOW ALIX SMITH - USCHI DIGART - RICK CASSIDY - SERENA - BILL MARGOLD - ANGELA MENZIES - WILLS

...the sky above, the bed below!

CINÉMA

La mode disco ou l'ère du toc'n'roll

PAR SERGE DUSSAULT

Grease, un film mal fichu et idiot, fait salle comble depuis quatre semaines. Il a son public, essentiellement composé d'adolescents enflammés par la mode disco. Un public gagné d'avance qui applaudit aux premières images du film.

Grease a été tourné en vitesse pour exploiter le succès — injustifié à mon avis — de John Travolta dans *Saturday Night Fever*. On l'a ici entouré de jeunes comédiens manifestement plus doués pour la danse que pour le cinéma, on a torché un scénario inspiré d'une comédie musicale de Jim Jacobs et Warren Casey qui a tenu cinq ans à Broadway. Et on a confié la réalisation à Randal Kleiser qui s'en est tiré le plus mal possible.

Le film se situe à la fin des années cinquante. Les personnages ont une vague parenté avec ceux de *The Lords of Flatbush*, un petit film malheureusement méconnu où, trois ans avant *Rocky*, Sylvester Stallone se révélait un excellent comédien. Dans *The Lords of Flatbush* et *Grease*, les garçons jouent les durs, vivent en bandes, se peignent à la Presley. Les rapports entre garçons et filles sont gauches et tout ce qui paraît sentimental semble ridicule. Mais *Grease* n'a pas la justesse de ton ni l'intelligence de *The Lords of Flatbush*.

Grease se veut fantaisiste et drôle. Tout le monde force la note et fait son numéro comme pour se montrer à la hauteur de Travolta. Et ce dernier, pour ne pas être en reste, en met plus qu'il n'en faut. C'est l'apothéose du cabotinage. Mais quoi faire d'autre quand règne la mode disco, que l'on est esclave d'un scénario inepte et qu'on est dirigé par un metteur en scène sans talent?

De tous les films que j'ai vus cette semaine, *Grease* est celui qui marche le mieux. C'est à la fois désolant et inquiétant. S'il faut donner au public ce qu'il veut, on peut aussi penser qu'à force de n'avoir plus goûté qu'à de

la mauvaise cuisine, son goût s'est détraqué.

Le pire, dans tout ça, est que *Grease* n'est pas un cas isolé. Ils se multiplient, ces films financés par des producteurs sans audaces, parasites du succès des autres, fabricants d'ersatz, de succédanés, plus ou moins filous, plus ou moins cyniques, avides d'argent mais incapables de découvrir eux-mêmes un filon. Ils encombreront le cinéma. C'est pourquoi le cinéma coûte de plus en plus cher et devient de moins en moins intéressant. Reflet d'une époque? Sans doute. Anything for a fast buck.

Plus honnêtement réalisé que *Grease*, *Capricorn One*, écrit et mis en scène par Peter Hyams, pose une question intéressante: se pourrait-il que la télévision truque des événements «historiques» censément présentés en direct? L'homme a-t-il vraiment marché sur la Lune? Est-ce bien Robert Kennedy qui s'est fait assassiner devant la caméra en 1968?

Dans *Capricorn One*, trois astronautes sont retirés à la toute dernière minute d'une fusée en partance pour la planète Mars sans que personne, sauf une poignée d'initiés, en ait conscience. La fusée part sans eux parce qu'une des firmes ayant collaboré à la fabrication du vaisseau spatial a tant économisé sur le matériel pour grossir ses profits, qu'une défectuosité majeure aurait provoqué la mort des trois hommes.

Pour leurrer les téléspectateurs attendant les premières images de l'homme marchant sur Mars, le responsable de la mission (Hal Holbrook) a fait monter une maquette représentant un coin du sol martien et une queue de fusée; c'est de ce studio clandestin que proviendront les images que les gens croiront venues de Mars. Tout se gâtera quand la véritable fusée, sans passagers, se désintègrera au retour. Quoi faire des trois hommes, puisqu'on les croit morts et que des funérailles d'Etat leurs sont offertes?

Malheureusement, cette excellente idée de départ tourne court quand une deuxième histoire vient s'y greffer: un journaliste (Elliott Gould), presque sans indices, arrive si facilement à découvrir le pot aux roses, malgré la meute d'agents secrets qui ne lâchent pas d'une semelle, que le film perd toute crédibilité. Les invraisemblances s'accumulent, particulièrement dans le désert où les trois cosmonautes cherchent à fuir leurs poursuivants. Le film est gâté.

Ce n'est pas faute de temps puisque Hyams travaillait à son scénario depuis 1974. Il aurait été mieux avisé d'en confier la réalisation à un autre metteur en scène qui, peut-être, en aurait décelé les faiblesses. Mais à quoi s'attendre d'un cinéaste qui prétend faire des films parce qu'il aime ça, pas parce qu'il a des choses à dire?

The Buddy Holly Story, premier long métrage de Steve Rash, tient à la fois de *Bound For Glory* de Hal Ashby (mais de loin, de très loin) et de *American Hot Wax* de Floyd Mutrux.

Buddy Holly était un chanteur-compositeur qui, au Texas en 1956, s'est mis au rock'n'roll alors que cette musique appartenait encore presque exclusivement aux Noirs américains. Quelques producteurs de disques, voyant le succès du rock auprès des jeunes, ne résistèrent pas longtemps. Et ils firent fortune avec des types comme Buddy Holly, s'il faut en croire le film de Steve Rash.

La carrière de Buddy Holly fut brillante mais éphémère: après être passé par Nashville, où il a de sérieux démêlés avec un producteur de disques, il signe à New York un contrat qui en fait une vedette et meurt trois ans plus tard dans un accident d'avion. Depuis 1959, d'autres noms se sont imposés et celui de Buddy Holly est aujourd'hui oublié.

D'autres cinéastes, semble-t-il, avaient voulu porter à l'écran



«Grease».

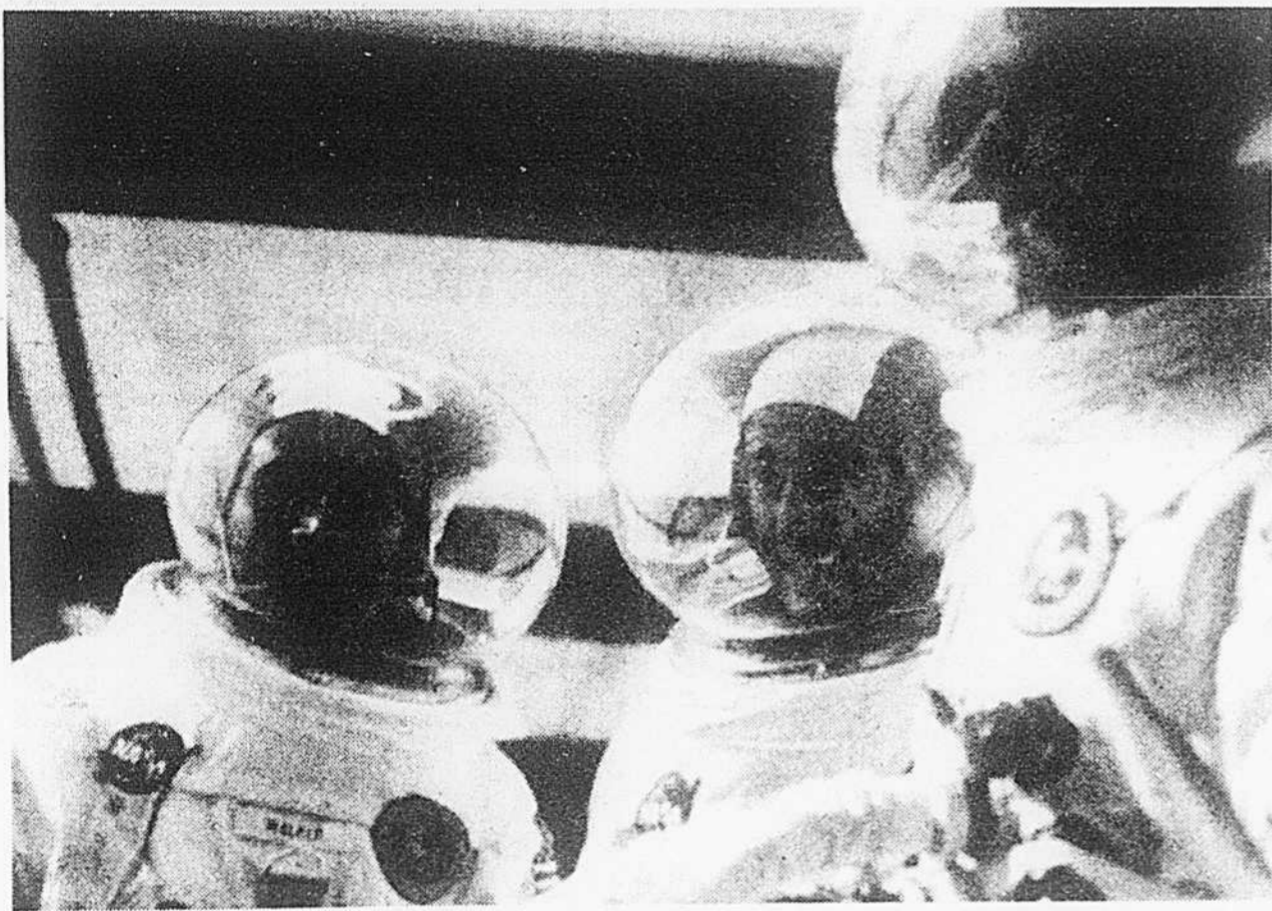
l'histoire de Buddy Holly. Mais ils se seraient heurtés au refus obstiné de la veuve du musicien qui craignait pour la mémoire de son mari. Steve Rash a donc abordé son sujet avec beaucoup de prudence. Le film en souffre: il est un peu trop gentil. Trop «clean cut», Buddy Holly (Gary Busey) ressemble à un musicien de l'Armée du salut plus qu'à un pionnier du rock. Ses amours avec une Portoricaine (Maria Richwine) nous sont trop longuement contées. On s'ennuie. Peut-être la veuve a-t-elle mis son grain de sel, discrètement, dans l'élaboration du scénario et le Buddy Holly du film ressemble-t-il plus à celui de ses souvenirs qu'à l'homme qui a véritablement vécu.

Déçu, on sort de la projection avec l'envie de demander: que le vrai Buddy Holly se lève...

GREASE, de Randal Kleiser, aux Loew's 3, Kent, Versailles et Westmount Square
CAPRICORN ONE, de Peter Hyam, au Cité 3
THE BUDDY HOLLY STORY, de Steve Rash, au Atwater 2.



Gary Busey dans «The Buddy Holly Story».



«Capricorn One»

Un film qui montre Sékou Touré du doigt

Présenté au cinéma Outremont les 18 et 19 juillet, dans le cadre d'une campagne organisée par Amnesty internationale, *La Danse avec l'aveugle*, documentaire fait de bandes d'actualités et d'interviews, vise à éveiller l'opinion sur l'incarcération de milliers de prisonniers politiques en Guinée. Il a été réalisé par deux jeunes cinéastes québécois, Alain d'Aix et Morgane Laliberté, et produit par InformAction qui, depuis 1970, se spécialise dans le cinéma d'information politique internationale.

La Danse avec l'aveugle rappelle dans un premier temps l'origine coloniale de la Guinée, son indépendance difficile, les flirts de son président, Sékou Touré,

avec les Russes, les Chinois et les Vietnamiens, son revirement du côté américain et son amitié retrouvée pour l'ancienne «mère patrie». Qui fait les frais de cette instabilité politique? Des gens, parfois étrangers, subitement considérés comme traitres ou comploteurs, que l'on emprisonne sans procès, et souvent pour des périodes d'une longueur effarante. Leur cause n'est pas facile puisque la Guinée a longtemps passé pour un pays progressiste. Mais on voit bien que la brutalité policière est partout la même. Le récit qu'en font les victimes est toujours émouvant.

Le film rappelle aussi que le Canada, achetant de la bauxite

en Guinée, apporte son écot à ce qui représente 90 p. 100 des revenus d'exportation de ce pays situé sur la côte atlantique de l'Afrique.

Ce film de 75 minutes n'est pas un réquisitoire mais un plaidoyer. Il ne démontre pas, il montre. Afin que la Guinée, après le Goulag et le Chili, soit dénoncée par ceux qui ont à cœur la liberté de l'homme.

Il est heureux que le cinéma soit aussi, pour quelques jeunes cinéastes, un outil d'information au service de causes qu'ils croient justes, et non pas seulement un instrument de diversion.

S. D.

en primeur

CONVOY

Film américain (1978) de Sam Peckinpah. Scénario: B.W.L. Norton, d'après une chanson de C.W. McCall. Images: Harry Stradling Jr. Montage: Graeme Clifford, John Wright et Garth Craven. Musique: Chio Davis. Avec Kris Kristofferson, Ali MacGraw, Ernest Borgnine, Burt Young, Midge Sinclair, Franklyn Ajaye, Brian Davies, Seymour Cassel. 110 min. DORVAL 1 et LOEW'S 2.

Kristofferson est un camionneur de poids lourd qui tient à sa liberté. Avec ses compagnons, il roule sa bosse à travers les États-Unis. Ils font penser aux cowboys dont le cinéma américain a fait des héros légendaires. Il a contre lui un policier détestable, Ernest Borgnine, qui lui cherche des poux et le poursuit au milieu des routes bloquées par des manifestations.

MANSSION OF THE DOOMED

Film américain (1975) de Michael Pataki. Scénario: Frank Ray Perilli. Images: Andrew Davis. Montage: Harry Keramidas. Musique: Robert O. Ragland. Avec Richard Basehart, Trish Stewart, Gloria Grahame, Lance Henriksen, Al Ferrara, Jo Jo D'Amore, Libbie Chase. 89 min. PALACE.

Le scénario de ce film d'horreur rappelle vaguement les Yeux sans visages de Franju. Fou de douleur parce que sa fille est devenue aveugle à la suite d'un accident d'automobile dont il est responsable, le docteur Chaney (Richard Basehart) cherche à lui rendre la vue en lui greffant les yeux de diverses personnes. L'opération rate chaque fois et la liste des victimes s'allonge.

THANK GOD IT'S FRIDAY

Film américain (1978) de Robert Klane. Scénario: Barry Armyan Bernstein. Images: James Crabe. Montage: Richard Halsey. Avec Donna Summer, Valerie Landsburg, Terri Nunn, Chick Vennera, Ray Witte, Mark Lonow, Andrea Howard, Jeff Goldblum. 89 min. BONAVENTURE 1 et CÔTE-DES-NEIGES 2.

Un autre film disco, tourné avec une équipe de jeunes acteurs peu connus, sauf deux ou trois. La discothèque dont il est question ici s'appelle the Zoo, elle est située à Los Angeles. Les jeunes s'y retrouvent et une chanteuse y fait des débuts remarquables. Les producteurs de Thank God It's Friday, qui sont aussi propriétaires de compagnies de disques, s'étant arrangés pour faire «passer» une bonne quantité de chansons dans Thank God It's Friday, on peut se demander s'il s'agit d'un film de fiction ou d'un interminable film publicitaire.

URSULE ET GRELU

Film français (1973) de Serge Korber. Scénario: Korber et Michel Cournot, d'après un roman de Léopold Chauveau. Images: Jean-Jacques Tarbes. Montage: Henri Lanoë. Avec Annie Girardot, Bernard Fresson, Roland Dubillard, Henri Garcin, Jean Carmel, Alfred Adam, Patrick Préjean, Marco David, Marcel Dalio. 95 min. DESJARDINS 1.

Un vieux film de Serge Korber ayant pour vedette Annie Girardot et présenté au beau milieu de juillet: il y a de quoi se méfier. La critique n'a pas été tendre pour ce long métrage sorti en 1974. Annie Girardot y incarne une jeune femme de l'Armée

du Salut qui a une aventure avec un marin. Ils se perdent de vue, se revoient, font un enfant, se repardent de vue. Annie Girardot fait l'apprentissage de l'indépendance. Ils se retrouvent enfin, réunis, croient-ils, pour un bon bout de temps. A quoi tout cela rime-t-il?

QU'EST-CE QUE TU VEUX JULIE?

Film français (1977) écrit et réalisé par Charlotte Dubreuil. Images: Gilbert Duhatel. Montage: Monique Prim. Musique: Jenez Maticic. Avec Arlette Bonnard, Jean-Pierre Moulin, Jean-Claude Jay. 102 min. DESJARDINS 2.

Julie est prise entre un communiste bourgeois qui a de drôles de méthodes pour faire la classe, et un bourgeois anarchiste qui subvient au besoin d'une commune. Les habitants d'un petit village de Provence le regardent d'un oeil perplexé et se fâchent carrément quand Julie, au cours d'une fête populaire, file en douce avec un ouvrier espagnol.

HOLD-UP

Film hispano-italo-français (1974) de German Lorente. Scénario: Adriano Asti et Lorente. Images: Mario Capriotti. Montage: Carlo Reali. Musique: Franco Micalizzi. Avec Frederick Stafford, Nathalie Delon, Marcel Bozzuffi, Alberto De Mendoza, Enrico Maria Salerno. 95 min. V.fr. PARISIEN 1.

Voici, en version française, un film policier qu'on a vu voir en anglais il y a quelque temps. Frappé à la tête, un policier devient amnésique et dépense au jeu et

dans l'alcool l'argent de la pension qui lui est octroyée. Il participe à un hold-up et ne retrouve la mémoire que pour s'apercevoir qu'il a été proprement roulé.

LA COLLINE DES BOTTES (La Collina degli stivali)

Film italien (1969) écrit et réalisé par Giuseppe Colizzi. Images: Marcello Masciocchi. Musique: Carlo Rustichelli. Avec Terence Hill, Bud Spencer, Woody Strode, Edward Cianelli, Victor Buono. 92 min. SAINT-DENIS 1.

Pour les amateurs de spaghetti-western, un vieux film italien déjà passé en anglais sous le titre de Boot Hill. Un trapéziste, un colosse et un sourd-muet font équipe avec Cat Stevens pour débarrasser l'humanité de l'infect Honey. Le scénario se complique d'intrigues au rebondissement plus ou moins imprévu. Les coups de feu crépitent. Les morts tombent. Et tout, évidemment, finit par s'arranger.

LE CORPS (Il Corpo)

Film italien (1974) de Luigi Scattini. Scénario: Massimo Felisatti et Fabio Pittorru. Images: Antonio Borghesi. Montage: Gabriella Zita. Musique: Piero Umiliani. Avec Enrico Maria Salerno, Zouly Araya, Leonard Mann, Carroll Baker. 93 min. CHATEAU 2.

L'éternel triangle dans une île des tropiques: Alain devient l'amant de la maîtresse de son copain Antoine pendant que celui-ci se soûle copieusement avec son ancienne femme. Alain et sa nouvelle maîtresse décident de supprimer Antoine. Ils y parvien-

ent. Ils se croient libres mais les choses se compliquent à la dernière minute.

J'AIME UN HOMME (Anna quel particolare Piaceré)

Film italien (1974) de Giuliano Carmineo. Scénario: Ernesto Gastaldi, Francesco Milizia et Sauro Scavolini. Images: Marcello Masciocchi. Montage: Eugenio Alabisio. Musique: Luciano Michelini. Avec Edwige Fenech, Richard Conte, John Richardson, Corrado Pani, Laura Bonaparte, Ettore Manni. 91 min. CHATEAU 2.

Une jeune serveuse quitte son patelin pour aller vivre à Milan avec l'homme qu'elle aime. Elle apprendra bientôt que son Guido est un bon à rien qui passe de la drogue, l'oblige à se prostituer et se met à la battre. Guido arrêté et condamné, elle file vers Rome où elle donne naissance à un fils et s'éprend d'un médecin. Si les choses tournent mal pour la mère, l'avenir du bambino sera assuré.

THE CHOSEN

Film italo-britannique (1977) d'Alberto De Martino. Scénario: Sergio Donati, Aldo De Martino et Michael Robson. Images: Enrico Manczer. Montage: Vincenzo Tomassi. Musique: Ennio Morricone. Avec Kirk Douglas, Agostina Belli, Simon Ward, Anthony Quayle, Virginia McKenna. 102 min. YORK.

D'abord coiffé du titre Holocaust 2000, puis rebaptisé The Chosen, cette coproduction italo-britannique copie The Omen de façon diabolique. Kirk Douglas a pour fils l'Antéchrist en personne (Simon Ward) qui veut faire sauter la planète en construisant des usines thermonucléaires dont la sécurité est précaire. Entre le père et le fils (le

bien et le mal, faut-il croire), la lutte sera longue et dure. Jusqu'à la victoire finale. Mais de qui?

DR. TARR'S TORTURE DUNGEON (La Mansion de la Locura)

Film mexicain (1972) de Juan Moctezuma. Scénario: Carlos Ilescas et J. L. Moctezuma. Images: Rafael Corkidi. Musique: Nacho Mendez. Avec Claudio Brook, Arturo Hansel, Elliott Sherman, Martin Lasalle. 88 min. PALACE.

Une adaptation cinématographique d'un conte d'Edgar Poe, dont la vedette est Claudio Brook, un des interprètes favoris de Bunuel. Brook incarne un fou dangereux qui a pris le contrôle de l'hôpital où il était interné et se fait sacrer «empereur des fous». Film fantastique bien réalisé, semble-t-il, et particulièrement réussi sur le plan technique.

INFRA-MAN (Chung-Kuo Chao-jin)

Film de Hong-Kong (1975) écrit et réalisé par Hua-Shan. Images: Johnson Tsao. Montage: Chian Hsing-Lung. Avec Li Hsu Hsueh, Wang Hsieh, Terry Liu, Yuan Man-Tzu, Lin Wen-Wen, Huang Chien-lung. 90 min. V. fr. BERTH, MERCIER et VILLERAY.

Une princesse d'une autre planète, méchante et cruelle, veut dominer la Terre. Son armée est composée de monstres qui lui obéissent au doigt et à l'oeil. Contre ce péril qui menace l'humanité tout entière, un bon professeur chinois fait de son assistant un véritable superman qui affrontera la princesse. Et vaincra.

CINÉMA

les **SUPER FLICS** sont de retour,
TERENCE HILL · BUD SPENCER
côte à côte dans un western **SUPER EXPLOSIF!**



COLLINE des BOTTES
OU PERSONNE NE MEURT DE MORT NATURELLE
2^e FILM aux CINEMAS - St. DENIS · VIAU · PARADIS

Une course poursuite faite de GAGS, d'HUMOUR et de FÉROCITÉ...
TROIS SUPER GARS PASSENT à L'ATTAQUE
ROBERT WIDMARK · GEORGE ARKIN · JIM GORDON COULEUR
2^e FILM ATTACHEZ VOS CEINTURES AUX CINEMAS JEAN TALON · OMEGA · CINE PARC ST. EUSTACHE

st. denis 1 1504 RUE ST-DENIS 849-4711 le paradis 1 8715 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 jean-talon 4755 JEAN TALON 725-7009 omega 1 PLAZA M. MART LONGUEUR 463-3330 viau 276 DES LAURENTIDES 669-3856
Aussi au ciné-parc ST-EUSTACHE

Les cinémas du Complexe Desjardins
150 ouest, Ste-Catherine, Basilaire 1 TÉL.: 288-3141
Stationnement intérieur: \$2.00 après 6hrs p.m. Place des Arts

Une Comédie Féerique **POUR TOUS**
URSULE et GRELU
un film de SERGE KORBER
BERNARD FRESSON ANNIE GIRARDOT
- ROLAND DUBILLARD · HENRI GARCIN
SALLE 1 12:45 - 2:45 - 4:50
6:55 - 9:05

JEAN LOUIS TRINTIGNANT
ROMY SCHNEIDER
LE TRAIN
3^e MOIS
SALLE 3 1:00 - 3:00
5:05 - 7:10 - 9:10

Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été
Les Granges Brûlées
4^e sem. 1:05 - 3:05 - 5:10
7:15 - 9:20

"Un film dont vous discuterez longtemps avec passion."
- PREMIERE
Une remise en question profonde de tout, l'amour, le couple les enfants, le travail, l'éducation...
Sélectionné par le FESTIVAL DE PARIS
QU'EST-CE QUE TU VEUX JULIE?
un film de Charlotte DUBREUIL
SALLE 2 12:40 - 2:40 - 4:40 - 6:45 - 8:50

BIENTÔT DELON SIGNORET
s'affrontent dans
Les Granges Brûlées

Si j'étais à votre place... je n'attendrais pas plus longtemps pour courir voir "HEAVEN CAN'T WAIT!"
Gene Shalit, NBC-TV

"Ce sera sûrement le plus grand succès de l'été. Ce film a tous les atouts... c'est un gage de plaisir."
Franck Rich, Time Magazine
Le film le plus ravissant et le plus drôle... de bout en bout.
David Ansen, Newsweek
Warren Beatty part gagnant... il a les ailes d'un ange... et il attire tous les rires...
Rex Redd, New York Daily News
Courez... marcher ce n'est pas assez. Un délice céleste.
Rona Barrett, ABC-TV
"Heaven Can't Wait"... le chemin du septième ciel."
Kathleen Carroll, New York Daily News
"Sans conteste, un des meilleurs films de l'année."
Bob Lape, ABC-TV

HEAVEN CAN WAIT
WARREN BEATTY JULIE CHRISTIE JAMES MASON
CHARLES GRODIN DYAN CANNON BUCK HENRY VINCENT GARDENIA JACK WARDEN
Scénario d'Eloine May et Warren Beatty. Production Warren Beatty sous la direction de Warren Beatty et Buck Henry. D'après le roman publié dans "Ballantine Paperback". Un film Paramount.

AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747 LaCité 1 3575, AV DU PARC 844-2829
AVENUE: Sam. et dim. à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 sur sem. 7:00, 9:00.
LA CITE: Sam. et dim. à 1:30, 3:20, 5:10, 7:05, 9:00 sur sem. 7:05, 9:00.

LES CINEMAS FRANCE FILM
ENSEMBLE 18 ANS Adultes
pour la première fois
L'EXORCISTE
PLUS L'EXORCISTE II L'HÉRÉTIQUE
st. denis 2 100 RUE ST-DENIS 849-3222 le paradis 2 8715 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

Film d'une violence presque insoutenable, d'une grande beauté plastique: je n'hésite pas à le dire, c'est l'œuvre la plus forte de toutes celles que j'ai vues au festival de Cannes.
LE FIGARO / Michel MOHRT
PASCUAL DUARTE
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION CANNES 1974
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

les 2 filles les plus éro... de l'année 18 ANS Adultes
UNE IMAGINATION DES PLUS FERTILES
les inspirations ÉROTIQUES de MARTINE
Odette femme insatiable
Chantal Akida Sophie Séliver
toute une performance
bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-8131 omega 2 PLAZA M. MART LONGUEUR 463-3330

3 salles climatisées
TERENCE HILL · BUD SPENCER
COLLINE des BOTTES
Cinemas le paradis 8215 HOCHÉLAGA 354-3110
Stationnement gratuit à côté du cinéma
L'EXORCISTE PLUS L'EXORCISTE II L'HÉRÉTIQUE
SALLE 2 il était le plus REBELLE de tous les Métrés
SALLE 3

Un film de LUIGI COMENCINI
Laura Antonelli
Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas...
2^e film: Je n'aimais mon fils
MON FILS
SEMAINE 9h Sem. et samedi 7h30
Dimanche 1h30 - 3h - 5h30 - 9h

LE PLUS NOUVEAU SPECTACLE DE DANSEUSES ET STRIP
au centre-ville SPECTACLE CONTINUEL
En vedette cette semaine
— LOLA DOLL
— ANGÉLIQUE
— LORI LAND
— MISS JENNY
Restaurant et repas d'affaires, excellent service de serveuses, tenue de ville obligatoire. Du lundi au samedi 11 h A.M. à 3 h P.M.
Les Arches BAR SALON
1170 BEAVER HALL HILL coin Dorchester 861-3228

LA REVOLUTION SEXUELLE
Une vision CRUE de l'Amérique, où tout est permis.
THE LAST STEP DOWN
ERUS
80 RUE 18 DE 12:35 à 3:18 538-8255
59 ST. CATHERINE E 288-5513

MISS FLETCHER
TINA TURNER
18 ANS Adultes
2^e grand film dans chaque cinéma.
PICCADILLY 1025 SHEPPARD ST. W. 485-7871
LE BEAVER 5117 PARC 844-1932

Cine Parc CURRY HILL
A l'affiche du 6 au 12 juil.
UNE ÉTOILE EST NÉE
2^e film M. ST IVES
3^e film SAM
le 8 juillet seulement

STRANGERS
A TOUCH OF GENIE
pussycat
18 ANS adultes
20 St. Laurent S. Ouellet 845-5215

elles mordent! 18 ANS Adultes
HOLLYWOOD she-wolves
PLUS ROOM 11
CINE 539
539 ST. CATHERINE W. 845-7000

vous trouverez tout ce que vous cherchez programmes, horaires et critiques
la presse

BADMINTON
BILLARD 20 Snooker 6 Boston
Ping-pong
Arcade d'amusements
OUVERT TOUTS LES JOURS 9 A.M. A MINUIT
DIMANCHE MIDI A MINUIT
Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

CINÉMA

Silence, on tourne... en hébreu

PAR ROBERT POULIOT
(collaboration spéciale)

TEL AVIV — Un accord de co-production cinématographique avec le Canada suscite beaucoup d'enthousiasme ces jours-ci auprès de 25 producteurs israéliens et pourrait même donner naissance à un nouveau type de séries télé et de films à la James Bond dans un cadre moyen-oriental à même les dossiers des services secrets israéliens.

Signé le 29 mars par le Secrétaire d'Etat John Roberts après deux jours de négociations intensives à Toronto, l'accord prévoit que toute co-production de longs et courts métrages bénéficiera des avantages financiers accordés par chaque pays.

Trois projets de co-production feraient actuellement l'objet de négociations et l'un de ceux-ci serait piloté par Menachem Golan, producteur du film "Operation Thunderbolt" relatant le raid israélien à Entebbe. Les premiers films pourraient être mis à l'affiche dès l'an prochain si l'on en croit les producteurs locaux.

"L'accord est précieux pour Israël car nous sommes impatients d'augmenter notre part du marché international de langue anglaise grâce à une autre entente conclue par le Canada avec la Grande-Bretagne", d'expliquer à La Presse Itzhak Kol, président de l'Association des producteurs israéliens et directeur général des Studios Herzliya, près de Tel Aviv. Avec des ventes annuelles de \$2.5 millions, Herzliya tourne environ quatre longs métrages par année et a produit quelque 200 émissions de télévision l'an dernier.

Israël a déjà conclu des accords de co-production avec la France, l'Allemagne, la Suède et la Belgique mais, d'après I. Kol, les résultats ont plutôt été décevants à cause de la langue. "Les Israéliens n'ont rien contre les Allemands mais ils ne sont tout simplement pas habitués à voir des films dans cette langue par exemple."

Les termes de l'accord prévoient que le co-producteur minoritaire

devra assumer au moins 30% du budget total du film et fournir au moins un rédacteur de script ou de dialogues, un assistant directeur ou un autre membre important de l'équipe technique ou artistique, ainsi que deux acteurs dont au moins un qui occupera le rang de vedette.

En principe, le développement du négatif doit se faire dans les laboratoires du pays majoritaire de même que l'impression des copies destinées à ce pays. La coproduction doit prévoir enfin deux versions finales, l'une en hébreu et l'autre soit en français, soit en anglais.

Bien que les courts métrages soient couverts par l'accord, peu de la participation financière soit égale, aucune mention n'est faite de films vidéo et de séries télé.

En plus d'offrir une assistance financière directe via l'Agence canadienne de développement de l'industrie cinématographique, Ottawa garantit des avantages fiscaux substantiels aux investisseurs avec des taux d'amortissement pou-

vant atteindre jusqu'à 100%. Du côté israélien, le gouvernement offre des bourses de \$1700,000 chacune (environ \$45,000) à six auteurs de scénarios qui remportent le concours annuel organisé parmi les producteurs. Cette assistance paraît toutefois insuffisante et le gouvernement s'apprête maintenant à élargir la gamme de ses stimulants.

Les perspectives L'aspect le plus intéressant de l'accord est que les deux industries sont encore extrêmement jeunes. L'an dernier, 14 longs métrages israéliens sont sortis des laboratoires pour un budget global évalué à \$5 millions. Alors que l'industrie canadienne est à peu près 10 fois plus importante en termes d'investissements, celle-ci semble également avoir opté pour des films à petit budget.

"Les avantages que procure l'abri fiscal canadien constituent un atout majeur de l'accord surtout depuis que Washington les a abolis en 1976", prétend Michael Guter, gérant général de Berkey Pathe Humphries (Israel) Ltd. dont

une part substantielle des actions est détenue par Astral Bellevue Pathe du Canada.

"Par ailleurs, Israël offre des sites merveilleux — de la neige au désert — en l'espace de quelques heures de route seulement. Il coûte également 20 à 30 pour cent moins cher de tourner ici qu'en Amérique car la location de l'équipement est deux fois moins élevée, sans compter l'épargne réalisée sur le prix des voitures et des hôtels. Enfin, et c'est peut-être là le critère le plus important, le tournage peut commencer à 6 heures le matin et durer 12 heures par jour, alors que la lumière du jour est beaucoup plus capricieuse au Canada ou en Europe."

Voilà un an déjà que BPH n'a pas investi dans un long métrage, bien que ses studios, laboratoires et équipements divers aient servi au tournage de 12 films en 1977-78, y compris trois films américains tels que "The Silent Flute", "The Big Red One" et "Ashanti".

"Notre projet le plus cher actuellement — et

nous sommes prêts à le partager avec un producteur canadien — est de lancer toute une gamme de livres, de longs métrages et de séries télé avec comme sujet principal les activités réelles des services d'espionnage israélien durant les années 50 et 60.

"Isser Harel, qui a dirigé pendant 15 ans les services de sécurité au pays ou ce qu'on appelle ici le Mossad, nous a vendu les droits pour des douzaines d'histoires toutes plus fascinantes les

unes que les autres. Rien n'est inventé et tout sort des filières demeurées secrètes pendant plus de 20 ans."

L'une de ces histoires implique Israël Baer, un Viennois qui immigra en Palestine juste avant la Deuxième Grande Guerre. S'identifiant comme un combattant et un commandant lors de la guerre civile d'Espagne, il s'est joint aux forces juives de la Hagana qui opéraient dans la clandestinité. Après avoir servi d'officier d'entraînement durant la guerre

israélo-arabe de 1947-48, il s'est lancé dans la politique active en épaulant la diplomatie pro-occidentale de Ben Gurion. De là, il grimpe d'échelon au sein du ministère de la Défense et se voit confier des missions de plus en plus délicates en Europe. Un soir, deux agents du Mossad le surprennent en Allemagne de l'Ouest en train de livrer des documents secrets à un agent soviétique bien connu. L'incident fait sensation en Israël et à travers le monde.

Alberto Sordi: les tics et les passions de l'italien moyen

ROME (AFP) — Son assurance est imperturbable. On l'aime ou on le déteste. Vouloir être sympathique à tout prix n'a pas empêché Alberto Sordi de s'attirer quelques inimitiés tenaces dans sa profession. Sa règle de vie — foncer, aller toujours plus loin — révèle peut-être son désir d'oublier à jamais les années de vaches maigres.

Alberto Sordi est aujourd'hui l'italien moyen par excellence. Nul mieux que lui n'a su, en effet, en trente ans, reproduire au cinéma les tics, les passions, l'optimisme et les faiblesses de ses compatriotes; ses gestes, ses répliques et ses humeurs sont ceux de l'homme de la rue; son rôle est celui que "joue", chaque jour, l'ouvrier ou le cadre moyen.

Cent cinquante films ont déjà marqué sa carrière; satiriques, souvent exubérants, ils ont toujours atteint leur but: faire rire. Alberto Sordi y est tout à tour

fanfaron, cynique, attendrissant, insouciant, mais jamais méchant.

En Italie, sa popularité est égale à celle de Vittorio Gassman, Nino Manfredi ou Ugo Tognazzi. "Si je n'avais pas de succès, dit-il, j'abandonnerais ce métier". Son comique est un comique de situation. "Quand je représente un personnage, ajoute-t-il, c'est que je l'ai connu et que son expérience m'a touché".

En public, il est toujours d'une humeur égale; son accueil est chaleureux avec de larges sourires et de grandes tapes amicales sur l'épaule. On le dit aussi un rien avare et sa réputation de séducteur n'est plus à faire. Ne l'appelle-t-on pas, aujourd'hui encore, à 55 ans, le "célibataire d'or" du cinéma italien?

Premiers succès avec Federico Fellini

La réussite professionnelle d'Alberto Sordi a été une revanche sur ses

débuts difficiles. Car le succès ne vint pas immédiatement — loin de là — et son sérieux, son obstination au travail furent aussi déterminants que son aptitude à faire rire.

Comédien complet, il dit: "Je suis un employé du spectacle comme d'autres restent employés de banque ou fonctionnaires toute leur vie".

Il commença par imiter la voix des gens célèbres. Passant en première partie de spectacles de variétés, il devait annoncer lui-même son entrée sur scène. "Et maintenant, disait-il, voici en chair et en os la célèbre voix de...". Le public ne riait pas toujours, mais lui ne se découragea jamais.

"J'ai toujours refusé de faire du théâtre, affirme Alberto Sordi, pour ne pas avoir à respecter les textes des autres, même les "classiques". Je n'ai jamais eu, non plus, l'ambition d'être un acteur dramatique car je ne me sens

vraiment moi-même que si je peux participer à l'élaboration de mes personnages."

On lui rappelle que ses premiers succès, il les a obtenus avec Federico Fellini pour "Le Cheik blanc" et "Les Vitelloni". "C'est vrai, dit-il, Fellini et moi nous étions comme deux frères. Mais il a très vite fait un genre de spectacles que je ne comprends pas".

Alberto Sordi affirme ressembler à son petit bourgeois de père, un musicien qui avait choisi de jouer de la contrebasse alors que ses collègues avaient opté pour le violon ou la clarinette, instruments qui leur donnaient la possibilité de devenir solistes.

Bouleversé par son dernier rôle

"Je sais, dit Alberto Sordi, qu'il y a des millions d'êtres humains qui veulent vivre tranquillement, n'ont pas d'ambitions particulières à l'exception d'une augmentation régulière

de leur salaire et qui cependant, contre leur volonté, sont un jour plongés dans le cercle de la violence qui nous entoure tous".

Le grand acteur italien fait allusion à son dernier film, "Un petit bourgeois", réalisé par Mario Monicelli. Pour la première fois, il tient un rôle dramatique, celui de Giovanni Vivaldi, un fonctionnaire dont la seule ambition, à un an de la retraite, est que son fils embrasse la même carrière que lui.

A la fois pathétique et risible, Giovanni Vivaldi ne reculera devant rien pour que son fils y parvienne, allant jusqu'à lui acheter les réponses aux questions d'un concours décisif. Mais le jour du concours, son fils est tué au cours d'un hold-up dont il est le témoin involontaire. "Pour le père, dit Alberto Sordi, ce sera comme une mort spirituelle. Aveuglé par la douleur, il hésitera pas à martyriser, puis à tuer l'assassin de son enfant".

CINE-PARC LAVAL 1 AUTOROUTE LAURENTIDES Sortie 14 622-5555

4^e Semaine

LE FILM SE RENOUVELE CHAQUE SEMAINE

LANCER... FRAPPÉ... SLAP SHOT

Paul Newman 14 ANS

CINE-PARC LAVAL 2 VERSION FRANÇAISE DE (THE GAUNTLET)

La chasse à l'homme est commencée... CLINT EASTWOOD L'ÉPREUVE DE FORCE

2^e film L'INSPECTEUR NE RENONCE JAMAIS CLINT EASTWOOD

CINE-PARC LAVAL 3

UN TUEUR DANS LA FOULE CHARLTON HESTON JOHN CASSAVETES

Les MONTAGNES RUSSES V.F. de ROLLERCOASTER

GEORGE SEGAL RICHARD WIDMARK HENRY FONDA

CINE-PARC LAVAL 4 **CINE-PARC BOUCHERVILLE**

LE GRAND SUCCES DE L'ÉTÉ MAINTENANT AUX CINE-PARC LAVAL 4 ET CINE-PARC BOUCHERVILLE

655-5515

POUR TOUS

UNE FOULE DE CASCADES EXTRAORDINAIRES!

2^e film EL MACHO plus 3^e film

POUR SUITE INFERNALE

AVEC JOE DON BAKER

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ECRAN 2 TEL: 879-1700

CINÉ-PARC REPENTIGNY TEL: 581-7740 861-6641

Ceux qui échappaient à l'Holocauste devenaient les proies d'un continent empoisonné par la Bombe.

2^e sem. POUR TOUS

LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE

2^e FILM

On m'appelle Dollars

TERENCE HILL

Enfants Gratuits

3 films à chaque ciné-parc

Drôles de films 3^e sem. POUR TOUS

la GOLLINE des BOTTES

OU PERSONNE NE MEURT DE MORT NATURELLE

2^e FILM ATTACHEZ VOS CEINTURES PLUS: 3^e film

CINÉ- ST-EUSTACHE 1 PARC TEL: 879-1700

CINÉ- ST-EUSTACHE 3 PARC TEL: 879-1700

DEUX SUPER FLICS!

TERENCE HILL BUD SPENCER

L'HISTOIRE D'UNE INFINIE TENDRESSE... L'AMOUR D'UNE MÈRE. LE COURAGE D'UN FILS.



DEMAIN SERA TROP TARD

ARRIVEZ TOT... Restaurant ouvert dès 6h.30



Aussi dessins animés avant le spectacle

POUR TOUTE LA FAMILLE UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL

ENFANTS GRATUIT

C'EST À EN PERDRE LES PÉDALES

la VOITURE la plus FOLLE du monde

ciné-parc mont-st-hilaire

Transcanadienne, route 20 - Sortie 70 A 15 minutes du tunnel L.-H.-Lafontaine 467-3209 Si occupé appelez 467-6471



Un «art» inscrit dans le quotidien

PAR GILLES TOUPIN

(suite de C1)

Ce n'est que par convention ou habitude que l'on emploie le mot «art» pour parler de la culture matérielle des Indiens. Car s'il y a bien quelque chose qui soit on ne peut plus éloigné de l'idée que l'homme blanc se fait généralement de l'art, c'est certes cette culture matérielle des Indiens tout à fait intégrée à l'ensemble de la pensée sociale et culturelle.

L'artiste n'existait pas tel qu'on le conçoit dans nos sociétés. Chacun, selon son sexe et sa fonction au sein de la tribu, avait ses tâches à remplir. Chacun y trouvait prestige et satisfaction. Tous prenaient part à la confection des objets de tous les jours, qu'il s'agisse de vêtements ou d'ustensiles. Les femmes, nous apprend Ted J. Braser dans l'exceptionnel catalogue qui complète à merveille l'exposition, préparaient les peaux et fabriquaient les vêtements, assemblaient les peaux destinées à recouvrir les tipis et confectionnaient les récipients en cuir brut, en écorce et en céramique. Ce sont elles qui devaient tisser, faire les broderies de piquants, fixer les treillis des raquettes et peindre les motifs géométriques conventionnels.

C'est aux hommes que revenait la tâche de confectionner les équipements de chasse, de guerre et de cérémonie; ce sont eux qui sculptaient les bols, les cuillers, l'armature des raquettes, les pagaies, les pipes, les masques et les naganes; ils peignaient les dessins réalistes et symboliques sur les revêtements des tipis, les couvertures, les boucliers, les tambours et les rochers; ils construisaient les longues habitations, les palissades et les wigwams et fabriquaient les canots, les tabaganes et les travois. Entre le travail et les loisirs, entre l'«art» et le vécu n'existait pas cette rupture que l'on connaît de nos jours.

Variété et complexité

A travers cette ambitieuse présentation du Musée de l'Homme qui couvre la plupart des tribus situées à l'est des Rocheuses, celles des Plaines du Nord et de la moitié orientale des Forêts du Nord, celles des Grands Lacs et du bassin du Saint-Laurent, territoire des tribus iroquoises et huronnes, nous nous rendons à l'évidence du vaste éventail des techniques et des types d'artefacts. A cet égard, *Bo'jou Neejee* jette les premiers jalons d'un déchiffrement de cette variété et de cette complexité renversante des arts et métiers indigènes. On y constate déjà les principales différenciations régionales dans la fabrication de tel ou tel objet, certaines variations dans les usages culturels et les divergences du mode de vie traditionnel de ces tribus selon les exigences de leur environnement naturel.

Cet effort d'éclaircissement est colossal et appréciable. La première partie de cette présentation qui se consacre à découvrir le patrimoine autochtone proprement dit, c'est-à-dire ce qui ressort d'une culture authentique-

ment indienne, est la plus passionnante. La seconde partie, accentuée principalement sur cette rencontre du monde indigène avec celui des Européens, nous enseigne que, malgré cette dégénérescence progressive des ouvrages nouveaux, l'Indien parvenait dans certains cas à réinterpréter avec succès les idées et les matériaux de l'homme blanc.

Tout cela se voit et s'apprécie avec bonheur si on ne perd pas de vue les fondements cosmologiques qui animaient les premiers habitants de ce continent. Qu'il s'agisse des tribus des Plaines et de la région des Grands Lacs ou encore des croyances des tribus huronnes-iroquoises, tous concevaient la terre comme une île généralement transportée sur le dos d'une énorme tortue qui flottait à la surface d'un océan sombre et sans fin et qui séparait l'univers en un monde supérieur et inférieur. Sous l'oeil du Grand Esprit, le soleil, ces mondes étaient peuplés d'autres esprits figurés en général par un bestiaire mythologique: les Oiseaux-Tonnerre, le Grand Ours nu, seigneur du monde sous-marin et des plus puissants guérisseurs, la Panthère, cornue, le Cerf blanc ou le Caribou.

Par exemple, c'est pour l'aide guerrière qu'offraient certains de ces esprits que des animaux sont sculptés sur les massues que l'on peut voir au musée. Si quelques pipes d'une grande rareté sont ornées d'animaux sous-marin à longue queue, c'est également parce qu'ils représentaient les esprits tutélaires des guérisseurs dont les rites de guérison jouaient un rôle important dans certaines tribus.

Des valeurs mal connues

Et devant les motifs géométriques qui ornent le treillis robuste des raquettes, c'est la croyance en une puissance spirituelle de ces raquettes qu'il faut voir. «Les mauvais esprits évoqués par les méchants sorciers étaient repoussés grâce à des décorations de ce genre. Les bandes peintes ou brodées de piquants qui ornaient les semelles des mocassins jouaient le même rôle.» Ainsi, ce qui à nos yeux plein d'une culture toute moderne semble à première vue pure ornementation, est au contraire une communion profonde de l'Indien avec des valeurs que nous connaissons bien mal.

Le visiteur sera sans doute fort attiré par l'étonnante peau de caribou peinte chez les Naskapis vers 1740. Dans le dédale de ces signes et divisions rectangulaires tous reliés par une croix centrale, une saisissante représentation symbolique du monde spatio-temporel des chasseurs du Nord-Est nous est livrée.

Ailleurs, un masque iroquois de la société des Faux-Visages nous rappelle dans toute sa splendeur expressive et effrayante la croyance en ces esprits, «miserables parias des forêts», qui, en retour du tabac qu'ils affectationnaient particulièrement, offraient aux chasseurs leurs services de guérisseurs et leurs connaissances des herbes.



Capuchon de type Micmac, vers 1800.

Comment ne pas mentionner également ces singulières pochettes en peau noire ou brun foncé couvertes de motifs en piquants de porc-épic représentant des Oiseaux-Tonnerre, des Panthères cornues sous-marines ou des Serpents sous-marins? Selon Braser, ces pochettes auraient eu un im-

portant rôle à jouer dans un complexe cérémonial demeuré fort obscur.

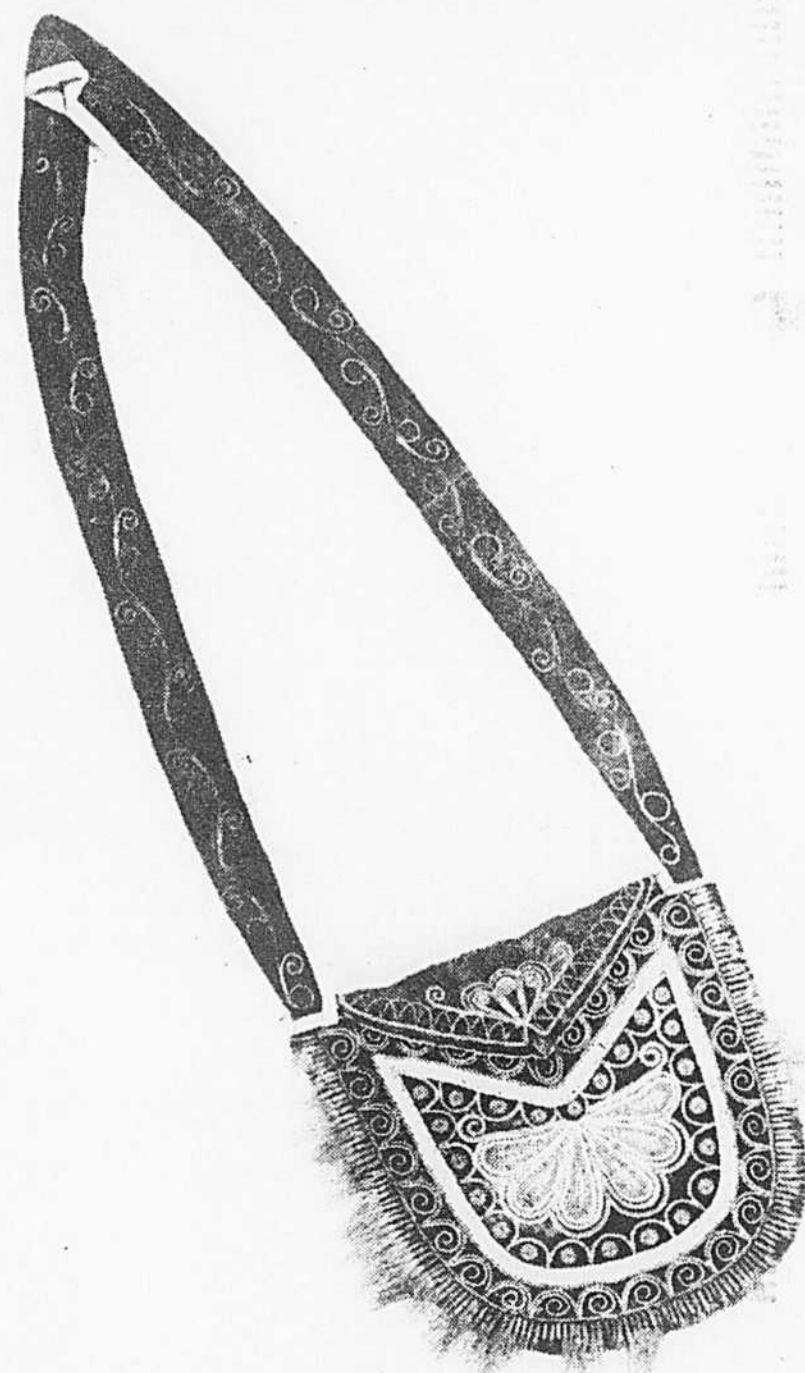
L'empreinte du manitou

La liste d'objets de tout genre et de toute facture est évidemment trop imposante pour que l'on puisse ici la passer en revue. Le visiteur n'a cependant aucun mal à retrouver dans l'exposition les pièces les plus significatives et les plus impressionnantes.

S'il est dommage cependant qu'on ait remplacé pour toute sorte de raisons de conservation certaines oeuvres par de vulgaires reproductions, on ne peut manquer d'apprécier la grande honnêteté des organisateurs qui en élaborant le second volet de la présentation, celui consacré à la rencontre de la culture européenne et de la culture autochtone, n'ont pas hésité à montrer comment cette nouvelle culture hybride a parfois engendré un art purement décoratif, «appris à la mission», qui dans son style bien souvent floral et sa production en série a perdu sa symbolique magico-religieuse.

Je m'en voudrais enfin de ne pas mentionner l'exposition parallèle qu'a préparée le Musée des beaux-arts afin de montrer au public quelques objets indigènes de sa propre collection ainsi que 125 autres appartenant à la Guilde canadienne des métiers d'art. Sous le titre de *L'empreinte du manitou* cette présentation n'a pas l'avantage de véritablement enrichir le visiteur. Sans catalogue ou texte explicatif, elle n'est en somme qu'un étalage «esthétique» d'objets divers aussi bien des Indiens de la côte ouest — dont la culture est si différente de ceux dont traite l'exposition du Musée de l'Homme — que des Indiens des régions continentales.

«Bo'jou Neejee» et «L'empreinte du manitou» au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 3 septembre.



Un petit livre sain, sain, sain!

Voici un petit livre sain, sain, sain! *The Painted Word* du fameux reporter américain Tom Wolfe, à qui l'on attribue ce «new style» qui rénove la presse américaine aussi bien que la presse anglaise, vient d'être traduit chez Gallimard par Léo Lack sous le titre *Le Mot peint*.

Tout commença lorsque Wolfe enfouit «comme dans un bain chaud» dans son gros *New York Times* un certain dimanche matin du 27 avril 1974 se bute soudainement sur une phrase du critique d'art Hilton Kramer qui affirme en substance que sans théorie persuasive la peinture d'aujourd'hui manque de quelque chose de décisif.

Aussitôt nous voilà entrainer dans une folle sarabande tragico-comique qui prend à partie avec une lucidité joviale et mordante l'histoire récente de l'art moderne et de ses exégètes. Tom Wolfe venait de réaliser que la peinture et les autres formes d'art n'existaient que pour illustrer le texte.

Une fois démystifié ce milieu fermé et restreint de l'art — «Cultureburg» dira Wolfe —, une fois bien démontré que le public ne joue pas le moindre rôle dans le processus d'acceptation de l'art moderne, notre homme mène une charge à fond de train contre les thuriféraires de cet art moderne, les critiques américains Clement Greenberg,

Le Mot peint

par Tom Wolfe

traduit de l'anglais par Léo Lack

LES ESSAIS CCV

Gallimard

Harold Rosenberg et Leo Steinberg qui ont construit l'édifice théorique du «modernisme».

Ces théories? «Elles étaient plus que des théories, écrit Wolfe, c'étaient des constructions mentales. Non, mieux encore... c'étaient de véritables édifices derrière le globe oculaire... des châteaux dans le cortex... des mezuzoth sur les pyramides de Betz... cristallines... comparables, dans leurs raffinements bizarres, à la scolastique médiévale.»

La peinture à plat, l'intégrité du plan-tableau, préconisée au nom d'une pureté absolue de l'art, allait devenir la grande obses-

sion de l'ère du Mot peint, le canon contre lequel on n'oserait plus s'élever. Greenberg et Rosenberg avec l'Expressionnisme abstrait et Steinberg avec le Pop'Art portaient aux nues le grand axiome de l'époque: «Quoi qu'il puisse être d'autre, tout grand art traite de l'art.»

Il faut lire ce petit livre absolument délicieux qui sous des allures de caricature met en boîte toute une littérature qui fleurit autour de l'art moderne depuis la dernière guerre mondiale. Cette dénonciation bouffonne du tourbillon théorique qui mena l'art moderne à l'art conceptuel, dont à rien de moins qu'à une littérature pure et simple, restera certes l'un des classiques des années 70 sur la question.

L'épilogue du *Mot Peint* atteint d'ailleurs le comble de l'ironie. Tom Wolfe y consacre dans une exposition imaginaire de l'an 2000 sur l'art américain de 1945 à 1975 *Les Grands Artistes du Mot* (Greenberg, Rosenberg et Steinberg) dont les textes seront magnifiés sur les cimaises du Metropolitan Museum et du Musée d'art moderne alors que de part et d'autre de ces textes des oeuvres d'art «d'importants illustrateurs du Mot» auront l'apparence de véritables timbres-poste...

Le Mot Peint, par Tom Wolfe, Collection «Les essais» NRF, Gallimard, Paris 1978.

LE CHOIX DE LA CRITIQUE

RESTAURANTS

cinéma

Le choix de la critique n'est pas facile ces jours-ci. Les films qui tiennent l'affiche depuis quelques semaines n'ont rien de particulièrement intéressants; ceux que l'on annonce sont guère prometteurs, à quelques exceptions près.

C'est encore du côté des cinémas de répertoire qu'il faut se rabattre.

• Au **Ouimetoscope**, on pourra revoir ce soir le remarquable **FAMILY LIFE** de Kenneth Loach. Partant d'un cas particulier, celui d'une jeune malade mentale incapable de s'intégrer à son milieu familial, Loach montre que c'est la société qui est malade et que ce que l'on appelle «maladie mentale» peut souvent n'être qu'une saine réaction de défense. Et mercredi, on présente **LA PRIÈRE DU SOLDAT**, de Masaki Kobayashi, en version originale avec sous-titres anglais.

• Le **Seville**, pour sa part, propose demain **LES ENFANTS DU PARADIS**, chef-

d'oeuvre de Marcel Carné; mardi, **PSYCHO** d'Alfred Hitchcock et mercredi, **SUNSET BOULEVARD** de Billy Wilder.

• Le **Conservatoire d'art cinématographique**, dans la série appelée le «Cinéma des nations» affiche quatre films allemands pour le week-end: **THE AMERICAN SOLDIER** de R. W. Fassbinder et **LE TRIOMPHE DE LA VOLONTÉ** de Leni Riefenstahl ce soir; **L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM**, de Volker Schlöndorff et **THE SUBJECT** de Wolfgang Staudte demain soir.

expositions

BO'JOU NEEJEE
Voir articles en ces pages

CHÂTEAU DUFRESNE

Cette prestigieuse résidence construite depuis le début du siècle par des industriels francophones, les frères Marius et Oscar Dufresne, est officiellement

devenue depuis quelques jours le nouveau Musée des arts décoratifs de Montréal. Un certain nombre de ses pièces ont été restaurées et remeublées avec les meubles originaux recréant ainsi l'atmosphère d'une des grandes maisons bourgeoises du début du siècle. De plus, dans les salles nouvelles aménagées, le visiteur découvrira des meubles et des objets de la fameuse collection Gauvreau. Les vendredis, samedis et dimanches de 13 à 18 h.

livres

TRAVERSÉE DE LA NUIT

Un prisonnier, pèlerin aveugle au pays de la connaissance et de l'amour, note dans son journal intime les bonheurs et malheurs du voyage. Marcel Lavallé, qui a habité nos prisons, nous atteint aujourd'hui au delà de la mort, avec des pages qui sont parmi les plus belles de la littérature québécoise et de la littérature universelle.

«Journal d'un prisonnier», par Marcel Lavallé. Ed. de l'Aurore, Montréal, 1978.

comédie musicale... made in Québec. Marjolaine Hébert présente cette année, **Un simple mariage double**, écrit par Louis-Georges Carrier à partir d'une pièce de Georges Dor, mis en musique par Léon Bernier, mis en scène par Daniel Simard et superbement chorégraphié par Louise Lussier. Excellents numéros de production, plusieurs situations amusantes, mais livret plutôt cahoteux, interprétation généralement satisfaisante, sauf dans le cas de Jean-Louis Millette qui a oublié de laisser Oscar Bellemare dans les studios du canal 10. Au Théâtre de Marjolaine, Eastman, jusqu'au 2 septembre.

spectacles

A Ste-Agathe

GINETTE RENO, de retour de Las Vegas, entreprend le 11 juillet trois semaines de spectacle au Patriote de Ste-Agathe, dans les Laurentides. On ne la voit pas souvent sur nos scènes, mais elle s'arrange pour ne pas se faire oublier en donnant chaque fois le meilleur d'elle-même, qui se trouve d'ailleurs à être toujours un peu plus de fois en fois.

Et au même endroit, jusqu'à ce dimanche 9, dernière occasion de voir Diane Dufresne qui présente un spectacle dépouillé, très rock, dont sa voix est la vraie vedette.

DEFI À LUCKY LUKE, par Morris-Goscinny, 72 pages. Coll. 1622 Editions Dargaud.

LA CITE DES EAUX MOUVANTES, par Mezières-Christin, 88 pages. Coll. 1622 Editions Dargaud.

PHILEMON AVANT LA LETTRE, par Fred, 46 pages. Editions Dargaud.

MEMOIRES D'OUTRE-ESPACE, par Enki Bilal, 48 pages. Editions Dargaud.

EN ATTENDANT LE PRINTEMPS, par Pierre Christin et Patrick Lussier, 48 pages. Editions Dargaud.

LIVRES QUÉBÉCOIS

UN PORTRAIT DE JEANNE JORON, par Suzanne Paradis, 261 pages. Editions Garneau.

LA CHIENNE DE L'HOTEL TROPICANA, par Josée Yvon, 40 pages. Editions Gui Q.

ANTHOLOGIE D'ARTHUR BUIES, par Laurent Mailhot, 250 pages. Cahiers du Québec.

ANTOINE GERIN-LAJOIE, par René Dionne, 434 pages. Editions Naaman. Prix: \$15.00.

IL NEIGE SUR LES FRANGIPANIERS, par Danielle Beauhieu, roman, 163 pages. Editions Naaman. Prix: \$7.00.

GUIDE DES LOISIRS D'ÉTÉ, par Pierre Dupont et Diane L. Robitard, 351 pages. Editions Quinze. Prix: \$4.95.

DIVERS

DES MÉTIERS POUR UN SOCIOLOGUE, par Jean Cazeneuve, entretiens avec André Akoun, 250 pages. Editions France-Empire.

THE CANUCK BOOK, par Ian Walker et Keith Bellows, illustrations de Graham Pilsworth, 104 pages. General Publishing Co. Ltd., Don Mills, Ont. Prix: \$5.95.

SAINTES DERIVES DES COCHONS, par Jean-Claude Charles, 104 pages. Editions Nouvelle Optique.

LA VIE DE CHÂTEAU, par Henri de Bonneval, propos recueillis par Jean-Claude Pastour, illustrations, 155 pages. Editions Franco-Empire.

LES PARENTS NE SONT PAS RESPONSABLES DES NEVROSES DE LEURS PARENTS, par Ed. Bergler, 248 pages. Editions Payot.

LA VIE QUOTIDIENNE AU PALAIS-BOURBON À LA FIN DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE, par André Guérin, 319 pages. Editions Hachette.

LA VIE QUOTIDIENNE À L'ÉLYSÉE AU TEMPS DE VALÉRY GISCARD D'ESTAING, par Pierre Pelissier, 276 pages. Editions Hachette.

L'ENRAGE, par Dominique Rolin, récit, 228 pages. Editions Ramsay.

ESPAGNE — PORTUGAL, textes et photos de Bernard Joliat, 198 pages. Editions Fernand Nathan.

DESSINER ET AMÉNAGER SON TERRAIN, en collaboration, trad. de l'anglais par Julienne C. Brazeau, 126 pages. Editions de l'Homme. Prix: \$5.95.

ENTRETIEN ET EMBELLIR SA MAISON (Bricolage maison), en collaboration, trad. de l'anglais par Pierre-Louis Gelinat, 124 pages. Editions de l'Homme. Prix: \$5.95.

LA CULTURE DES FLEURS, DES FRUITS ET DES LÉGUMES, en collaboration, trad. de l'anglais par Julienne C. Brazeau, 127 pages. Editions de l'Homme. Prix: \$5.95.

PISCINES, BARBECUES ET PATIOS (Bricolage maison), en collaboration, trad. de l'anglais par Roland Prévost, 126 pages. Editions de l'Homme. Prix: \$5.95.

théâtre

UN MARIAGE DOUBLE PAS SIMPLE DU TOUT

Poursuivant son travail d'exploration de la

PARUTIONS

BANDES DESSINÉES

ACHILLE TALON «ET LE MAL APPRIS D'AMIS», par Greg, 84 pages. Coll. 1622 Editions Dargaud.

TIME IS MONEY, par Fred et Alexis, 78 pages. Coll. 1622 Editions Dargaud.

PHILEMON ET LE CHÂTEAU SUSPENDU, par Fred, 84 pages. Coll. 1622 Editions Dargaud.

LE SECRET DES 7 TEMPLES, par Vernes-Fortin, 86 pages. Coll. 1622 Editions Dargaud.

JONATHAN CARTLAN, par Harel-Bianco-Dumont, 84 pages. Coll. 1622 Editions Dargaud.

LE GRAND VOYAGE (Totôche), texte et dessins de Tabary, 96 pages. Coll. 1622 Editions Dargaud.

Galerie Mira Godard

GRAVURES DE MAÎTRES

Dine, Rauschenberg, Katz

Artistes de la galerie

1490 rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec
Tél. (514) 931-5841
10h à 17h30 du mardi au samedi

Arp
Borduas
Campigli
Cullen
Dallaire
Etrug
Jackson
Kriehoff

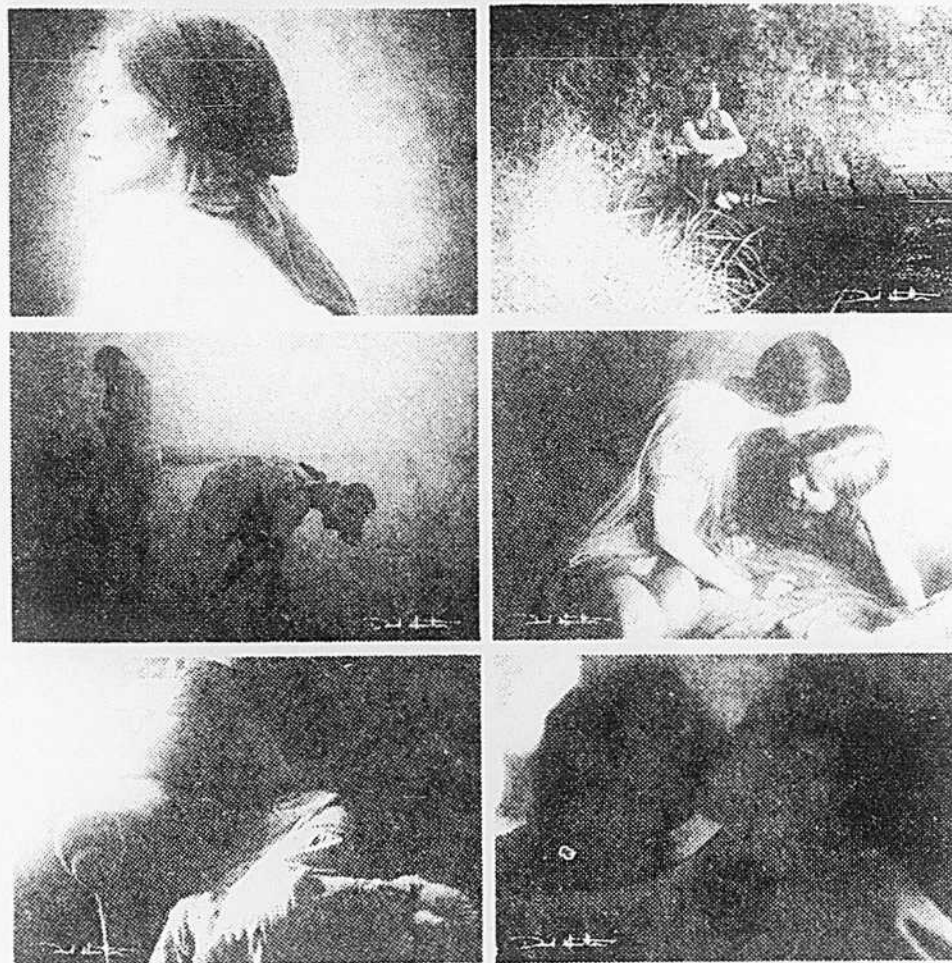
Lemieux
Marini
Mathieu
Moore
Pellan
Riopelle
Rodin
Zadkine

Lundi à vendredi de 9h à 5h30
Achetons peintures de qualité
Fermé samedi et dimanche

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada

1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845 7471 et 845 7831



David Hamilton

L'Allée de la mode de Place Bonaventure sera transformée en galerie du 4 au 15 juillet. David Hamilton - un photographe de renommée mondiale, expose... affiches et reproductions... cartes postales et photos encadrées... vous pourrez admirer gratuitement... ou même acheter si vous le désirez. A la Galerie des Boutiques du 4 au 15 juillet.

Place Bonaventure

GRACIEUSEMENT DE L'ASSOCIATION DES MARCHANDS

BONAVENTURE 1

Représentations spéciales au Cinéma Bonaventure 1 de la version française du film "Billis" de David Hamilton... les 7, 8, 13, 14, 15 juillet à 10h. Entrée \$2.50

PEINTURES À L'HUILE DEMANDÉES

L'augmentation considérable de nos ventes a créé un besoin urgent de peintures à l'huile de peintres professionnels canadiens. Les artistes sont priés de communiquer pour prendre rendez-vous.

Nous payons comptant.
PAN-ART LTEE
(514) 747-3800

Au Poulet Doré

340 est. rue Sainte-Catherine
près de Saint-Denis
288-2441

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture

SPECIAL 2 pour 1

Plus \$1.00

Notre fameuse **FONDUE CHINOISE: \$6.95**

BRASSERIE DU FOYER

102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place-d'Armes 844-3888
Stationnement gratuit après 18 h

Succulente cuisine polynésienne et canadienne

RESTAURANT DRAGON INN.

Ne manquez pas notre fastueux buffet chinois du lundi au vendredi

12 h à 14 h \$3.75 17 h à 19 h 30 \$4.50
Enfants moins de 12 ans \$2.25
2 salles à manger. Facilités pour réceptions
2901, boul. Taschereau 672-5850
Saint-Hubert
Vaste stationnement gratuit

DIONYSUS AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE

Dinez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs

SPECIAL TOUS LES JOURS SAUF LE SAMEDI
Salade grecque avec fromage \$8.95
Scampis, dessert, café
Ouvert 5h p.m.
277-8940

5301, avenue DU PARC
SMISHKEBAB
à la Dionysus MOUSAKA

RESTAURANT PARMA

Cuisine italienne et française
Licence complète

1873 ST-LOUIS Tél: 744-0214
coin boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.

LE KERKENNAH

UNIQUE À MONTRÉAL
Authentique cuisine tunisienne

BRIKS, MERGUEZ ET COUSCOUS
licence complète

Salle à manger et salle de réception
Réservations: 387-1089
1021 est, rue Fleury

RENDEZ-VOUS à la magnifique Maison d'Orient

BUFFET CHINOIS
Chaud et froid pour le lunch du lundi au vendredi et tous les soirs pour le dîner.

Decors authentiques de la Chine — Chefs expérimentés
Délicieux cocktails chinois

MAISON D'ORIENT

988, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Laval
681-1637

LES PAGES DE RESTAURANTS DE la presse

TOUJOURS LE GUIDE GASTRONOMIQUE No 1 À MONTRÉAL

CUISINE CLASSIQUE — ESPAGNOLE ET FRANÇAISE

EL PATIO

TABLE D'HOTE DE LA SEMAINE du 8 au 14 juillet

Entrées: Moules à la Marinière	Potages: Gaspacho Andalouse
Fondue au Parmesan	Consommé au Sherry
— Filet de sole Amantine	\$6.95
— Scalopine de veau à la française	\$8.50
— Paëlla à la Valenciana	\$8.95
— Zerguela de fruits de mer	\$9.50
— Côte de boeuf au jus	\$11.50

Desserts: Pudding Diplomatique, tarte aux pommes, crème glacée française.

Repas d'affaires
Réservations: 526-1451
1950 est, boul. de Maisonneuve

Dès que vous entrez dans le

RESTAURANT AVENUE GRECQUE

vous avez l'impression de vous trouver soudainement en Grèce, au cœur de Montréal. La décoration, la musique, le service et la cuisine vous feront goûter l'inoubliable plaisir du dépaysement à la grecque. Venez donc vous régaler et passer une agréable soirée au merveilleux

RESTAURANT AVENUE GRECQUE

5583, avenue du Parc
Réservations: Tél. 270-1304
Les cartes de crédit sont acceptées

L'endroit par excellence à Montréal avec une ambiance européenne pour déguster les meilleurs

BIFTECKS

sur charbon de bois
LICENCE COMPLETE

Ouvert tous les jours de 11h a.m. à 3h a.m.

750, rue PEEL 866-3324

HANCHOW INT.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont

Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS

RESERVATIONS 388-9291

LA PAGE DES RESTAURANTS DE la presse

TOUJOURS LE GUIDE GASTRONOMIQUE No 1 à MONTRÉAL

RESTAURANTS



La Porte de Laval

Fruits de mer, steaks
et cuisine française
C'est beau, bon et pas trop cher

UNE SOIREE HORS DE L'ORDINAIRE

DINER DANSANT

DU MARDI AU DIMANCHE
AVEC LE TRIO COCKTAIL

MARDI: SOIREE DES DAMES

MOITIE PRIX SUR LE PLAT PRINCIPAL A LA CARTE OU REPAS DE MADAME

JEUDI: SOIREE DE LA GASTRONOMIE ITALIENNE

REPAS COMPLET \$8⁹⁵ INCLUANT L'APERÔ

DIMANCHE: JOURNEE FAMILIALE

TABLE D'HOTE A PARTIR DE \$450

MENU SPECIAL POUR ENFANTS

LANGOUSTINES GRILLEES \$8⁵⁰ BEURRE A L'AIL

TOUS NOS METS SONT PREPARES A VOTRE TABLE

— Menu special pour enfants	— Permis complet
— Ouvert le dimanche à 16 heures	— Bar-salon

Si vous célébrez un anniversaire, la maison vous offre gratuitement un gâteau de fête. Prière de réserver à l'avance.

1940, boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval
Sortie 8 de l'autoroute des Laurentides à côté du centre Laval
Réservations: 681-1693



Chacune de nos crêpes est une spécialité

La crêpe Magic Pan est offerte de plus de 20 façons succulentes comme plat principal ou comme dessert. Au lunch, au dîner ou en fin de soirée. Elle s'accompagne, au choix, d'un potage, d'une salade et, bien sûr, d'une variété de breuvages et boissons.

Ouvert de 11 h à minuit
7 jours par semaine
Les Terrasses, 3e étage
705 ouest, rue Ste-Catherine
(voisin de chez Eaton)
849-4265
Cartes de crédit reconnues



crêperie



Il y a des jours où je ressens vraiment le besoin d'aller manger chez CJ'S. Aujourd'hui par exemple... seulement \$7.95

Pour un tendre Filet Mignon ou Filet Mignon Brochette avec mais en épi, notre fabuleux buffet de salades de 40 articles, pommes de terre cuites au four ou frites comme à la maison, un choix de desserts comprenant tarte aux pommes chaude à la cannelle, gâteau au chocolat, crème glacée ou yogourt, le tout accompagné d'une boisson.

LE DIMANCHE, LES ENFANTS ONT MEME DROIT A UN REPAS GRATUIT

Ouvert: lun., mar., mer., 11:15 a.m. à 22:00; jeu., ven., sam. 11:15 a.m. à minuit; dim., 16:00 à 22:00.

Spectacle dans la salle, du mardi au vendredi, débutant à 18h



LES CARTES
AMERICAN EXPRESS
BIENVENUES

1223, University
Tél.: 871-8197
STATIONNEMENT rue Cathcart, immeuble Shell Tower, de 18 h à 24 h du lundi au vendredi pour seulement \$1.25

LA MAISON DU BIFTECK A MONTREAL DEPUIS 1977

Vous invitez à découvrir le monde intime de la POLYNESIE

Fétez quelqu'un de cher ne doit pas être nécessairement ordinaire, au Mai-Tai c'est l'endroit idéal pour donner à votre convive le plus grand regal.

Spécialités polynésiennes les plus raffinées, et pour accompagner le plus grand choix de cocktails tropicaux.

Tous les dimanches: buffet chinois de 5h à 8h30 p.m.
8 différents plats plus le comptoir à salade



MAI-TAI

MAINTENANT OUVERT LE LUNDI
Tél.: 679-5120

\$625

Enfants moins de 10 ans **\$425**

TERRASSE DE L'EDIFICE PORT-DE-MER
FACE AU METRO LONGUEUIL
Les cartes de crédit sont acceptées

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's FAMOUS

RESTAURANT - DELICATESSEN

AIR COND. TIONNE - LICENCE COMPLETE - OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

892 ouest, rue STE-CATHERINE

dans le cœur de Montréal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA

Spécial de la semaine du 8 au 14 juillet

Soupe aux palourdes,
Petite salade,
Homard à l'américaine,

Thé, café,
Choix de dessert

\$775

ATTENTION; tous les soirs de 17h à 22h, à tous groupes de 4 personnes, un repas gratuit tiré au sort
Applicable sur repas complet seulement
(Boisson alcoolisée non incluse)

Repas du lunch

\$235

Dîner spécial pour le mois de juillet
PAUPIETTE (ROULADEN) DE BOEUF BRAISÉ
Servi avec chou rouge, petite salade, pomme de terre parmentière sautée au beurre, brocoli, choix de dessert, thé, café

\$575

LA MAISON DU RAGOÛT

861-7514
1229, rue de la Montagne Licence complète

La Forge

DINER DANSANT

tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches soirs à partir de 19h.

Dinez et dansez au son de la musique de **HUGO BUCCHI** à l'orgue

Table d'hôte tous les soirs à partir de **\$725**

Repas d'affaires du lundi au vendredi de 11h30 à 15h
Ouvert samedi et dimanche à 17h

8375, rue Christophe-Colomb
Coin sud-est du Métropolitain **727-3729**



Pour les meilleurs SURF'N TURF et FRUITS DE MER
Libre service à notre comptoir à salades. Inklus avec notre repas.
Facilités pour banquets et réceptions

RENDEZ-VOUS AU rib'n reef

DINER COMPLET A LA COTE DE BOEUF GRILLEE

(Bifteck 12 on.) ou
DINER AUX FRUITS DE MER TOUS LES SOIRS DE 17H A 21H

DINER DANSANT

tous les soirs (sauf dimanche) à partir de 21h

TABLE D'HOTE FAMILIALE DU DIMANCHE
(Menu special pour enfants, de moins de 12 ans)

SALONS DISPONIBLES
pour réceptions de mariage, banquets, anniversaires, et réunions d'affaires. Pour renseignements, 735-1601

rib'n reef

8105, BOUL. DECARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RESERVATIONS 735-1601
Stationnement gratuit avec portier



La Douce Marie

à notre salle à manger
Ouverte de 5 h p.m. à 3 h a.m.

SPECIAL

«Pour bien ouvrir votre appétit, vous avez le choix»

Cocktail de crevettes
Soupe à l'agnon
Escargots
vous seront servis avec le repas:

2 HOMARDS GRILLES OU BOUILLIS

\$1195

Assiette du pêcheur Pour un \$995
Queue de homard, scampis, filet de sole, crevettes frites, pétoncles, cuites de grenouille. Pour deux \$2045

Le Châteaubriand Isabella
Pour un \$1125 Pour deux \$2075

AU RESTAURANT
ouvert de 9 h a.m. à 4 h p.m. tous les jours, dîners d'hommes d'affaires

10660, boul. Pie-IX, Montréal Tél.: 322-2054 — 322-3065

AUX DEUX CHAINES

1218 EST. STE-CATHERINE
MONTREAL METRO BEAULIEU
522-4882

fermé samedi et dimanche pour les mois de juillet et août

LE MAS DES OLIVIERS

Cuisine française
Cuisine provençale
Spécialités:
Soupe du Lavandou
Steak sauvage
Ouvert tous les jours
Le dimanche de 18h à 23h

BAL MUNETTE
Le 14 juillet
MENU SPECIAL

1216, rue Bishop
Réservations: 861-6733
Disco-Bar Le Tacot
1214, rue Bishop

TABLE D'HOTE TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE

Succulents steaks sur charbon dans une ambiance intime

Buffet du lunch du lundi au vendredi de 11h30 à 15h à **\$385**

En vedette du vendredi au dimanche
LOS COMPADRES

Le Vieux St-Hubert

Salle à manger Salles de réceptions
5680 Chemin Chambly, St-Hubert
Réservations: 656-8092 et 678-4510

Stationnement gratuit

DIMSUM

Les dimanches, de midi à 15h
Cuisine chinoise authentique
Boulettes de fruits de mer, porc, boeuf, poulet, légumes, fines herbes et épices préparées par nos chefs de Honkong.

BUFFET DE MIDI

10 METS CHAUDS de lun. au ven. pour \$335
LES DIMANCHES \$435

DINER CANTONNAIS

DE HOMARD 1/4 LB
Repas complet à l'étuvée ou style Canton \$875

HOUSE OF WONG

5255 CH. QUEEN MARY (angle Décarie) 488-9572

LORS DE VOTRE PROCHAINE VISITE À QUÉBEC

POUR BIEN MANGER DANS UN CADRE UNIQUE À QUÉBEC SELON LA HAUTE TRADITION GASTRONOMIQUE ITALIENNE

RESTAURANT JARDIN D'ITALIE

924, rue Saint-Jean, Québec.
Réservations: 418-692-0373
Vos hôtes Luigi et Giovanni

RESTAURANT *Delices d'Asie*

Cuisine vietnamienne authentique
Délicieuses spécialités pour fins gourmets
Grillades et frites
Déjeuner d'affaires et table d'hôte la soirée
Ambiance distinguée

1013, Carré Dominion
(coin Metcalfe, au sud de Sainte-Catherine)
Tél.: 866-7168
Fermé le dimanche

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du centre boulevard)
376-9510 stationnement gratuit.

LE BON PETIT RESTAURANT FRANÇAIS

Au Bon Trou

1473 ouest, boul. Dorchester
c/n MacKay et Dorchester
CUISINE OUVERTE JUSQU'À 2h DU MATIN 933-5145

LA DISCOTHEQUE LE «H. HENRI CLUB»
au 1er étage 933-5495

HOSTARIA ROMANA

RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

Ristorante Farnandel

Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les jours de 11h à minuit. Repas d'affaires.
50 est, rue JARRY
381-9650

Il Campari

6145, CÔTE-DES-NEIGES 735-6394 - 95

LICENCE COMPLÈTE
SPÉCIALITÉS: cuisine italienne, fruits de mer.
REPAS POUR HOMMES D'AFFAIRES

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 11h30 à 24h
LE SAMEDI DE 17h à 24h
FERMÉ LE DIMANCHE

TABLE D'HOTE SPECIALE TOUS LES SOIRS

IVO pour vous servir
Les hôtes: DOMENIC et TONY

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Le champagne de Churchill et la poire de Clemenceau

En saison estivale, la table offrant moins d'attraits — donnons un peu de répit aux chefs — c'est le moment de parcourir à nouveau les ouvrages de premier rayon de la bibliothèque. Et on en apprend des choses! Par exemple:

- xxx Les Gaulois chérissaient le porc au point de le frapper en effigie sur leurs monnaies de préférence à leurs chefs politiques ou guerriers. Les héros passent mais la grillade demeure, n'est-ce pas.
- xxx C'est à Nice que, pour la première fois, on servit du vin blanc frappé. Et ce n'est pas d'hier puisqu'il s'agit d'une formule inventée par le médecin de François Ier. Le monarque s'en trouva heureux et bien: la mode était lancée pour toujours.
- xxx Catherine de Médicis a fait connaître les artichauts en France. Non seulement la culture du légume mais surtout son utilisation en grande et fine cuisine. C'est fou ce que l'Italie a appris aux Français en matière culinaire et il est bon qu'on le sache.
- xxx Le soir, au coucher, la marquise de Pompadour se parfumait les lèvres avec un soupçon de confitures au myrtilles. Allez donc savoir pourquoi?
- xxx Lulli, pétillant compositeur, novateur fécond, créateur de l'école française de violon, débuta comme marmiteur chez Mlle de Montpensier.
- xxx Robespierre fut traité — entre autres gentilles choses — de sybarite parce qu'il mangeait des pyramides d'oranges à chaque repas.
- xxx C'est pendant la Terreur (42.000 exécutions) que François Chabot (1758-1794) ex-capucin, révolutionnaire exalté qui finit à l'échafaud... inventa l'omelette aux pointes d'asperges et à la purée de pintade.
- xxx C'est Talleyrand qui le premier décréta qu'il était gastronomiquement de bon ton de saupoudrer le potage d'un parmesan finement râpé. De grâce, n'oubliez jamais de le faire... tout potage devient une merveille.
- xxx Lady Gerladine Kildare, première dame de la cour de George III — très belle personne chantée par lord Surrey — déjeunait d'une livre de lard et d'un pot de bière.
- xxx Le génial Honoré de Balzac — qu'il faut lire et relire — buvait 30 tasses de café par nuit. Précisons qu'à l'époque de Balzac, le café était quasi de la caféine pure. Aujourd'hui, on le demande DÉCAFÉINÉ, la belle affaire!
- xxx Dans les dernières années de sa vie, Clemenceau, le redoutable homme politique français (Le Tigre)... dînait d'un peu de céréales et parchevait son frugal repas avec une belle pêche dans le sirop.
- xxx Churchill n'aimait qu'un seul champagne... le Pol Roger et il en buvait beaucoup.
- xxx Le président Giscard d'Estaing vient de se fâcher tout rouge. Il avait fait comprendre qu'il adorait les oeufs brouillés mais il y a limite à tout, quand même! Des oeufs brouillés tous les matins de votre vie, il y a de quoi dégoûter les meilleures fourchettes du monde. Le chef du protocole s'est empressé de faire modifier le menu de l'Elysée.

TOUS LES SOIRS
de 17h à 22h
SUPER BUFFET
FROID ET CHAUD

BRUNCH DU DIMANCHE
de 11h à 14h

BUFFET DU LUNCH
CHINOIS ET CONTINENTAL
du lundi au vendredi

MENU SPECIAL
DE FIN DE SOIRÉE
après 22 h.

PIANO BAR
LA DISCOTHEQUE
L'ENDROIT IDEAL AVANT
ET APRES LE BASEBALL

Sambo

5666 est. rue Sherbrooke, Montréal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues à l'est du site olympique

270.7355



LA LUCARNE

RESTAURANT FRANÇAIS
1030 QUÉBEC RUE LAURIER OUTREMONT
SALONS PRIVÉS SUR RÉSERVATIONS



LOS GAUCHOS mangent à LA PARILLA
Réouverture du restaurant argentin
LA PARILLA
2150, rue de la Montagne
entre de Maisonneuve et Sherbrooke
Licence complète
Déjeuners d'affaires de 12h à 15h
Dîners de 17h à 24h
Réservations: 842-3018

aux cascades

Samedi à vendredi!
Tous les soirs dès 17 heures
toute une aventure gastronomique.

MENU À votre choix:
Soupe à l'oignon gratinée
Artichauts à la grecque
Coeurs de palmiers avec vinaigrette

Le tournedos de filet mignon,
favori du chef 7.75
Le shish-kabob 7.00
La coquille St-Jacques 6.75
accompagnés de notre salade

Les desserts: Crème caramel renversée; gâteau suisse; tartes au choix; parfait à la menthe; coupe de fruits frais. Thé, café, lait

Déjeuner d'hommes d'affaires
Filet mignon grillé aux champignons repas complet 5.25

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au mercredi	jusqu'à 21h	Centre Rockland:	739-7821
jeudi au samedi	jusqu'à 21h30	Carrefour Laval:	688-4500
Dimanche:	de 12h à 21h	Galerias d'Anjou:	353-6190
Rockland	forme	Une réservation, c'est plus sûr	
Laval	de 16h30 à 21h		
Anjou			

Que le vrai BILL WONG'S veuille bien se lever!



Est-ce le SALON DRAGON?

La cuisine chinoise à son meilleur. Choisissez entre notre menu débordant de tentations ou jouez les pique-assiettes autour de notre buffet chaud chinois.



Est-ce le BENIHANA

Une aventure culinaire exotique servie à votre table par notre chef japonais, sur hibachi. Une façon inusitée de dîner, pour toute la famille.



Ou... Est-ce le HAWAII KAI?

La douce mélodie des cascades vous invite à la danse et la romance. La chaleur des îles du Pacifique, en plein coeur de Montréal.

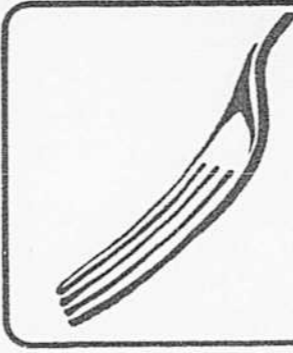
A vrai dire, BILL WONG'S offre aux Montréalais, le sommet de la cuisine et du bien-être et tout ça, sous un même toit.

La réputation du service oriental n'est plus à faire. C'est un gage de satisfaction et de succès, autant pour vos réunions d'hommes d'affaires que vos petites fêtes d'amis. Que vous soyez 4 ou 400, BILL WONG'S vous accueille avec la même attention spéciale.

La où le service est presque une légende orientale

BILL WONG'S

Coin Décarie et Ferrier.
Pour réservations: 731-8202
Vaste terrain de stationnement (sans frais)

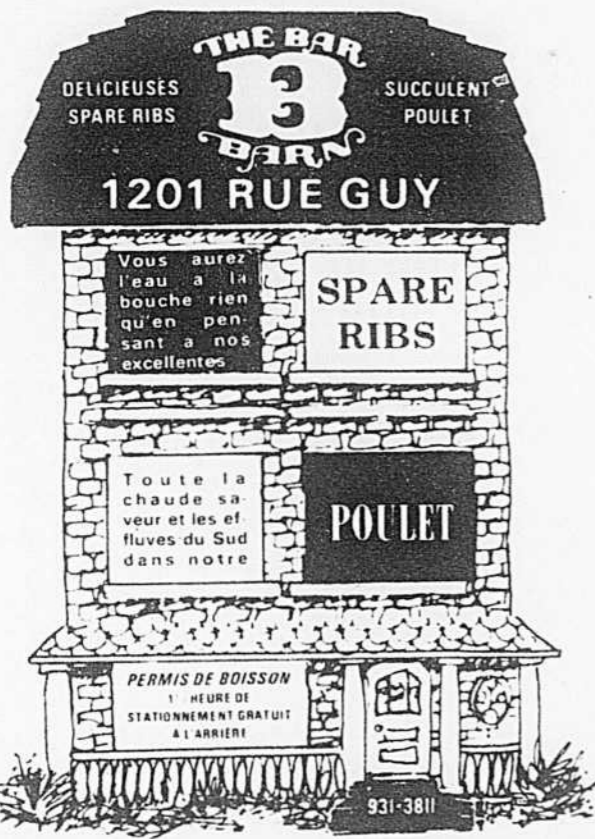


Etes-vous une bonne fourchette?

Etes-vous un fin gourmet, à la recherche d'un repas exclusif? Etes-vous exigeant quant au service auquel vous vous attendez? Etes-vous préoccupé par l'atmosphère qui règne dans une salle à manger? Alors! nous sommes dignes de vous accueillir.

Sheraton Le St-Laurent

2405 LE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC H1A 6S1 • ENTRE LE PONT ET LE TUNNEL LAFONTAINE, SORTIE ÎLE CHARRON



THE BAR 13
DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET
1201 RUE GUY

Vous aurez l'eau à la bouche rien qu'en pensant à nos excellentes

SPARE RIBS

Toute la chaude saveur et les effluves du Sud dans notre

POULET

PERMIS DE BOISSON 1 HEURE DE STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE
931-3811

CHEZ NOUS, C'EST PAS SI CHER LA BONNE CHÈRE

Le décor élégant de notre restaurant, son ambiance peu commune, son service impeccable et sa cuisine soignée et délicieuse pourraient donner à croire que deux personnes ne paieraient pas moins de \$50 pour s'y régaler. Au contraire, c'est encore l'endroit idéal pour une famille ou un groupe d'amis désirant faire bonne chère pour pas cher, grâce à...

LA TABLE D'HÔTE, TOUT COMPRIS À COMPTER DE **\$6.95** par personne

Le repas comprend, au choix, un jus de tomate, une salade de fruits, une soupe minestrone ou du foie de poulet haché et notre incroyable comptoir à salades de 35 articles, autant que vous désirez, des pommes de terre et des légumes, une pointe de tarte aux pommes maison, une glace au chocolat ou de yaourt fruité (framboises ou bleuet), du thé ou du café.

La Diligence

(Stage Coach)

UN GRAND RESTAURANT QUI RESTE UN RESTAURANT ABORDABLE

Coin boul. Décarie et rue Jean-Talon
Tél. 731-7771 — Parking gratuit
Magnifiques salles de banquets

LES CARTES AMERICAN EXPRESS BIENVENUES

Le toit rouge

5440 est. rue Sherbrooke (coin l'Assomption)
Tél.: 259-3748

- Fruits de mer
- Bifteck grillé au charbon de bois
- Rôti de boeuf au jus
- Stationnement gratuit

SPECIAL DE LA SEMAINE

(repas complet, du lundi au vendredi de 11 h a.m. à 21h)

FILET MIGNON DE PORC BIJARADE

Pommes de terre
Boulangère et chou de Bruxelles **\$6.95**

MENU SPECIAL POUR ENFANTS

CLUB DE NUIT "LA CACHETTE"

Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi.
Hors-d'oeuvre et canapés servis.

De 9 h p.m. à 3 h a.m., venez danser au son de la musique de

Tibor Ceasar et son ensemble.

LES PLAISIRS DE LA TABLE, CHEZ Pumpernik's

L'ORIGINAL DE BILL MANELLA

DECARIE et QUEEN MARY

Le restaurant dont la réputation de qualité et service est bien établie depuis plus de dix ans.

487-3220

Lundi au vendredi, livraison après 17h.

10% DE RÉDUCTION SUR LES COMMANDES À EMPORTER
METS CANADIENS ET CHINOIS

Restaurant **Alhambra**
Un coin intime pour un agréable tête-à-tête

Fruits de mer, steaks et la zarzuela de Mariscos

SUPER SPECIAL DE LA SEMAINE

TOUS LES JOURS DE 17h A LA FERMETURE

Escargots bourguignon ou hareng bismark **\$11.95**

Assiette de 1/2 homard grillé, filet mignon, pattes de crabes et pétoncles servis sur un lit de riz, beurre fondu à l'ail ou noisette, salade verte, dessert: gâteau forêt noire, thé, café ou lait

Ouvert tous les jours à 11h
Repas d'affaires — licence complète
RÉSERVATIONS: 761-7894
à 5 minutes du centre-ville au 1er arrêt sur l'île-des-Sœurs, tournez à gauche au village.

40, Place du Commerce île-des-Sœurs
Vaste stationnement gratuit

LA TOUR DORÉE

EN SPECIAL TOUS LES JOURS SAUF LE SAMEDI

Salade du chef • Filet mignon • scampis • Escalope de veau parmesan • Pâté de foie gras **\$12.50**

2e personne 1/2 prix

Table d'hôte tous les soirs à partir de **\$6.50**

Musique grecque et internationale et en vedette:

Aucun minimum ou frais d'admission. Facilités pour parties ou groupes. Principales cartes acceptées



VARLAMOS

Réservations 844-4677

680 ouest, rue SHERBROOKE angle University

RESTAURANTS

Des tables prétextes au dépaysement

PAR FRANÇOISE KAYLER

Grec dans un quartier grec, ce restaurant récemment installé a eu la sagesse d'accrocher tout de suite une enseigne française. Ce qui ne veut pas dire, qu'à l'intérieur, on s'exprime avec facilité dans la langue d'affichage. Mais on fait de louables efforts.

C'est une belle maison, propre, claire et fraîche, très grande et meublée avec goût. La décoration est faite d'éléments naturels et c'est en costume régional que le service est fait, sans pour cela tomber dans le folklore. Contrairement à la plupart des restaurants grecs, celui-ci n'a ni orchestre ni piste de danse et compte sur l'enregistrement pour créer l'ambiance avec musique et chansons. Il arrive qu'un marchand de fleurs, habillé tout en blanc comme ces poupées souvenirs que l'on rapporte des voyages fassent, très tard, la tournée dans cette rue où

les restaurants ne ferment qu'à trois heures du matin.

Chacun des deux soupes était un dépaysement complet pour le palais. Ce qui peut être un compliment et ce qui peut créer des surprises embarrassantes. Un bouillon de poisson lié à l'oeuf donne un velouté agréable, le jus de citron rafraîchit l'ensemble mais quand des morceaux d'agneau y sont plongés cela peut être surprenant. Même si c'est bon. Et quand ce sont des morceaux de poisson (probablement) un peu cartilagineux, un peu gélatineux que l'on trouve dans sa soupe, c'est encore plus dépaysement surtout si l'on n'arrive pas à identifier le goût de l'ensemble. N'est pas grec qui veut!

La moussaka nous est plus familière. Elle était un peu grasse mais abondante en viande entre un fond de pommes de terre et une

couverture d'aubergine et de fromage doux. Pour ceux que l'exotisme séduit moins, les crevettes à la provençale qu'offre la carte seront peut-être une solution. Mais ils y perdront au chan-

Patsa
Sporosoupa
Moussaka
Crevettes provençales
Baklavas
Cafés grecs
Menu pour deux, sans vin, AVANT taxe et service: \$20.

ge. Les crevettes sont bonnes mais ne sont provençales que parce qu'un pot de beurre fondu à l'ail les accompagne. Le riz de la garniture était fade et sans accent.

Au dessert, les pâtisseries grecques sont peu sucrées; elles

étaient un peu rassises et pour cela peut-être trop sèches pour être vraiment agréables. A moins que l'on choisisse l'ordinaire, le café est servi plus ou moins sucré, tout prêt à être bu pourvu que le marc ait eu le temps de descendre au fond de la tasse.

Comme dans tous les restaurants grecs, le pain fait partie des bonnes choses de la maison.

D'une porte à l'autre, les boutiques et les restaurants s'accrochent tout au long des deux trottoirs de la rue Prince Arthur, entre St-Laurent et le Carré St-Louis. Un troisième restaurant vietnamien s'est ajouté depuis peu à la mosaïque des cuisines servies là.

Le décor de la Colombe est fidèle au modèle adopté par ses collègues de même origine installés ici: aucune fantaisie, de la simpli-

cité et de la netteté. Le service est très lent et à la mauvaise habitude de ne pas servir les convives d'une même table en même temps. Il semble suivre le rythme de la préparation en cuisine et être assuré par les membres d'une même famille.

Le pâté impérial (\$1.70) de La Colombe est léger et croustillant, bon en chair. La soupe aux crevettes (\$1.80) est abondante en vermicelle, croquante en légumes, abondante en volume et pauvre en crevettes.

Ce restaurant prépare un poulet au bain-marie qui pourrait servir de repas complet avec un bol de riz (\$8.50). Le plat est intéressant et d'une présentation jolie. Il abonde en légumes et en champignons noirs au goût bien particulier, mais le poulet disparaît dans la multiplicité des ingrédients. La brochette de boeuf et crevettes



(\$6.00) aligne des petits rouleaux où la viande domine. Comme tous les restaurants vietnamiens, celui-ci prépare des beignets aux pommes ou aux bananes (\$1.80), dessert brûlant qui est parfait quand il n'est pas gras.

Restaurant Avenue grecque
5583, avenue du Parc
270-1304
Ouvert semaine et dimanche de 11h du matin à 3h du matin. Toutes les cartes de crédit acceptées.
La Colombe
17 est, Prince Arthur
843-6225
Fermé le samedi midi. Pas de cartes de crédit. Permis de la SAQ en attente.

Reveillon Restaurant
5000 est rue SHERBROOKE, angle Viau
Face au Village olympique

TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES SOIRS SPECTACLE VOCAL avec **louise et érik**

samedi et dimanche soir **BUFFET: CHAUD et FROID \$895**

RESERVATIONS: 255-2823 255-2806

Ecoutez vos airs favoris au PIANO-bar du lundi au vendredi avec Jean-Renaud Desautels, pianiste et chanteur, et Danielle Dominique, chanteuse.

Faites lire votre horoscope par **JEAN ROUSSIER** en direct à la radio du lundi au vendredi de 21h à 22h

SALLES: Facilités pour banquets — réceptions de tous genres — Stationnement gratuit.

Notre piscine est maintenant ouverte Abonnez-vous dès aujourd'hui!

LE BOEUF ROUGE

SALLE À MANGER
Renommé pour ses biftecks sur charbon de bois
LIBRE SERVICE
AU COMPTOIR DE SALADES

A partir de 21 h (sauf le lundi)

GILLES BOURQUES à l'orgue vous invite à la danse
RESERVATIONS: 721-6739
4050 est, rue Jean-Talon
Coin boul. Pie-IX

TOUS LES VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES **SOUPER CONCERT**

A L'ETABLE DE LA GRANGE DE SAINT-EUSTACHE
Un seul prix — REPAS ET CONCERT \$17.50
Toutes taxes et service inclus

Janine Lachance
Pianiste, accompagnatrice/soprano

Également dressé en dînant avec **André Paradis à l'orgue**

A venir vendredi, samedi et dimanche 14, 15 et 16 juillet
LOUISE LECAVALIER — LOUIS LANGELIER

Dans la somptueuse salle à manger de **LA GRANGE** de Saint-Eustache

Reservations: 472-2222
221, rue Hémond, Saint-Eustache (voisin du centre d'achats) Saint-Eustache

le vieux rafiôt
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
FAITES VOTRE CHOIX

EN PRIMEUR TOUS LES DIMANCHES À PARTIR DE 1h P.M. **FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté**

Service en patins à roulettes \$6 par personne

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiôt vous propose À PARTIR DE 20H30

LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes
• danse

FÉTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS un seul prix par personne

On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIÔT

RESTAURANT QUEBÉCOIS
2150, RUE LAPINIÈRE MAIL CHAMPLAIN

En spécial tous les jours

RÔTI DE BOEUF \$5.50
ou ENTRECÔTE DE BOEUF \$4.95

ET AUSSI UN RÉGAL POUR LES AMATEURS DE FRUITS DE MER

LANGOUSTINES (SCAMPIS) À VOLONTÉ incluant soupe à l'oignon et salade du chef \$15.95

SALLE À MANGER BAR SALON

Spécialités: steak et fruits de mer

RESERVATIONS 671-1935

LE DIMANCHE SPECIAL POUR LES ENFANTS Ouvert lundi 8h à 19h. Mardi au samedi 8h à 11h. Dimanche 16h à minuit

SOIRÉES MUSICALES
des chansons d'hier et d'aujourd'hui en grande vedette

vendredi et dimanche soirs **ROGER DOUCET et Géraldine Doucet**

Samedi soir **ROGER DOUCET et Ginette Dulac**

au piano: Michel Meunier

SPECIALITES:
Bifteck sur charbon de bois, fruits de mer et cuisine française

La fondue chinoise \$7.75

SPECIAL DU DIMANCHE
Rôti de boeuf \$7.50

Ouvert tous les jours à partir de 11 h a.m. — Menu d'hommes d'affaires et familial
Fétez votre prochain anniversaire ici

Vita
Pour renseignements: 321-2340
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

ALEXANDRE
POUR LA VÉRITABLE CUISINE FRANÇAISE

Spécialités à la carte

Flamiche de Poireaux Faux filet au poivre blanc
Saucisson chaud de Lyon Poussin à l'estragon

Également notre table d'hôte à \$7.25
Ouvert 7 jours par semaine de midi à minuit

Pour l'apéritif, à l'avant de notre restaurant, notre bar terrasse.

1454, rue Peel 288-5105

gibby's
SAINT-SAUVEUR et VIEUX MONTREAL

GRILLADES ET FRUITS DE MER

298, Place d'Youville, Montréal P.Q. Tél.: 282-1837
Saint-Sauveur-des-Monts, P.Q. Tél.: 227-5275

Ghez Pierre
RESTAURANT FRANÇAIS
Établi à la même adresse depuis 1932

Réputé pour l'excellence de sa cuisine française et sa cave à vins exceptionnelle.

TABLE D'HÔTE tous les jours à partir de \$7.95
Samedi et dimanche ouvert de 17 h à 23 h.
DINER D'AFFAIRES 11 h 30 à 17 h.

RECEPTIONS — BANQUETS — DINERS CAUSÉRIES
Réservations recommandées 843-5227
1263, rue Labelle, Métro Berri-de-Montigny

Clairotte
En vedette du 5 au 8 juillet **GABRIELLE JEAN**

À venir du 12 au 15 juillet **JEAN-LOU CHAUBY**

RESERVATIONS: 845-1575 ou 843-7775
50 ouest, rue Saint-Jacques
Métro Place-d'Armes Stationnement gratuit

Quelque chose de délicieusement différent... grâce à une cuisine gastronomique typiquement italienne accompagnée de Christian Di Maggio et son accordéon.
Les jeudis - vendredis - samedis - dimanches.

TABLE D'HÔTE

LE PIRATE de Laval
RISTORANTE ITALIANO

802, boul. des Laurentides, Laval, Québec (514) 668-0780

Le "must" de Montréal

Tiffany's

Restaurant français
Son chef Gerard
2045, rue Crescent
Res. 288-0144

N'oubliez pas tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis soirs à partir de 18h notre fabuleuse

DÉGUSTATION DE HOMARDS
LE PRIX UN SUPER \$10.50 * SPECIAL

* Prix sujet à changement sans préavis
Comprend: soupe de poisson, buffet de salades, 2 homards vivants grillés ou bouillis et côte de boeuf rôtie garnie.

le vieux rafiôt
406, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal
réservations: 288-7770
STATIONNEMENT GRATUIT

LE SABAYON
LE CHOIX DE ZORBA
Jusqu'à 3h a.m. mangez, buvez, dansez à la grecque

Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue SHERBROOKE (coin Université)
Réservations: 288-0373 288-3872
Déjeuners d'affaires

Le Vieux Bourg
La bonne cuisine française à prix modique dans une ambiance intime et chaleureuse.
Ouvert pour le lunch de 11h30 à 15h.

Fermé dimanche
Stationnement gratuit
425, rue McGill
Réservations: 845-2751

LA MAISON DU BIFTECK \$7.95
EN SPECIAL Tous les jours

LA CÔTE DE ROTI DE BOEUF AU JUS
Servie avec soupe à l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.

GEORGE'S STEAK HOUSE
Situé au Café du Nord
Fruits de mer Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord 322-2020

restaurant français
Table d'hôte samedi et dimanche \$8.50
Réservations: 527-4591
1488 est, rue Sainte-Catherine

le vieux rafiôt
406, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal
réservations: 288-7770
STATIONNEMENT GRATUIT

au cevenol
La cuisine du Haut-Gard qui sort de l'ordinaire. Les spécialités du Chef Bernard. Sanglier, scampis, le steak au bleu des prairies

Tous les jours de 11h à 11h30, du dimanche à minuit.

2035, RUE SAINT-DENIS
Réservations: 849-8802

Le Caveau
La petite boîte française où l'on mange bien.

Table d'hôte.
Salons disponibles pour réunions et réceptions.

Reservations: 844-1624
2063, rue Victoria
Métro McGill

Plat d'Argent
LE PIONNIER DE LA HAUTE GASTRONOMIE À LAVAL

vous invite à venir célébrer son 12e anniversaire. José et Alvaro sauront vous suggérer les vins sélectionnés parmi les 12 mille bouteilles de leur cave.

Quelques spécialités:
— Quenelles au coq de homard.
— Filetlets au canard.
— Filets de sole "Napoléon".
— Médallions de veau aux morilles.
— Mignonnettes de boeuf "Sophie".
— Les crêpes "Encarna".

Restaurant français, salle privée pour menus gastronomiques, banquets, cocktails.

1790, boul. des Laurentides, Vimont, Laval 669-6874

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet

7064 A. BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540